

NEXT 52\_SUMMER 13

NEAR



Fabian Unternährer, *Untitled #18*, de la série *Just Passengers 3*, 2012-2013, tirage Lambda, 78x117cm

**SOMMAIRE / CONTENTS**

NEAR	P2
FESTIVALS – SPECIAL INTERNATIONAL	P6
NOUVELLES EXPOSITIONS / NEW EXHIBITIONS	P75
EXPOSITIONS EN COURS / ONGOING EXHIBITIONS	P84
APPELS, CONCOURS / AWARDS & CALLS	P110
PARTENAIRES DE NEAR / NEAR PARTNERS	P117

**A PROPOS DE NEAR / ABOUT NEAR****PUBLICATIONS DES MEMBRES DE NEAR / NEAR MEMBERS' PUBLICATIONS****Vincent Jendly, New York**

Arnaud Bizalion Editions et K-Echo-Photo, 2913  
27 x 22 cm, 48 pages  
[www.k-echo-photo.com](http://www.k-echo-photo.com)

Préface de Joseph Deiss, ancien Président de la Confédération, Conseiller Fédéral et Président de la 65e Assemblée Générale des Nations-Unies, et texte de Jean-Christophe Blaser, Conservateur au Musée de l'Elysée.

" C'est un véritable défi que de vouloir montrer une ville comme New York et de parvenir à en proposer une nouvelle approche, comme le fait Vincent Jendly. Ne dit-on pas de New York – comme de Venise – qu'elle a si souvent été photographiée qu'elle en est devenue proprement " inphotographiable " ? Le fait est qu'il est devenu difficile de sortir des sentiers battus et de donner de ces deux villes une image qui ne tombe pas dans le cliché. La tentative de Jendly accrédite l'idée qu'il est toujours possible de photographier New York, qu'il n'est pas forcément besoin d'un nouveau 11 Septembre, avec son skyline ébréché et son chaos généralisé, pour nettoyer le regard de la vision de carte postale qui colle à la ville des bords de l'Hudson River. Cela démontre également que les limites d'un genre comme le paysage urbain peuvent encore être repoussées, en dépit du sentiment que l'on éprouve régulièrement qu'elles ont définitivement été atteintes.

Jean-Christophe Blaser

" Vincent Jendly [...] nous incite à découvrir la beauté discrète et la poésie, mais aussi le réalisme et parfois les désordres qui se cachent derrière les majestueux géants qui s'élèvent au-dessus de l'éperon rocheux de Manhattan. Il nous rappelle que ce qui vaut pour nos montagnes s'applique aux gratte-ciel : ce n'est pas l'altitude seule qui en fait la beauté.

Joseph Deiss

Vincent Jendly est jeune membre de NEAR. [www.vincentjendly.com](http://www.vincentjendly.com)  
Jean-Christophe Blaser est membres d'honneur.

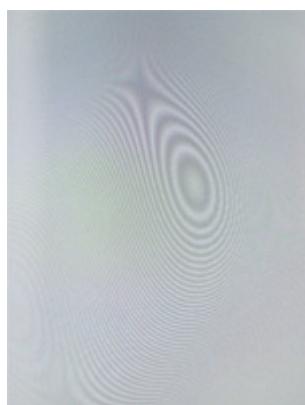
**Maanantai. Nine Nameless Mountains**

Maanantai, Helsinki / Kehrer Verlag, Heidelberg, 2013  
[www.kehrerverlag.com](http://www.kehrerverlag.com)

Maanantai is formed by a group of young photographers from Helsinki: Anne Golaz, Jonna Kina, Tanja Koljonen, Jaana Maijala, Juuso Noronkoski, Mikko Rikala, Maija Savolainen, Anne Yli-ikkelä. It all started after a succession of Monday meetings, when they decided to escape North to the Norwegian Lofoten islands, where the Nine Nameless Mountains became their story. Built as a Nordic contemporary fable, this project challenges the notion of authorship and revisits the photographic genre of the road-trip with an impish attitude and curiosity towards the unknown. With the mountain as a "leitmotif", the escaping horizon as a metaphor for life, and the impossibility to reach an absolute goal, this story is a poetical and absurd topographical exploration of the notion of distance and scales – latitude versus altitude.

On the way North, the artists played together with natural elements – rock, water, fog, sand, light, to create a collection of material, a playfully confusing story – their motive for the celebration of friendship, photography and chance. Please note that the final cover is different.

Anne Golaz est membre de NEAR. [www.annegolaz.ch](http://www.annegolaz.ch)



## ELSE 5

Musée de l'Elysée, Lausanne, juin 2013  
[www.elysee.ch](http://www.elysee.ch)

Ce cinquième numéro présente Victor Hasselblad, le photographe, le cinéma dans sa version retouchée ou encore les photographies touristiques du lieu de l'assassinat de Kennedy. ELSE 5 vous ouvre les yeux sur ce que vous n'aurez jamais imaginé voir ! ELSE offre une tribune aux collectionneurs, artistes es et découvreurs qui partagent ses pages où cohabitent toutes les photographies : de l'artistique au vernaculaire, de l'historique au contemporain.

" Des usages multiples de la photographie, il en est un qui rassemble des pratiques aux finalités disparates. C'est le "Je veux voir", exigence clamée par les photographes, qu'ils soient artistes, amateurs ou scientifiques. Chez le regardeur, la revendication est plus globale: "Je veux tout voir", comme si le tout garantissait la liberté de voir. Le diffuseur, lui, oppose sa volonté de contrôle à la liberté du regardeur, de l'enjolivement des images jusqu'à leur censure. C'est la lutte des images dans un trio avec l'auteur, le diffuseur et le regardeur. C'est une question de pouvoir et de révolte. [...] "

Sam Stourdzé, Directeur du Musée de l'Elysée, Directeur de publication d'ELSE.

This fifth issue features the photographer Victor Hasselblad, a retouched version of cinema or the amateur pictures taken from the spot where Kennedy was killed. ELSE # 5 opens your eyes on things you never imagined to see! ELSE is a tribune for collectors, artists and discoverers. Together they share its pages in which photography coexists in all its forms: from artistic to vernacular, from historical to contemporary.

" One of the multiple uses of photography brings together practices with contrasting purposes. It is the "I want to see", claimed by many photographers—whether scientific, amateurs or artists. For the beholder, the claim is more global: "I want to see everything", as if this everything warranted the freedom to see. The distributor, for his part, opposes his will to control to the beholder's freedom, from the embellishment of images to their censorship. This is the struggle of images in a trio with the author, the distributor and the beholder. This is a matter of power and rebellion. [...] "

Sam Stourdzé, Director of Musée de l'Elysée and Chief editor of ELSE.

Sam Stourdzé est membre d'honneur de NEAR,  
le Musée de l'Elysée est membre collectif.



## NOUVELLES INTERNATIONALES DES MEMBRES DE NEAR / INTERNATIONAL NEWS ABOUT NEAR MEMBERS

**George Baker. A relational Theory of Photography**

Still searching, Online Discourse on Photography, Fotomuseum,  
01.06. - 15.07.2013  
[www.fotomuseum.ch](http://www.fotomuseum.ch)

George Baker is writer, curator, and Associate Professor at the University of California, Los Angeles. He is the current blogger on Still searching. His first contribution leads us on a wild ride from Zoe Leonard's "dark room" to Jonathan Crary's *Techniques of the Observer* and Susan Sontag's famous essay *In Plato's Cave*. Or in his own words: "In the weeks to come, I will poke and prod at our possibilities for producing a 'relational' theory of photography, but also such a history of the photograph as well. I will consistently remember where these thoughts began—next to my dear friend, in the darkness of Zoe Leonard's camera obscura, pressed upon by the space inside and outside the camera, by the collusion of body and image one found there."

The Fotomuseum Winterthur is a collective member of NEAR.

**FOTOMUSEUM  
WINTERTHUR**

**Voies Off**

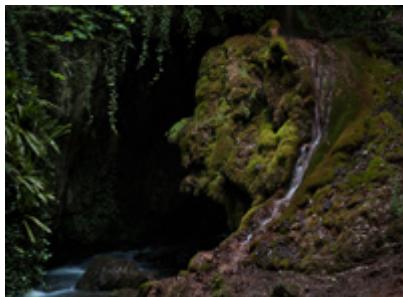
Arles, FR, 01.07. - 06.07.2013  
[www.voies-off.com](http://www.voies-off.com)

Au cœur du Festival, le Prix Voies Off est remis chaque année à un talent émergent de la photographie. Parmi les 1534 candidatures internationales reçues cette année, 62 travaux ont été sélectionnés pour la programmation des Nuits du Festival, dont celui d'Olivier Lovey.

**Olivier Lovey. Animic Plastic**

"Le point de départ de cette série intitulée *Animic Plastic* est la capacité du processus photographique à altérer le réel. Plus qu'un moyen d'observation, la photographie est pour moi un outil de création privilégié d'images. *Animic Plastic* décrit la quête sacrée d'une jeunesse perdue, un voyage initiatique aux relents mystique entre rêve et réalité. Composée de différents types d'images, la série offre à voir des visions abstraites produites par des astuces photographiques (utilisation de filtres, de temps de pose longs, d'éclairages au flash répétés ou de surimpressions), des curiosités naturelles (un arbre en forme de pieuvre, un visage de géant dans la roche, un orvet mort) et une série de portraits. Ces derniers, construits telles des mises en scènes minimales, n'offrent point d'actions, seule la relation entre nature et humain importe, une nature débordante, inquiétante qui finira même par les phagocytter. Quant aux influences, je situe *Animic Plastic* au croisement entre culture chamanique et peintures romantiques."

Olivier Lovey



Olivier Lovey est jeune membre de NEAR. [www.olivierlovey.ch](http://www.olivierlovey.ch)



**Photoireland Festival**  
Dublin, 05.07. - 31.07.2013  
[www.photoireland.org](http://www.photoireland.org)

Avec / with : Barry W. Hughes, Cait Fahey, Caroline Mc Nally, Claudi Nir, David Thomas Smith, Dorje De Burgh, Dragana Jurisic, Ethna O'Regan, Gráinne Quinlan, Ieva Baltaduonyte, Kevin Griffin, Linda Brownlee, Mandy O'Neill, Martin Cregg, Maurice Gunning, Miriam O'Connor, Muireann Brady, Patrick Hogan, Paul Gaffney, Robert Ellis, Roseanne Lynch, Shane Lynam, Shannon Guerrico, Stefania Sapiro, and Yvette Monahan.

*New Irish Works* présente les travaux de 25 photographes irlandais sélectionnés par l'équipe curatoriale invitée par Moritz Neumüller et Ángel Luis González Fernández, Directeur du PIF - Photolreland Festival. Shannon Guerrico y présente sa série *Libre et sauvage*.

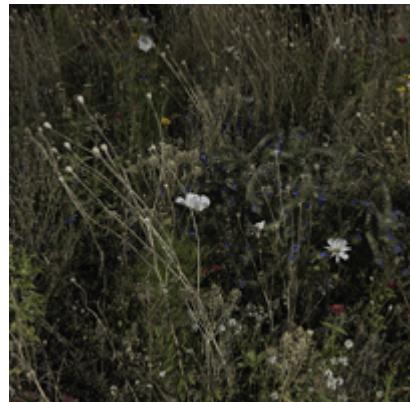
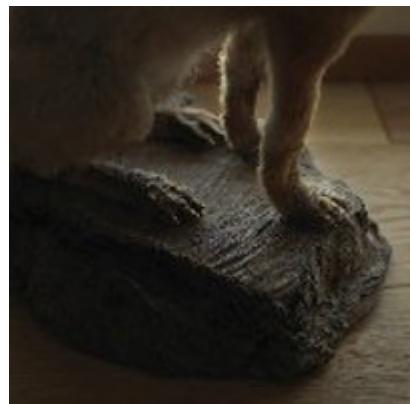
" La série *Libre & sauvage* revisite les méandres d'une fascination romantique pour une nature perçue comme toute puissante. Au fil de son élaboration, elle s'est construite d'images mentales fantasmagoriques, nourries de références telles que les écrits d'Emily Brontë, les peintures de Sir Joshua Reynolds ou encore celles de Gustave Courbet. Des photographies comme autant de reflets, réels ou fantasmés, dépourvus de tout artifice ou savamment construits : vastes paysages et végétaux à perte de vue, prises de vues frontales d'objets issus d'un cabinet de curiosités distillant une sauvagerie illusoire, interventions et manipulations autour des clichés du naturalisme pictural, mais également des portraits – figures fantasmagoriques de ce rapport à la nature, à l'animalité aussi. Un dialogue aux multiples voix qui ramène parfois cette même nature, sublime et sublimée, au rang d'élément décoratif, dévoilant ainsi la profonde dualité de cet idéal de beauté." S.G.

*New Irish Works* presents photographic projects by 25 artists, proposing a selection of what constitutes a testament to the wealth and legacy of photography in Ireland. In the process of reviewing photography in Ireland, Photolreland established a panel of curators and initiated a conversation that sought to explore the diversity of emerging practices of Irish and Irish based artists. The curatorial panel included Karen McQuaid, curator at The Photographers Gallery, London; Michele Horrigan, artist and curator, Limerick; Ronan McCall, photographer and curator, Dublin; Pádraig Spillane and Pamela Condell, the curatorial team Stag & Deer, Cork; Moritz Neumüller and Ángel Luis González Fernández, from Photolreland Festival.

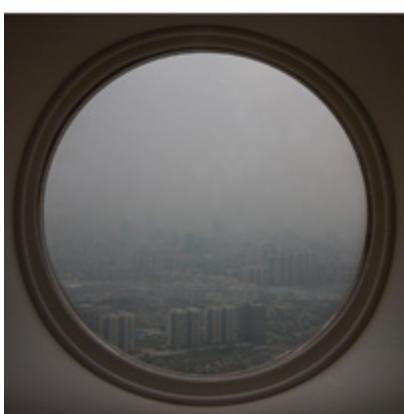
The panel looked at the large number of works submitted to an open call, from Ireland and abroad. The process brought together a final cross-section of projects from a set of excellent artists. *New Irish Works* celebrates their work as an exciting addition to contemporary photography in Ireland.

The range of work offered in *New Irish Works* demonstrates an evident critical awareness of the medium, often questioning and engaging with its own limitations. While some practices are navigating around open-ended narratives, and ambiguity, others show a clear desire to both subscribe to and challenge a traditional documentary practice. Irish photographers are also more frequently elaborating on the interrelated complexities of global as well as local concerns and in turn there is a well-informed international influence perceptible in the works chosen.

Shannon Guerrico est membre de NEAR. [www.shannonguerrico.com](http://www.shannonguerrico.com)



## FESTIVALS

**Alt+1000**

Rossinière, 13.07. - 22.09.2013 ; vernissage 13.07., 14h  
[www.plus1000.ch](http://www.plus1000.ch)

*Altitude*, c'est à la fois le nom et le thème de l'édition 2013 du festival Alt.+1000, niché au cœur des montagnes du Pays-d'Enhaut, dans les préalpes suisses. Pour sa troisième édition, ce festival dédié à la photographie contemporaine accueille plus d'une trentaine d'artistes suisses et internationaux. Douze expositions, présentées au sein de l'architecture traditionnelle vernaculaire de Rossinière, proposent aux visiteurs une promenade insolite à travers ce village préservé.

En soutien à la jeune création, Alt+1000 organise un concours destiné aux photographes suisses et internationaux de moins de 40 ans. Un jury de professionnels a sélectionné les travaux des cinq lauréats 2013 : Wang Lin (images 1+2, diptyque), Chine ; Pablo Lopez Luz, Mexique ; Collectif Maanantai (image 5), 9 jeunes artistes, Finlande ; Cyril Porchet (image 3), Suisse ; Valentina Suter (image 4), Suisse. Pour les mettre en perspective avec l'œuvre d'artistes confirmés, Alt. +1000 présente notamment, en avant-première suisse, le travail de Simon Norfolk, lauréat de la Commande du 4e Prix Pictet ; de l'artiste zurichoise Esther Mathis (image 6), du photographe genevois Nicolas Crispini et de l'Américaine Penelope Umbrico (image 7). Sur l'invitation du festival, les étudiants sud-coréens de l'école de photographie de Séoul présentent également des œuvres réalisées pour l'occasion. Enfin, les affiches originales de Swissair du photographe Georg Gerster, dont les vues aériennes ont marqué les années 1970-1990, sont réunies pour la première fois en Suisse dans une exposition. Image 8 : Dan Holdsworth

L'espace d'un été, Alt.+1000 propose des expositions de photographie contemporaine dans des lieux rappelant des modes de vie séculaires. Loin de la carte postale touristique, le festival offre une promenade à travers des œuvres variées ouvrant la réflexion sur la représentation de l'altitude, et les confronte à l'identité vernaculaire de ce village de montagne. " Pour l'amateur féru d'art contemporain, la visite du festival est étonnante ", souligne Nathalie Herschdorfer, directrice du festival et commissaire des expositions, " car nos espaces d'exposition sont rustiques et affichent fièrement leur identité alpine. C'est dans ce cadre que nous avons invité une vingtaine d'artistes à exposer leurs visions personnelles de l'altitude. "

Le festival jette aussi un clin d'œil rétrospectif sur l'histoire de la photographie, avec une exposition des affiches originales Swissair, réunies pour la première fois en Suisse, et réalisées à partir des vues aériennes du photographe suisse Georg Gerster, pionnier du genre au début des années 1960. Le festival rend compte également de la pluralité des techniques utilisées par les artistes, et notamment les nouvelles technologies. " Le numérique permet aussi d'inverser la démarche : une image peut désormais être créée à partir de données numériques ", note Nathalie Herschdorfer. Ainsi le Britannique Dan Holdsworth utilise exclusivement la modélisation 3D de données topographiques, pour reconstituer de toutes pièces des paysages jamais saisis à travers un appareil photographique. Le photographe genevois Nicolas Crispini, quant à lui, fait intervenir dans sa série *Tracés* les données de l'appareil GPS qui l'a accompagné lors de ses randonnées alpines. Enfin, les compositions de l'artiste américaine Penelope Umbrico sont fabriquées grâce à l'utilisation d'applications pour smartphones et de filtres superposés. Lors du festival, le public est invité à envoyer des images à l'artiste pour participer à un projet collaboratif.



Pour cette troisième édition, le festival Alt. +1000 donne ainsi non seulement " à voir, mais aussi à expérimenter le monde ", selon le souhait de sa directrice. Deux mois durant, plusieurs rencontres avec les artistes et un workshop – ouvert aux photographes amateurs comme confirmés, et donné par un photographe de renommée internationale, Simon Roberts – sont proposés au public. D'autre part, un catalogue paraît à l'occasion et permet de prolonger la réflexion sur l'altitude et la photographie en tant que " vision omnisciente ".

Directrice du festival : Nathalie Herschdorfer.

The village of Rossinière in the foothills of the Swiss Alps is reputed for its 17th- and 18th- century architecture and its verdant setting. The photography festival contrasts this vernacular village identity with the questioning, inquisitive and provocative viewpoints of contemporary imagemakers. *High Altitude*, is both the name and the theme of the third edition of the Alt. +1000 festival. It brings together emerging and noted photographers around a rich and varied subject. In Summer 2011, 10 exhibitions featuring 40 international artists were held in various spaces of the village of Rossinière. This year, 12 exhibitions are organized on the theme of altitude, and invite us to look at the world from novel points of view.

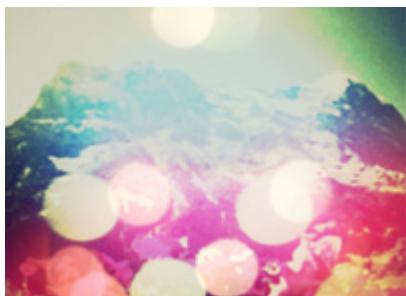
The festival will present the winners of the competition launched in 2012. Among the 111 portfolios that the jury examined, five photographers were selected: Wang Lin (China, images 1+2, diptych), Pablo Lopez Luz (Mexico), Maanantai Collective (Finland, image 5), Cyril Porchet (Switzerland, image 3) and Valentina Suter (Switzerland, image 4). This year, the festival invited the College of Fine Art Photography, from the Chung-Ang University in Seoul (South Korea) to reflect on the theme of altitude. Students in photography, under the direction of Professor Kyungwoo Chun, then produced work expressly with this theme in mind.

The festival will exhibit a unique body of work made by the Swiss artist Georg Gerster, pioneer of aerial photography. His pictures were used as a visual identity for the airline Swissair from 1971 to 1996. The Swiss photographer Nicolas Crispini will exhibit several pictures from his series *Tracés*; the British artist Dan Holdsworth will show his work on the mountains and map data; the American artist Penelope Umbrico (image 7) will install her pictures of mountains remixed by smartphones apps on the roads of Rossinière; the Swiss artist Esther Mathis (image 6) created a work specifically for the festival; and the British photographer Simon Norfolk, winner of the Pictet Commission (2012), will show for the first time in Switzerland his latest project done in Afghanistan. Image 8 : Dan Holdsworth

Due to the success of the previous workshop led by Simon Norfolk in 2012, this year's festival will repeat the experience from August 26 to 29, 2013. The famous photographer Simon Roberts will lead the workshop. Conferences, guided tours on Sundays, and workshops for children will also be organized.

Festival Director : Nathalie Herschdorfer.

Cyril Porchet est membre de NEAR. [www.cyrilporchet.com](http://www.cyrilporchet.com)  
Nathalie Herschdorfer est membre d'honneur. [www.near.li](http://www.near.li)





## fALSEfAKES. 50JPG - 50 Jours pour la Photographie à Genève

Divers lieux, Genève, juin-juillet 2013

[www.50jpg.ch](http://www.50jpg.ch)

Les 50JPG (50 Jours pour la Photographie à Genève) est une triennale consacrée à la photographie initiée par le Centre de la photographie Genève (CPG) en 2003. L'année 2013 voit la concrétisation de sa 4e édition. Chaque triennale questionne par la photographie une problématique contemporaine. Après *Représentation du travail / Travail de représentation* en 2003, *Photo-Trafic* en 2006 et *La Revanche de l'archive photographique* en 2010, la manifestation interroge cette année la qualité documentaire de la photographie. Une trentaine d'expositions sont proposées, dont *fALSEfAKES* (vraifauxsemblants), cœur du festival, une exposition organisée par le CPG avec la participation de 78 artistes. Près de trente institutions culturelles et galeries d'art proposent des expositions ou des événements en lien avec les 50JPG. Des projections de films, un portofolio viewing Open Show Switzerland #12 et d'autres événements enrichissent la manifestation. Pour des détails sur les expositions, prière de voir la rubrique "Expositions en cours".

The 50JPG (50 Days for Photography in Geneva) is a triennial devoted to photography initiated by the Centre de la photographie Genève (CPG) in 2003. In 2013 it will be held for the 4th time. Each triennial uses photography to question a contemporary set of problems. Thirty exhibitions are proposed, including *fALSEfAKES* an exhibition organized by the CPG with the participation of 78 artists. The central exhibition of 50JPG questions the documentary quality of photography. There is no doubt that we share the conviction that the production of optical images always operates as testimony of our tangible world. That scientific, positivist 19th-century belief has been shattered in contemporary capitalist societies by the virtualization of our lives and the turning of news into spectacle. And artists such as Jeff Wall or Cindy Sherman play a part in this by overturning photographic codes.

For more information about the exhibitions, please look at the "Ongoing exhibitions" section.

Programme : [pdf](#)

Images: Lourdes Grobet ; Mohamed Bourouissa ; Jean Révillard

[Le Centre de la Photographie Genève est membre collectif de NEAR.](#)

**Centre de la photographie**  
— genève



## SPECIAL - FESTIVALS INTERNATIONAUX / INTERNATIONAL FESTIVALS

Nous vous invitons à découvrir un portfolio d'images de quelques festivals à visiter en Europe cet été ainsi qu'une liste des principaux festivals internationaux de photographie dans les pages suivantes de NEXT.

Liens internet des festivals disponibles sur : <http://www.near.li/html/link.html>

We invite you to discover a portfolio of images from some festivals to visit in Europe this summer and a list of major international photography festivals in the following pages of NEXT.

Internet links of the festivals are available on: <http://www.near.li/html/link.html>

## FESTIVALS / BIENNALES / TRIENNALES

- Alt.+1000, Festival de photographie de montagne, Rossinière, CH, biennial, 13.07. - 22.09.2013
- Auckland Festival of Photography, Auckland, NZ, 30.05. - 21.06.2013
- Backlight, Tampere, FI, triennal, 05.09. - 10.2014
- BIP, Biennale internationale de la Photographie et des Arts visuels de Liège, BE, Spring 2014
- Biennale d'Art contemporain de Lyon, Lyon, FR, biennial, 12.09.2013 - 05.01.2014
- Biennale di Venezia, Venice, IT, biennial of contemporary art, 01.06. - 24.11.2013
- Boutographies, Montpellier, FR, 02.03. - 17.03.2013
- BPB Brighton Photo Biennial, Brighton, GB, biennial, Autumn 2014
- Chroniques Nomades, photographies sur le thème du voyage, Reims, FR, Summer 2013
- 50JPG – 50 Jours pour la Photographie à Genève, Geneva, CH, triennial, 05.06. - 28.06.2013
- Circulation(s), festival de la jeune photographie européenne organisé par Fetart, Paris, FR, 22.02. - 31.03.2013
- CONTACT, Toronto Photography Festival, Toronto, CA, 01.05. - 31.01.2013
- Encuentros Abiertos, Festival de la Luz, Buenos Aires, AR, biennial, Summer 2014
- Eté photographique de Lectoure, Lectoure, FR, 20.07. - 25.08.2013
- Fashion and Style in Photography, Moscow, RU, biennial, 20.02. - 26.05.2013
- Foto Book Festival, Kassel, DE, 24.10. - 27.10.2013
- FotoFest, Houston, US, biennial, 15.03. - 27.04.2014
- Foto-Festival, Mannheim / Ludwigshafen / Heidelberg, DE, biennial, 14.09. - 10.11.2013
- Foto Festiwal, Lodz, PL, 06.06. - 16.06.2013
- Foto Freo, Fremantle, AU, biennial, Spring 2014
- FotoGrafia, International Festival, Roma, IT, October 2013
- Photo'med, Festival de la photographie méditerranéenne, Sanary-sur-Mer & Bandol, FR, 23.05. - 16.06.2013
- Fotosommer Stuttgart, Stuttgart, DE, biennial, Summer 2014
- F/STOP, Festival for Photography, Leipzig, DE, biennial, Summer 2014
- Hyères, festival international de mode et de photographie, Hyères-les-Palmiers, FR, 26.04. - 26.05.2013
- ICP Triennial, International Center of Photography, New York, USA, 17.05 - 22.09.2013
- IMAGES', Festival des arts visuels (cinéma et photographie), Vevey, CH, biennial, September 2014
- Journées photographiques de Bienne, CH, 06.09. - 29.09.2013
- Lianzhou International Photo Festival, Lianzhou, Guangzhou, CN, Autumn 2013
- LUFF, Lausanne Underground Film & Music Festival, Lausanne, CH, 16.10. - 20.10.2013
- Lumix - Festival for Young Photojournalism, Hannover, DE, Summer 2014
- Mesiac Fotografie - Month of Photography Festival, CEHP, Bratislava, SK, November 2013
- Miesiac Fotograffii - Krakow Photomonth Festival, Krakow, PL, 16.05. - 16.06.2013
- Mois de la Photo, Montréal, CA, biennial, 05.09. - 05.10.2013
- Mois de la Photo, Paris, FR, biennial, November 2014
- Mois de la Photo-OFF, Paris, FR, biennial, November 2014
- Month of Photography, Moscow, RU, biennial, June 2014
- Noorderlicht International Photofestival, Fries Museum, Leeuwarden, NL, 01.09. - 13.10.2013
- Nordic Light, Kristiansund, NO, 23.04. - 27.04.2013
- NYPH, New York Photo Festival, New York City, US, 2013
- PhB, International Photography Meeting, Thessaloniki, GR, biennial, Spring - Summer 2014

PhotoEspaña, Madrid, ES, 05.06. - 28.07.2013  
Photoland, Dublin / Limerick / Cork, IE, 01.07. - 31.07.2013  
Photo Lucida, lecture de portfolios, Portland, US, 18.04. - 21.04.2013  
PhotoMonth, East London Photography Festival, Londres, GB, Autumn 2014  
PhotoPhnomPenh, Phnom Penh, KH, December 2013  
Photoquai, biennale des images du monde, Paris, FR, biennial, 17.09. - 17.11.2013  
PIPF Pingyao International Photography Festival, Pingyao, Shanxi, CN, September 2013  
Printemps de septembre, Toulouse, FR, 24.05. - 23.06.2013  
Promenades photographiques, Vendôme, FR, 21.06. - 15.09.2013  
Quinzaine Photographique Nantaise, Nantes, FR, 13.09. - 13.10.2013  
Rencontres de Bamako, ML, biennial, Winter 2013  
Rencontres d'Arles, FR, 01.07. - 22.09.2013  
Rendez-vous photographique, Vichy, FR, 14.06. - 01.09.2013  
Review Santa Fe, lecture de portfolios, Santa Fe Center for Photography, Santa Fe, US, 06.06. - 09.06.2013  
9PH, Rencontres de la photographie, Lyon, Rhône, FR, Autumn 2013  
Shift, Festival des arts électroniques, Bâle, CH, October 2014  
Transphotographiques, Lille, FR, 26.05. - 26.06.2013  
Triennial of Photography, Hamburg, DE, triennial, April 2014  
Visa pour l'image, Festival international de photojournalisme, Perpignan, FR, 31.08. - 15.09.2013  
Visions du réel, Festival International de cinéma, Nyon, CH, 19.04. - 26.04.2013  
Voies Off, Arles, FR, 01.07. - 06.07.2013

## FOIRES / FAIRS

AIPAD Photography Show, Association of International Photography Art Dealers, New York, US, 04.04. - 07.04.2013  
Art Basel, Bâle, CH, 13.06. - 16.06.2013  
Art Brussels, plate-forme européenne pour l'art contemporain, Bruxelles, BE, 18.04. - 21.04.2013  
Art Cologne, Foire d'art internationale, Cologne, DE, 19.04. - 22.04.2013  
FIAC, Foire internationale d'art contemporain, Paris, FR, 24.10. - 27.10.2013  
Liste, Bâle / Basel, CH, 11.06. - 16.06.2013  
Offprint, book fair, Amsterdam, NL, 27.09. - 29.09.2013  
Offprint, salon du livre, Ecole des Beaux-Arts, Paris, FR, 14.11.-17.11.2013  
Paris-Photo, Los Angeles, US, 26.04. - 28.04.2013  
Paris-Photo, Paris, FR, 14.11. - 17.11.2013  
Unseen Photo Fair, Amsterdam, NL, 26.09. - 29.09.2013  
Volta, Bâle / Basel, CH, 10.06. - 15.06.2013

Les dates publiées ici sont basées sur les informations disponibles sur internet ou sur les éditions précédentes des festivals.  
Sous réserve de modifications. Cette liste est disponible avec les liens internet sur : <http://www.near.li/html/link.html>  
Pour suivre l'actualité des festivals au jour le jour, nous vous suggérons : [lejournaldelaphotographie.com](http://www.lejournaldelaphotographie.com)

The dates published here are based on information available on the net or on previous editions of the festivals.  
Subject to change. This list is available with internet links on: <http://www.near.li/html/link.html>  
To read daily news about festivals, we suggest you : [lejournaldelaphotographie.com](http://www.lejournaldelaphotographie.com)



Geehyun Han, *You are the Nature*, 2012 © Geehyun Han/Chung-Ang University, Seoul



Penelope Umbrico, IMG\_6422.jpg, from the series *Mountains, Moving: of Swiss Alp Postcards and Sound of Music*, 2013  
© Penelope Umbrico/Courtesy Mark Moore Gallery, Los Angeles, CA

Alt.+1000, Festival de photographie de montagne, Rossinière, CH, biennial, 13.07. - 22.09.2013



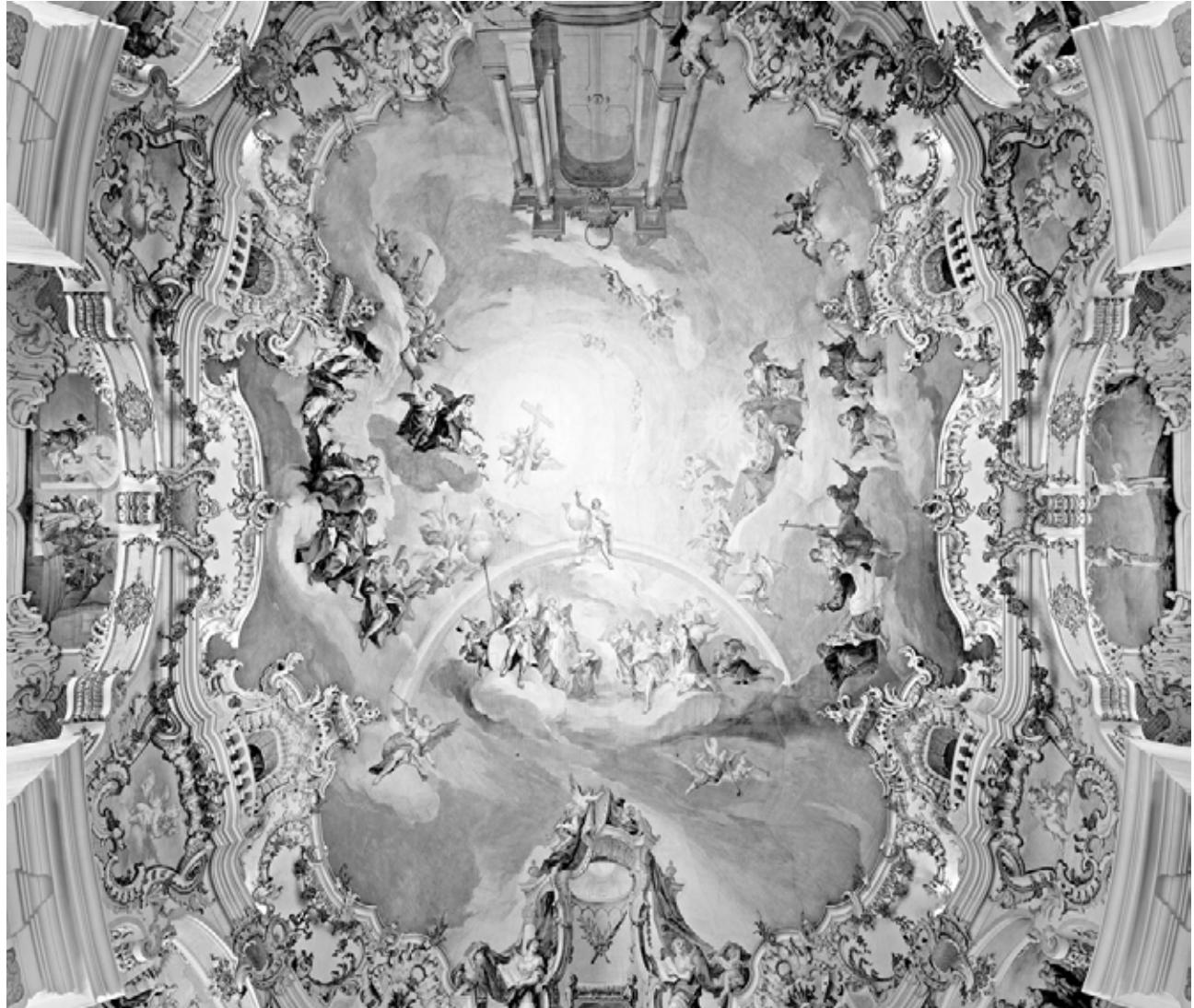
Jihyun Jung, *Luone City 05*, 2013 © Jihyun Jung/Chung-Ang University, Seoul

Alt.+1000, Festival de photographie de montagne, Rossinière, CH, biennial, 13.07. - 22.09.2013



Simon Norfolk, *A Disaster Season*, 2013 © Simon Norfolk/Prix Pictet

Alt.+1000, Festival de photographie de montagne, Rossinière, CH, biennial, 13.07. - 22.09.2013



Cyril Porchet, *Sans titre 5*, de la série *Vertigo*, 2011-2013 © Cyril Porchet

Alt.+1000, Festival de photographie de montagne, Rossinière, CH, biennial, 13.07. - 22.09.2013



Pablo Lopez Luz, *Aerial View of Mexico City XIII*, 2006 © Pablo Lopez Luz

Alt.+1000, Festival de photographie de montagne, Rossinière, CH, biennial, 13.07. - 22.09.2013



Roe Ethridge, *Untitled (self-portrait)*, 2000-2002

Biennale d'Art contemporain de Lyon, Lyon, FR, biennial, 12.09.2013 - 05.01.2014



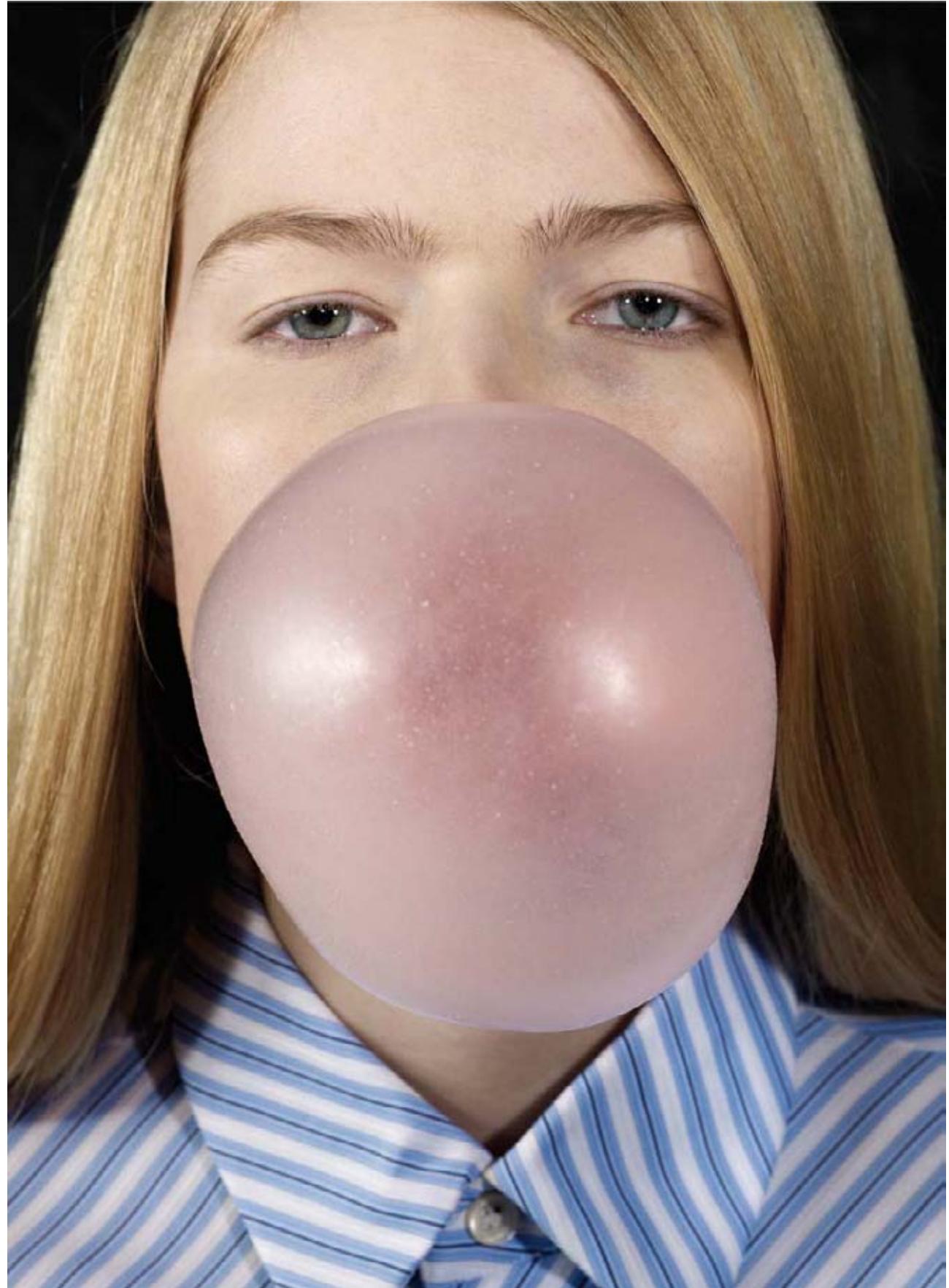
Roe Ethridge, *Nancy*, 2000

Biennale d'Art contemporain de Lyon, Lyon, FR, biennial, 12.09.2013 - 05.01.2014



Roe Ethridge, *Pig in Western Mass*, 2009

Biennale d'Art contemporain de Lyon, Lyon, FR, biennial, 12.09.2013 - 05.01.2014



Roe Ethridge, *Louise Blowing a Bubble*, 2011

Biennale d'Art contemporain de Lyon, Lyon, FR, biennial, 12.09.2013 - 05.01.2014



Akram Zaatari, *Reconstructing the Arab Highway*, 2007, c-print, 180x220 cm.  
Courtesy Sfeir-Semler Gallery, Beyrouth et Hambourg

50JPG – 50 Jours pour la Photographie à Genève, Geneva, CH, triennial, 05.06. - 28.06.2013



Mohamed Bourouissa, *Le toit*, 2007, c-print, 120x160 cm. Courtesy Kamel Mennour, Paris

50JPG – 50 Jours pour la Photographie à Genève, Geneva, CH, triennial, 05.06. - 28.06.2013



Gian Paolo Minelli, *Cité Desnos # 012\_2009*, Pierrefitte Sur Seine, Paris, 30.10.2009, impression jet d'encre, 85x70 cm

50JPG – 50 Jours pour la Photographie à Genève, Geneva, CH, triennial, 05.06. - 28.06.2013



Paul Graham, *New Orleans (Cajun Corner)*, de la série *Shimmer of Possibility*, 2007, c-print, 133x165,8 cm.  
Courtesy Galerie les Filles du Calvaire, Paris

50JPG – 50 Jours pour la Photographie à Genève, Geneva, CH, triennial, 05.06. - 28.06.2013



Vincent Debanne, *Incident / Dystopie #2*, Préfecture Seine-Saint-Denis, 2009, c-print, 79.7x116.7 cm

50JPG – 50 Jours pour la Photographie à Genève, Geneva, CH, triennial, 05.06. - 28.06.2013



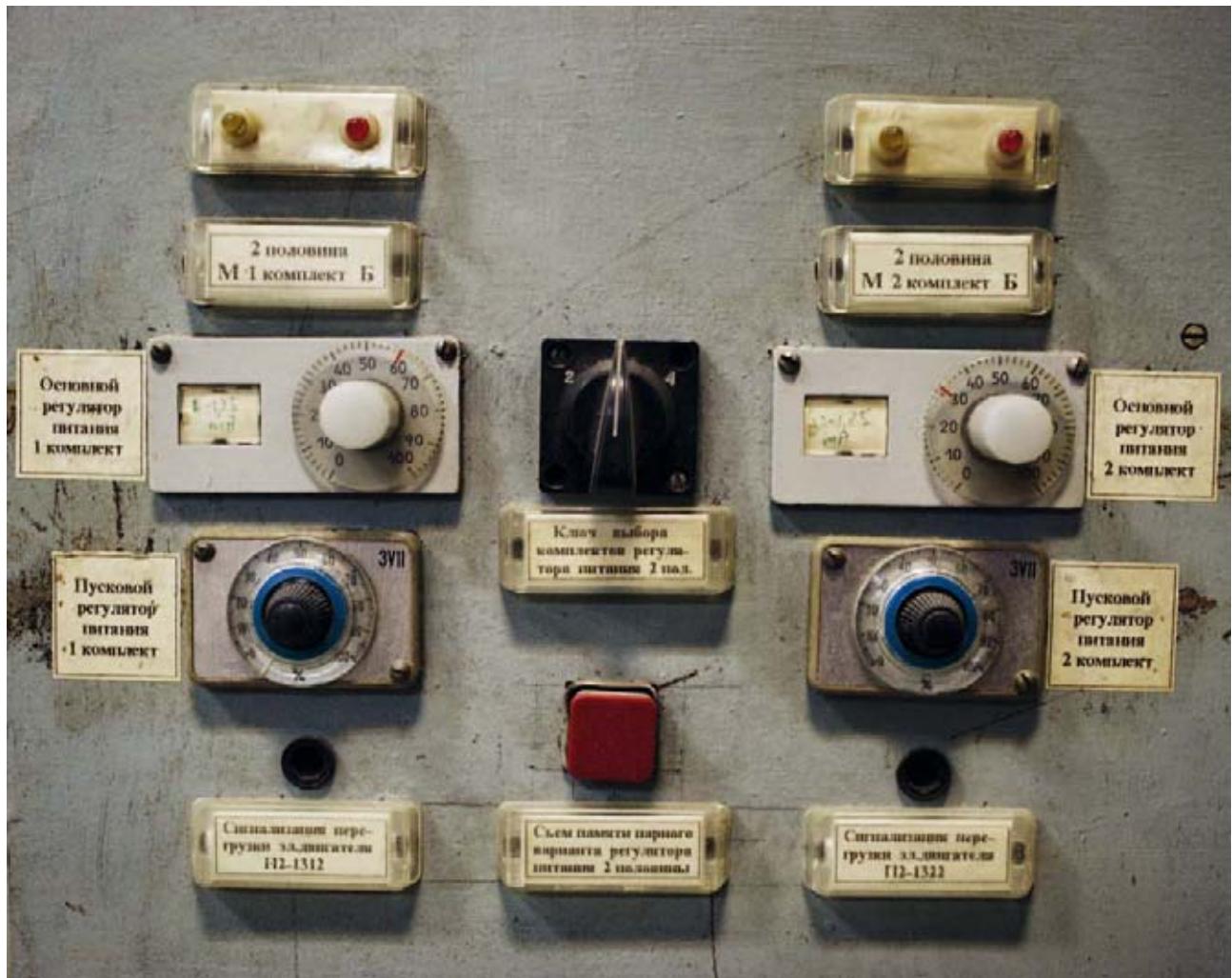
Matthias Bruggmann, *MG\_0621*, Mogadiscio, juin 2006, de la série Somalie, 2006-2009

50JPG – 50 Jours pour la Photographie à Genève, Geneva, CH, triennial, 05.06. - 28.06.2013



Guillaume Herbaut, VICTIM : Sumiteru Taniguchi. AGE (in 1945) : 16. LOCATION : 1.8km from the epicenter, August 9, 1945, tiré de la série 5/7 : Urakami, 2005

Eté photographique de Lectoure, Lectoure, FR, 20.07. - 25.08.2013



Guillaume Herbaut, *La Zone. Tchernobyl. Block 1*, tirage argentique 30x40 cm, 2009

Eté photographique de Lectoure, Lectoure, FR, 20.07. - 25.08.2013



Renaud Auguste-Dormeuil, *Les Ambitieux*, tirage Lambda, 18x13 cm, 2008.  
Courtesy Galerie In Situ, Fabienne Leclerc

Eté photographique de Lectoure, Lectoure, FR, 20.07. - 25.08.2013



Renaud Auguste-Dormeuil, *Best Wishes*, tirage Lambda, 2011. Courtesy galerie In Situ, Fabienne Leclerc

**Eté photographique de Lectoure, Lectoure, FR, 20.07. - 25.08.2013**



Gideon Mendel, *Shopkeeper Suparat Taddee, Chumchon Ruamjai Community, Bangkok, Thailand, November 2011*, 2011.  
Courtesy the artist.

ICP Triennial, International Center of Photography, New York, USA, 17.05 - 22.09.2013



Mikhael Subotzky / Patrick Waterhouse, *Windows, Ponte City*, 2008–2010 (detail).  
Courtesy the artists and the Goodman Gallery, Johannesburg.

ICP Triennial, International Center of Photography, New York, USA, 17.05 - 22.09.2013



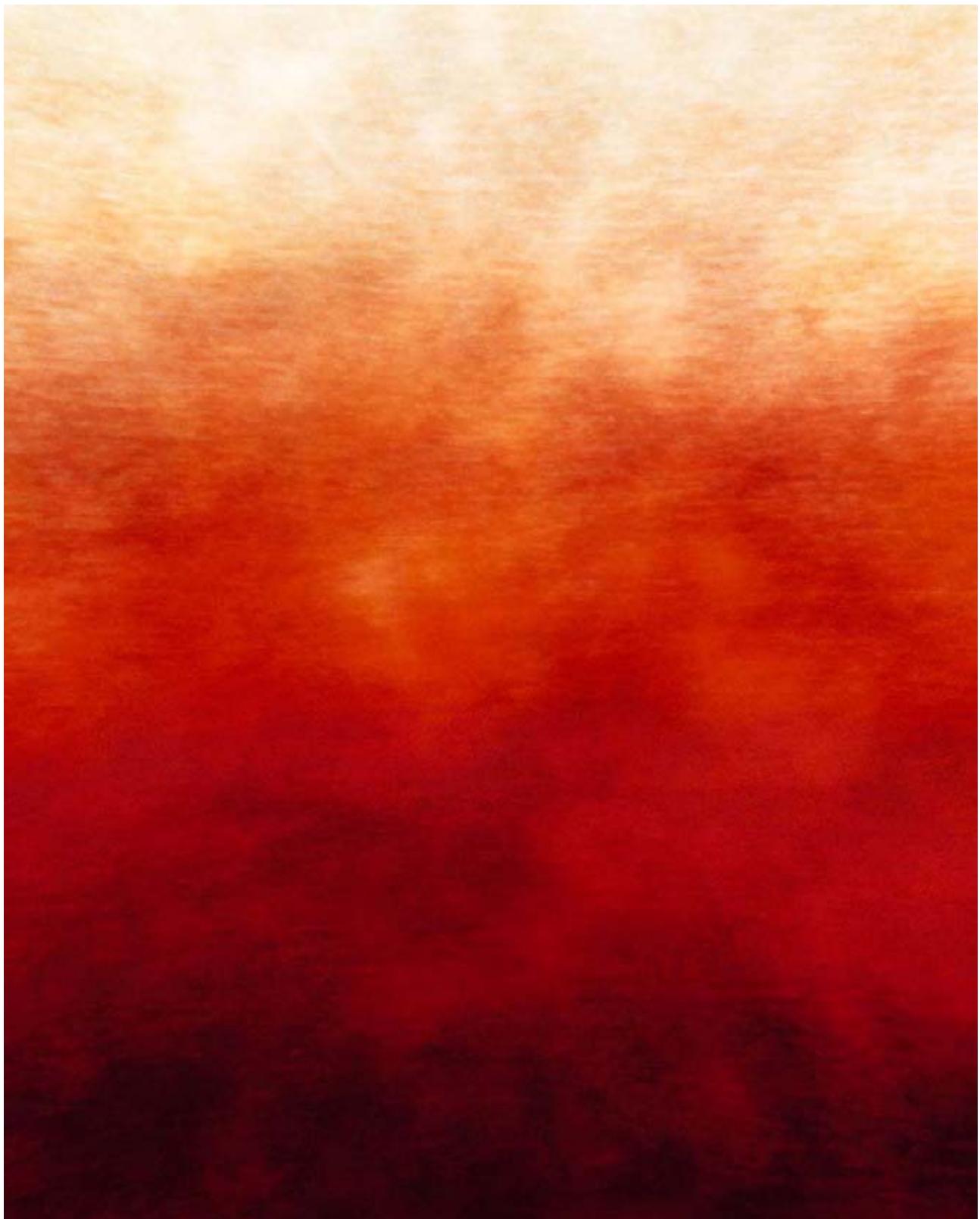
Jim Goldberg, *Proof*(detail), 2011. Courtesy the artist

ICP Triennial, International Center of Photography, New York, USA, 17.05 - 22.09.2013



Lucas Foglia, *Acorn with Possum Stew*, Wildroots Homestead, North Carolina, 2006. Courtesy the artist.

ICP Triennial, International Center of Photography, New York, USA, 17.05 - 22.09.2013



Trevor Paglen, *The Fence (Lake Kickapoo, Texas)*, 2010. Collection of the New School Art Collection. Courtesy the artist; Altman Siegel, San Francisco; Metro Pictures, New York; Galerie Thomas Zander, Cologne.

ICP Triennial, International Center of Photography, New York, USA, 17.05 - 22.09.2013



Lisa Oppenheim, *Man holding large camera photographing a cataclysmic event, possibly a volcano erupting, 1908/2012 (version XI)*, 2012. Courtesy the artist and Klosterfelde, Berlin.

ICP Triennial, International Center of Photography, New York, USA, 17.05 - 22.09.2013



Olivier Christinat, de la série *Nouveaux Souvenirs*, 2010-2013. Courtesy the artist. Rado Star Prize Switzerland 2013

Journées photographiques de Bienné, CH, 06.09. - 29.09.2013



Olivier Christinat, de la série *Nouveaux Souvenirs*, 2010-2013. Courtesy the artist. Rado Star Prize Switzerland 2013

Journées photographiques de Bienne, CH, 06.09. - 29.09.2013



Jakob Hunosøe, *Thermos placed on lamp*, 2012 © Jakob Hunosøe / Peter Lav Gallery

Unseen Photo Fair, Amsterdam, NL, 26.09. - 29.09.2013



Job Koelewijn, *Collage / Storyboard [Beckett]*, 2012 © Job Koelewijn / Galerie Fons Welters

Unseen Photo Fair, Amsterdam, NL, 26.09. - 29.09.2013



Michael Boelt Fischer, #6, from the series *Nothing in Particular*, 2012, © Michael Boelt Fischer / Kant

Unseen Photo Fair, Amsterdam, NL, 26.09. - 29.09.2013



Fabian Unternährer, *Untitled #21*, n.d., de la série *Just Passengers 3*, 2012-2013, Tirage Lambda, 78x117cm  
© Fabian Unternährer / Gallery Esther Woerdehoff

Unseen Photo Fair, Amsterdam, NL, 26.09. - 29.09.2013



Daisuke Yokota, *Cloud*, 2013 © Daisuke Yokota / G/P Gallery

**Unseen Photo Fair, Amsterdam, NL, 26.09. - 29.09.2013**



Carolle Benitah, *La cage dorée*, 2012 © Carolle Benitah / Gallery Esther Woerdehoff

Unseen Photo Fair, Amsterdam, NL, 26.09. - 29.09.2013



Zbigniew Dlubak, série Gesticulations, 1970-1978 © Archeology of Photography Foundation / A.Dlubak

PhotoEspaña, Madrid, ES, 05.06. - 28.07.2013



Shirin Neshat, *Divine Rebellion*, 2012, acrylic sur tirage gélatino-argentique, 157.5x124.5 cm © Shirin Neshat  
Courtesy Gladstone Gallery, New York & Brussel.

PhotoEspaña, Madrid, ES, 05.06. - 28.07.2013



Harry Callahan, *Eleanor and Barbara*, Chicago, 1953. Collection Center for Creative Photography, The University of Arizona  
Courtesy Pace/MacGill Gallery, New York © The Estate of Harry Callahan

PhotoEspaña, Madrid, ES, 05.06. - 28.07.2013



Laura Torrado, *Selfportrait II*, 1994 © Laura Torrado

PhotoEspaña, Madrid, ES, 05.06. - 28.07.2013



Fernando Brito, de la série *Your Steps Were Lost With the Landscape*, 2006 – 2012 © Fernando Brito

PhotoEspaña, Madrid, ES, 05.06. - 28.07.2013



Emmet Gowin, *Nancy*, Danville, Virginia, 1969 © Emmet Gowin. Courtesy Pace/MacGill Gallery, New York

PhotoEspaña, Madrid, ES, 05.06. - 28.07.2013



Shannon Guerrico, de la série *Libre et Sauvage*, 2012

Photoland, Dublin / Limerick / Cork, IE, 01.07. - 31.07.2013



Shannon Guerrico, de la série *Libre et Sauvage*, 2012

Photoland, Dublin / Limerick / Cork, IE, 01.07. - 31.07.2013



Shannon Guerrico, de la série *Libre et Sauvage*, 2012

Photoland, Dublin / Limerick / Cork, IE, 01.07. - 31.07.2013



Shannon Guerrico, de la série *Libre et Sauvage*, 2012

Photoland, Dublin / Limerick / Cork, IE, 01.07. - 31.07.2013



Paul Gaffney, de la série *We Make the Path by Walking*, 2012-2013

Photoland, Dublin / Limerick / Cork, IE, 01.07. - 31.07.2013



Paul Gaffney, de la série *We Make the Path by Walking*, 2012-2013

Photoland, Dublin / Limerick / Cork, IE, 01.07. - 31.07.2013



Mars, Région Noachis Terra, Russell. Courtesy des éditions Xavier Barral/NASA/JPL/University of Arizona

**Rencontres d'Arles, FR, 01.07. - 22.09.2013**



Pieter Hugo, *Pieter Hugo*, 2011, de la série *There's a Place in Hell for Me and My Friends*. Courtesy Rencontres d'Arles

**Rencontres d'Arles, FR, 01.07. - 22.09.2013**



Thibaut Cuisset, *Musina*, Afrique du Sud, 2012. Courtesy Rencontres d'Arles

**Rencontres d'Arles, FR, 01.07. - 22.09.2013**



Patrick Tourneboeuf, *Kimberley # 09. Tribune de sport abandonnée sur l'ancien stade d'une école spécialisée dans la recherche de diamants*, Afrique du Sud, septembre 2012. Courtesy Rencontres d'Arles

Rencontres d'Arles, FR, 01.07. - 22.09.2013



Cedric Nunn, *Les ruines de la ferme historique des Prinsloo à Somerset East. Les Prinsloo de Somerset East sont tenus pour responsables du déclenchement des guerres Xhosa, ou "guerres de frontière", Cap-Est, 2012.*

Rencontres d'Arles, FR, 01.07. - 22.09.2013



Jo Ractliffe, *Centre communautaire*, Schmidtsdrift, Afrique du Sud, 2011-2013 (détail d'un triptyque).

Rencontres d'Arles, FR, 01.07. - 22.09.2013



Pieter Hugo, *Main Reef Road. Ricky Davis, Brakpan*, 2012. Courtesy Rencontres d'Arles

Rencontres d'Arles, FR, 01.07. - 22.09.2013



Santu Mofokeng, *Une habitation traditionnelle près du Carnarvon Museum et une vieille pompe à pétrole Shell. "La compagnie pétrolière Royal Dutch Shell est considérée comme l'ennemi parmi les cercles anti-fracturation. Le bâtiment du SKA (Square Kilometer Radio Telescope) baptisé MeerKat va certainement décourager la pratique de la fracturation dans la région.* ", de la série *Cartes postales du Karoo*, 2012. Courtesy Rencontres d'Arles

Rencontres d'Arles, FR, 01.07. - 22.09.2013



Harry Gruyaert, *En attendant du travail, Près de la baie de Plettenberg*, Afrique du Sud, 2012. Courtesy Rencontres d'Arles

Rencontres d'Arles, FR, 01.07. - 22.09.2013



Thabiso Sekgala, *Sans titre*, n.d. Courtesy Rencontres d'Arles

Rencontres d'Arles, FR, 01.07. - 22.09.2013



Abir Abdullah, *Pompier à l'œuvre pour éteindre un incendie à l'usine textile de Kung Keng. Un accident parmi tant d'autres dus au manque de sécurité sur les lieux de travail*, Zone franche, Dacca, Bangladesh, 6 août 2005 © Abir Abdullah / EPA



Abir Abdullah, *Incendie au dépôt du Conseil national des cursus et manuels scolaires. Quatorze unités de pompiers et deux équipes de l'armée et de la marine tentent de maîtriser le feu, sept heures après son départ, déclaré à 7h15*, Tejgaon, Dacca, Bangladesh, 18 octobre 2009 © Abir Abdullah / EPA

Visa pour l'image, Festival international de photojournalisme, Perpignan, FR, 31.08. - 15.09.2013



Darcy Padilla, *Parce qu'elle refuse de l'écouter, Elyssa se fait gronder par Jason, sous le regard affaibli de Julie. Afin de dépenser moins, Julie et Jason avaient déménagé dans un endroit reculé, sans eau courante ni électricité à environ 30 km de la ville la plus proche, Alaska, 2010* © Darcy Padilla / Agence VU



Darcy Padilla, *Jason fait de son mieux pour être un bon père mais il doute de lui. Lui-même avait été séparé de ses parents quand il n'était qu'un bébé. A l'époque, sa mère, encore adolescente, se noyait dans l'alcool, et son père était en prison : alors que Jason n'avait que 6 semaines, il l'avait laissé dans la voiture pendant qu'il allait braquer une épicerie, Alaska, 2011* © Darcy Padilla / Agence VU

Visa pour l'image, Festival international de photojournalisme, Perpignan, FR, 31.08. - 15.09.2013



Goran Tomasevic, *Cri de douleur d'Abu Hamza, de la brigade Tahrir al Sham de l'Armée syrienne libre, quelques instants après avoir été touché à l'épaule lors d'affrontements violents à Mleha, près de Damas. J'ai rarement été aussi près des combats : échanges de tirs à la kalachnikov et lancées de grenades entre des militaires et des rebelles qui n'étaient qu'à quelques mètres les uns des autres, parfois dans des pièces voisines*, Syrie, 26 janvier 2013 © Goran Tomasevic / Reuters



Goran Tomasevic, *Un homme devant un immeuble désaffecté en feu après une frappe aérienne de l'armée syrienne dans le quartier Ain Tarma de Damas. Autrefois pleines de vie, ces banlieues sont aujourd'hui désertées : seuls les combattants sont restés. Des mois de combats, de pilonnages et parfois de frappes aériennes ont laissé dans leur sillage des rues jonchées de gravats et des immeubles en ruine où s'engouffrent les vents d'hiver*, Syrie, 27 janvier 2013 © Goran Tomasevic / Reuters

Visa pour l'image, Festival international de photojournalisme, Perpignan, FR, 31.08. - 15.09.2013



Joao Silva, *Un moudjahidin, combattant aux côtés d'Ahmad Chah Massoud, tire une roquette en direction des positions talibanes à Karizak, village de première ligne à environ 100 km au nord de Kaboul. Les forces de Massoud contrôlaient 10% du territoire et se battaient contre les intégristes talibans, Karizak, Afghanistan, 10 septembre 1999* © Joao Silva / The New York Times



Pascal Maître, Julie Djike du collectif Kisalu Nkia Mbote, artiste performeuse et photographe, lors d'une performance dans les rues de Kinshasa contre la pollution, le réchauffement climatique et l'utilisation des produits cosmétiques. Elle a transformé son corps en "voiture humaine" en s'enduisant d'un mélange d'huile pour moteur et de cendres de pneus brûlés, avec des filtres à huile en guise de soutien-gorge, Kinshasa, République Démocratique du Congo © Pascal Maître / Cosmos / National Geographic Magazine

Visa pour l'image, Festival international de photojournalisme, Perpignan, FR, 31.08. - 15.09.2013



Andrea Star Reese, *Cela fait plus de dix ans qu'Anne vit enfermée dans une pièce sans fenêtre, à l'arrière de la maison familiale. Enfant, elle adorait courir, mais aujourd'hui elle ne peut même plus se tenir debout. Ses difficultés ont commencé après avoir échoué à un test de recrutement. La nuit, on peut l'entendre chanter le dangdut (musique populaire)*, Brebes, Java, Indonésie, 9 octobre 2012 © Andrea Star Reese



Andrea Star Reese, *Nurhammed, un travailleur social bénévole (traité lui-même pour trouble bipolaire), explique à Saepudin qu'il peut se soigner avec des médicaments. Ce programme expérimental de bénévoles rendant visite à des patients pour distribuer des médicaments vient de prendre fin. Les soins ne sont désormais disponibles qu'à l'hôpital, ce qui signifie risquer de se retrouver hospitalisé et enchaîné. Saepudin vit avec des entraves aux pieds (pasung) depuis neuf ans, dans une pièce à l'arrière de la maison familiale. Ses jambes sont maintenant atrophiques*, Cianjur, Java Ouest, Indonésie, 3 septembre 2011 © Andrea Star Reese

Visa pour l'image, Festival international de photojournalisme, Perpignan, FR, 31.08. - 15.09.2013



Eric Bouvet, *Festival Burning Man*, fin août 2012 © Eric Bouvet. Chaque année, fin août, environ 60'000 personnes à l'esprit libre se rassemblent au cœur du désert, dans le Nevada, pour le Festival Burning Man. Une ville éphémère surgit de nulle part où l'art, la solidarité et l'indépendance règnent. Après une semaine, toute cette euphorie disparaît. A travers ses clichés puissants et poétiques, Eric Bouvet nous plonge au cœur de cet événement surréaliste. D'après lejournaldelaphotographie.com



Eric Bouvet, *Festival Burning Man*, fin août 2012 © Eric Bouvet

Visa pour l'image, Festival international de photojournalisme, Perpignan, FR, 31.08. - 15.09.2013



Olivier Lovey, *Sans titre*, de la série *Animic Plastic*, 2011

**Voies Off, Arles, FR, 01.07. - 06.07.2013**



Olivier Lovey, *Sans titre*, de la série *Animic Plastic*, 2011

**Voies Off, Arles, FR, 01.07. - 06.07.2013**



Olivier Lovey, *Sans titre*, de la série *Animic Plastic*, 2011

**Voies Off, Arles, FR, 01.07. - 06.07.2013**

## NOUVELLES EXPOSITIONS / NEW EXHIBITIONS

**Isabelle Wenzel. 10 Seconds**

Hauser Gallery, Zurich, 20.06. - 27.07.2013  
[www.hausergallery.ch](http://www.hausergallery.ch)

Isabelle Wenzel asks herself: " Who am I? What is the object and what relationship do we have to each other? "

She confronts the visitor with partly surreal and partly dynamic studies of the human body. They show cropped sections of a performance created especially for the camera. Her main emphasis is on the photographs' performative and sculptural aspects. The result is images that depict an explicitly created and staged world in which Wenzel takes the stage as photographer, model, sculpture and, in the final instance, as viewer, too. All three levels meld here into one new medium.

As a voyeur, one immerses oneself in a world replete in emotions and questions. Wenzel coquettishly presents the sexualized sexuality of her objects to the public eye and thus tempts us into an extravagant tête-à-tête. In the process, the contorted bodies give rise to a sculptural world in which there is no reference at all to the issue of person or personality. Some images reveal a cynical touch of the sit-com, such that you can readily encounter yourself in them. Spontaneity, movement and color are in this way interwoven, round each other out or engender new elements of tension. Wenzel's worlds offer us new perspectives and angles thanks to which you soon forget the natural and physical world order. Within the space of 10 seconds she grants us a fleeting glance at memories of something that went before, thus giving the image the scope to represent its or your own imagined reality. By doing so she succeeds in offering the viewer the greatest possible freedom of association.

Graziella Kuhn

Isabelle Wenzel (1982, Wuppertal, CH) lives and works in Amsterdam. She studied photography from 2008 - 2010 at the Gerrit Rietveld Akademie in Amsterdam. Since then she received several grants like the European Photo Exhibition Award from the Körber-Stiftung Hamburg in 2011 and from the Mondriaan Fonds in 2013 amongst others.

**Protocol #2. The Sabine Equation**

Kunsthalle Luzern, Lucerne, 20.07. - 04.08.2013 ; vernissage 19.07., 19h30  
[www.kunsthalleluzern.ch](http://www.kunsthalleluzern.ch)

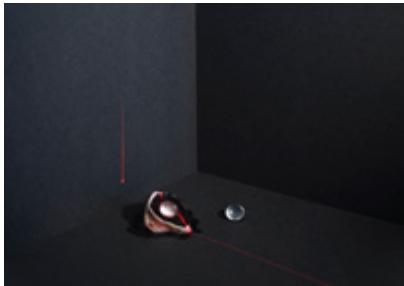
With : Virginie Otth, Seth Ayyaz

" To illustrate this I have taken photographs of the actual sound and its echoes passing through a model of the theatre by a modification of what may be called the Toeppeler-Boys-Foley method of photographing air disturbances. The details of the present investigation will be explained in another paper. It is sufficient here to say that the method consists essentially of taking off the sides of the model, and, as the sound is passing through it, illuminating it instantaneously by the light from a very fine and somewhat distant electric spark. After passing through the model the light falls on a photographic plate placed at a little distance on the other side. The light is refracted by the sound-waves, which thus act practically as their own lens in producing the photographs. "

*Collected papers on acoustics, 1922*

Wallace Clement Sabine (1868 - 1919, image 1) was a physicist in Harvard whose pioneer work on sound reverberations has been a crucial contribution to the scientific recognition of architectural acoustics. He was involved in various experiments in relation with the propagation of sound waves in theaters and auditoriums and put together an equation that is still in use for anticipating the reverberation of acoustic events. This mathematical question works mainly as an excuse for presenting an overshadowed aspect of Sabine's legacy, namely his groundbreaking use of photographic productions.





By using a technique commonly referred to as Schlieren Methode, he managed to fix the light refracted by sound waves emitted in models of theaters. Once materialised on these documents, it was possible to isolate and classify the effects of acoustic events in a given space. He was able to transform the fluctuation of acoustic flux into tools of knowledge. By marking their distinct features on photographic plates, aural phenomenon left their archaic consonances for entering the modern regime of visuality. To this effect, Wallace Clement Sabine's representations allow to surface the interferences, reverberations, echoes and other vibrations embedded into photographs. Thanks to their mere presence, these ghostly silhouettes are also an attempt to poetically recharge photography at a time when it seems to have unveiled all its mysteries for want of being overexposed.

Through this dialogue initiated between Virginie Otth (CH, photography, images 2-3) and Seth Ayyaz (UK, sound installation), *Protocol #2 : The Sabine Equation* follows the lines of equivalence between aural and visual perceptions.

Curator : Joël Vacheron

[Virginie Otth est membre d'honneur de NEAR. www.presque-rien.net/](http://www.presque-rien.net/)



#### Florian Joye. Desert Gate

Coalmine Galerie, Winterthur, 05.07. - 23.08.2013  
[www.coalmine-online.ch](http://www.coalmine-online.ch)

*...The final chapter in experiencing the extraordinary...*  
 Dubai properties slogan

*Mon fils il y aura une Arabie de l'après pétrodollar et ce sera à toi de la construire.*

C'est ce que dit le père du cheik Maktoum en 1990 peu avant de mourir.....

" J'ai choisi de travailler sur les Emirats Arabe Unis et plus particulièrement sur Dubaï pour des raisons diverses. Suite à une recherche sur Dubaï, ma curiosité et mon intérêt se sont emballés à la lecture confuse sur le net d'un lot d'images généré par google, où se juxtaposaient d'avantage de synthèses, maquettes et réalités recomposées, que d'images réelles du lieu. L'idée de la ville précédait sa réalité.

Cette fascination - entre utopie et démesure, orgueil et séduction - où se dessinent dans une virtualité palpable les desseins du Cheik Maktoum, me renvoyait à mon attrait pour la science fiction et le roman d'anticipation sociale, ainsi que les liens étroits qu'ils entretiennent avec la réalité. Le virtuel apparaît ici comme une dimension du réel, non pas voué simplement à le remplacer mais à en défier les limites.

Dubaï rejoue le monde, dans ce qu'il peut comporter de plus universel en termes de savoir, de culture et de divertissement, plonge dans le spectacle et étourdit le visiteur en multipliant les glissements qui font vaciller sa perception. Dubaï, comme Hollywood, Disneyland, Silicon Valley ou Las Vegas, sont devenus les modèles à dimension habitable de cette civilisation qui crée du territoire sur mer et investit le désert."

Florian Joye à propos de sa série *Desert Gate / Arabian prospect*, Dubaï, UAE, 2006-2009

Florian Joye (1979, CH) a obtenu son diplôme HES et suivi la formation postgrade en communication visuelle, département photographie, à l'ECAL, École Cantonale d'Art de Lausanne de 2003 à 2008.

En 2007, il a exposé la série *Excellence, Exzellenzen* réalisée avec Thomas Adank au Landesmuseum, Zurich et à la Bibliothèque Nationale Suisse, Berne, et à l'ELAC, Lausanne, en 2008. Une exposition personnelle de sa série *Useful chamber* fut présentée à la galerie LIP'S, Genève, en 2009. Florian Joye a également participé à plusieurs expositions collectives, dont récemment *Dreamlands* au Musée National d'Art Moderne, Centre Pompidou, Paris et *reGeneration2. Photographes de demain*, Musée de l'Elysée, Lausanne et aux Rencontres d'Arles, en 2010. Sa série *Desert Gate* fut sélectionné pour le Prix fédéral de design en 2007 et en 2010 pour le Lacoste Elysée Prize '10.





### Florian Joye. Desert Gate

What have we here? Models, stage sets or built reality? These are images that are hard to decipher, confusing and disturbing. Images reminiscent of Hollywood, Las Vegas or Disneyland. But what we actually have before us is evidence of the delight the United Arab Emirates take in building, above all in Dubai. Future and present, ideal and reality are skilfully mixed in Florian Joye's series of photographs *Desert Gate*, which oscillates between promotional and documentary photography.

Sheikh Rashid Al Maktoum, a former ruler of Dubai, said shortly before he died to his son and successor: "My son, there will be an Arabia after the petrodollar, and it is up to you to build it." His father's challenge has now led the son to wrest land from the sea and force the desert back in order to build attractions in the little Emirate that will appeal to people from all over the world and boost the economy. This decision has placed the whole country on a very different footing: it is in a state of transition from yesterday to tomorrow.

This peaks in pictures of elaborately constructed stage sets, placed in the no man's land of the desert to show what will stand here one day. Architectural models metres long showing all the upheaval under great acrylic covers make the planning look like Science Fiction. Other pictures show high-rise housing that has actually been built in the middle of the desert; they seem so cut off from civilization and water that it would seem impossible that the place could be brought to life. Photographer Florian Joye's work shows us how close reality and fiction are to each other in these latitudes at the moment, and how the building projects presented are for some a source of pride and confidence and for others of doubts and fear about these exceptional circumstances. The photographer has recorded dream and nightmare soberly and captured them on paper.

Ariana Pradal (Swiss Federal Design Award)

Curatrice / curator : Katri Burri, Forum für Dokumentarfotografie, Coalmine

[Florian Joye est membre de NEAR.](#) [www.near.li](http://www.near.li)



### Vue sur le Rhône

Halle Nord, Genève, 05.07. - 24.08.2013  
[www.halle-nord.ch](http://www.halle-nord.ch)

Présentation du travail de onze artistes romands: Yann Amstutz (images ci-contre tirées de la série *Une présence naturelle*), Annick Berclaz, Jean-Marie Borgeaud, Harold Bouvard, Siripoj Chamroenvidhya, Denise Emery, Pascale Favre, Tami Ichino, Fanny Gagliardini, Kristina Irobalieva, Alexandre Joly, Alexia Turlin.

Curatrices : Carole Rigault, directrice de Halle Nord et Karine Tissot, directrice du Centre d'art contemporain à Yverdon-les-Bains.

[Yann Amstutz est membre de NEAR.](#) [www.yann-amstutz.ch](http://www.yann-amstutz.ch)



### Arno Gisinger. Topoï

PhotoforumPasquArt, Bienne / Biel, 29.06. - 25.08.2013  
[www.photoforumpasquart.ch](http://www.photoforumpasquart.ch)

*Topoï* rassemble des séries majeures de l'artiste Arno Gisinger qui développe depuis quinze ans une pratique qui lie photographie et historiographie. Prenant pour objet les scènes des principaux conflits du 20e siècle, son travail propose une relecture contemporaine de la représentation visuelle du passé et des lieux ou non-lieux de mémoire. Une production réalisée spécifiquement pour le PhotoforumPasquArt traite des traces du mouvement anarchiste dans le Jura. D'origine autrichienne et établi à Paris depuis 2004, Arno Gisinger (1964) occupe une place particulière dans le paysage de la photographie contemporaine. À la fois historien et photographe, il utilise l'image fixe comme instrument d'analyse et de recherche tout en affirmant sa dimension documentaire et narrative, voir littéraire. Il place au cœur de son propos l'historiographie, l'écriture de l'histoire, qu'il questionne à travers ses différentes formes et figures: la parole des témoins, les objets, les lieux et les images. Par l'exploration de différents événements historiques, il s'attache à démontrer que le passé est une construction qui s'opère avant tout dans le présent.

Dix séries importantes seront présentées au PhotoforumPasquArt dans une présentation qui tire parti de la configuration du lieu. Certaines font directement référence à la Seconde Guerre mondiale et la Shoah. *Oradour*, le village français exterminé par les SS en juin 1944, interroge la question de la ruine et fait figure de véritable métaphore de la photographie puisqu'il constitue un arrêt du temps de même qu'une machine permettant de le remonter. *Invent arisiert* illustre quant à elle la spoliation des biens juifs à travers l'inventaire contemporain des objets retrouvés dans les fonds du Mobilier national autrichien: un ensemble sériel recense 645 objets dont les deux tiers ont disparu et n'apparaissent plus que par un nom et un numéro d'inventaire.

Pour son travail *Konstellation Benjamin*, Arno Gisinger a retracé l'exil du penseur allemand Walter Benjamin de 1933 à 1940. De Berlin à Portbou, il donne à voir des images de lieux précis qu'il a fréquentés et auxquelles sont superposés des extraits de la correspondance du philosophe. Ainsi naît un dialogue entre présent et passé, entre recherche historique et photographie. Les images de cette série seront présentées au PhotoforumPasquArt sous la forme d'un parcours constitué d'affiches éphémères tirées en grand format. D'autres travaux s'intéressent aux dispositifs de reconstitution de l'histoire. *Faux terrain* et *Betrachterbilder* exploitent le panorama d'Innsbruck en Autriche qui met en scène sur une toile circulaire de mille mètres carrés une bataille entre Tyroliens et Français en 1809. Construites en écho, ces deux séries interrogent l'interprétation du terrain et la place du spectateur face à la réinterprétation visuelle et fictive de l'histoire. Prolongeant cette réflexion au Vietnam, Arno Gisinger montre dans *Cù Chi* les formes de représentation de la lutte de libération du Vietcong, entre reconstitution des légendaires tunnels souterrains et attractions de parc de loisirs. En écho, la série *Vétérans* met l'accent sur les portraits actuels des héros combattants d'autrefois, leur redonnant ainsi l'identité dont ils étaient privés dans l'imagerie occidentale. La représentation de l'histoire immédiate est également au centre des préoccupations d'Arno Gisinger. Dans *Plan américain*, il met en scène des objets destinés à la commémoration des événements du 11 septembre 2001. Un personnage énigmatique debout sur un fond blanc présente à la caméra différents objets-souvenir qui s'approprient tous l'image symbolique du lever de drapeau sur Iwo Jima en 1945 pour la transposer sur les ruines du World Trade Center, réalisant ainsi une double iconicité. Deux images grands formats sur bâche de cette série seront présentées sur la façade du PhotoforumPasquArt et constitueront un signe fort ainsi que le lien avec l'extérieur.

*Topoï* (du grec *lieux* ou *propos*) est une occasion de relecture et de mise en perspective, d'interrogation scénographique des travaux d'Arno Gisinger. L'espace d'exposition s'ouvre alors comme un lieu d'expérimentation, un laboratoire où l'accrochage se fait dispositif et révèle le processus de création des séries qui dialoguent entre elles et avec le lieu.





Publication: Arno Gisinger, *Topoi*, éditions Trans Photographic Press, Paris / Bucher Verlag, Hohenems, 2013, 336 pages, avec des contributions de Stephen Bann, Yves Brès, Clément Chéroux, Georges Didi-Huberman, Robert Dulau, Florian Ebner, Marcel Fortini, Étienne Hatt, Johannes Inama, Roland Jörg, Alain Leloup, Michel Poivert, Antoine Régis, Martin Sexl, et un texte littéraire d'Aline Steiner.

#### **Arno Gisinger. Topoi - Photography and History**

Based in Paris since 2004, Arno Gisinger (1964, Austria) has for 15 years now been developing an artistic method which fuses photography with historiography. His projects - inspired by German thought from between the two world wars and by the methods of "new history" - offer a contemporary reading of history and the places or non-places of memory. *Topoi* examines visual representation of the past, using various forms and figures: witnesses, objects and places. Witness testimony, the function of the archive, and the status of documentary evidence are at the heart of his artistic preoccupations. Arno Gisinger studied at the Ecole nationale supérieure de la photographie d'Arles. His dual training as artist and historian and his dual interest in art and humanities led him to work on the relationship between memory, history and visual representations.



#### **Hughes Dubois. Formes & Façons dans le patrimoine du Val de Bagnes**

Musée de Bagnes, Châble et Barrage de Mauvoisin, 15.06. - 25.08.2013  
[www.musee-debagnes.ch](http://www.musee-debagnes.ch)

Pour sa traditionnelle grande exposition photographique d'été, le Musée de Bagnes présente une exposition hors du commun, née d'une idée ambitieuse: provoquer la rencontre de la population bagnarde et des étrangers installés à Verbier en positionnant le patrimoine bagnard dans l'art contemporain. A l'invitation d'Evelyne Lepage, elle-même résidente belge de la station, passionnée d'esthétique et des arts, et créatrice de l'exposition, le photographe Hughes Dubois a posé son regard sur des objets en bois et sur la Forge Oreiller. Deux expositions en sont nées, l'une au Châble, au Musée, l'autre sur le couronnement du barrage de Mauvoisin. Un travail qui révèle la richesse esthétique d'objets ordinaires.

The photographer Hughes Dubois has represented traditional objects in wood and metal from the region of Verbier (Val de Bagnes). Some images are visible on the Montvoisin dam.

Curatrice / curator : Evelyne Lepage.



#### **Twisted Sisters. Reimaging Urban Portraiture**

Museum Bärengasse, Zurich, 05.07. - 08.09.2013  
[www.stadt-zuerich.ch](http://www.stadt-zuerich.ch)

Avec / with : Bianca Brunner , Tammy Rae Carland, John Chiara, Georg Gatsas , Pablo Guardiola, Dominik Hodel, Thomas Julier, Sanaz Mazinani, Marianne Mueller, Cat Tuong Nguyen, Thomas Sauter , Rico Scagliola & Michael Meier, Veronika Spierenburg, Lindsey White

Le partenariat des villes de Zurich et San Francisco fête ses 10 ans avec l'exposition *Twisted Sisters* qui propose une nouvelle approche du portrait urbain à travers l'œuvre de 15 artistes.

The partnership of the cities of Zurich and San Francisco celebrates its 10th anniversary with an exhibition which offers a new approach to urban portrait through the work of 15 artists.

Curatrices / curators : Alexandra Blättler & Meg Shiffner



### Nicolas Henri. Magic Forest & The Cabinets of Wonder

Galerie Monika Wertheimer, Oberwil / Basel, 16.08. - 13.09.2013; vernissage 16.08., 18h  
[www.galeriewertheimer.ch](http://www.galeriewertheimer.ch)

Exploration nocturne par le biais d'un travail sur l'éclairage artificiel, la série *Forêt magique* propose un univers mystérieux et poétique ; l'exposition est complétée par la série inédite intitulée *Cabinets de curiosités*.

Employing a special lighting concept, the artist extracts a unique and magical view on otherwise inconspicuous areas of the forest surrounding his home town Basel. Through the selective use of light and purposeful placement of deep shadow, the appearance of places and structures is infused with a narrative, which would be hidden in broad day light. The exhibition will be augmented with the series *Cabinets of Wonder* which will be unveiled at the show opening.



### Augustin Rebetez. Hyper-spiritisme

Kissthedesign, Lausanne, 05.07. - 14.09.2013  
[www.kissthedesign.ch](http://www.kissthedesign.ch)

Pour son exposition d'été, la galerie présente les travaux récents du jeune artiste jurassien Augustin Rebetez (1986, CH), actuel lauréat du grand prix international du festival Images de Vevey et diplômé en photographie à l'Ecole supérieure d'arts appliqués de Vevey (CEPV) en 2009.

Augustin Rebetez fait partie de ces artistes inclassables dont l'œuvre s'étale de manière presque anarchique entre les médias. Il se sert ainsi indifféremment du dessin, de la photographie, vidéo, installation, performance et sculpture pour exprimer un univers créatif brut et irrépressible.

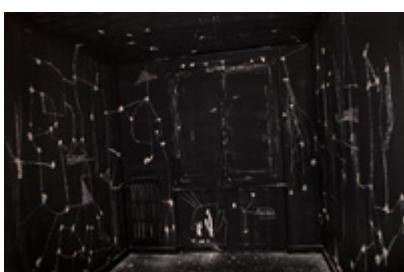
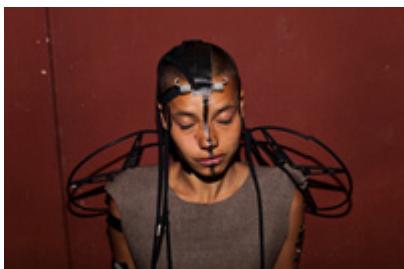
Dans ses dessins, il trace des personnages fantasmagoriques en noir et blanc, mi-monstres mi-héros tribaux, qui ont tous en commun une sympathique naïveté enfantine ainsi que les caractéristiques supranaturelles que l'on prête aux totems. Hommes-animaux, assemblages magiques, objets domestiques vivants, et pouvoirs hypersensoriels, voici le bestiaire un peu fou de l'artiste.

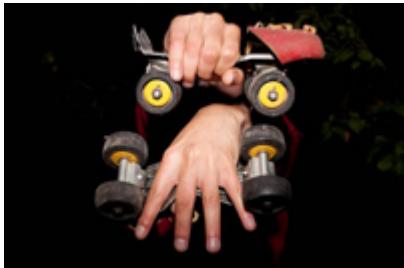
Des chimères qui prennent vie dans les vidéos en stop motion qu'il produit avec son acolyte Noé Cauderay, où dans un mouvement inverse l'espace domestique s'anthropomorphise, chaises-bonhommes, clés rebelles, lampes-sentinelles, tapis-mer, etc. Augustin détourne les repères rassurants de la maison et emmène le spectateur dans un rêve éveillé aussi inquiétant que drôle à grand renfort de vieux cartons et de bandes adhésives.

La maison est un élément récurrent de l'artiste, on la trouve sous ses formes abandonnées, en ruine, ou éphémères cabanes en bois, dans ses vidéos, installations et photographies.

Belle allégorie du travail d'Augustin Rebetez, la maison représente un état instable entre construction, destruction, abandon et détournement, un peu refuge, un peu prison, mais surtout espace de tous les possibles, prétexte au bricolage insolite, à la réparation, au recyclage, à la fête et à l'introspection angoissée. Le tout dans une ambiance nocturne propice aux digressions et aux hallucinations.

Le jeune artiste aime tisser des liens denses entre ses productions. Ses personnages passent d'un média à l'autre en changeant de dimension, de la 3D à la 2D et vice-versa, tour à tour ils sont dessinés et incarnés en photographie par un costume ou par montage d'objets hétéroclites, ils changent d'état de l'animé à l'inanimé et inversement, mais ils sont partout, se répliquent à l'infini et changent sans cesse de forme, de même que la maison, la nuit et les mots. Un jeu de l'obsession qui traverse l'œuvre d'Augustin Rebetez comme un fil rouge.





For his summer exhibition, Kissthe design gallery presents recent works by young swiss artist Augustin Rebetez (1986, Mervelier CH), current winner of the international award of the Images festival in Vevey. He is an unclassifiable artist, working equally in the fields of drawing, photography, video, installation, performance and sculpture to express a raw and uncontrollable creative world. His work develops dream-like and obsessive characters, half monsters, half tribal heroes, men-animals, magical collages, living everyday-life objects, wooden hut, etc that he draws black and white, animates in his stop motion videos and incarnates in his home-made costumes in his photographs.



**Reporters sans frontières. Des images pour la liberté d'expression**  
Espace Exposig, Pont de la Machine, Genève, 12.06. - 15.09.2013  
[www.rsf-ch.ch](http://www.rsf-ch.ch)

Avec : Reto Albertalli (Phovea), Christoph Bangert, Patrick Chappatte, Thomas Kern, Didier Ruef, Meinrad Schade, Olivier Vogelsang.

Cette exposition a pour but de sensibiliser le grand public au travail de l'organisation RSF: promouvoir et défendre le droit d'informer et d'être informé partout dans le monde. Six grands reporters suisses collaborent à titre gracieux pour soutenir la cause de RSF. Didier Ruef et Meinrad Schade nous plongent dans le travail périlleux d'hommes et de femmes occupés à trier nos déchets informatiques ou à extraire de la terre le cobalt dont nous avons besoin tous les jours. Christoph Bangert documente les ravages de la triple catastrophe de Fukushima: séisme, tsunami et accident nucléaire. Thomas Kern est retourné une fois de plus en Haïti, pays qui ne le lâche plus. Reto Albertalli (Agence Phovea) et Olivier Vogelsang racontent, chacun à sa manière, les effets de la guerre en Afghanistan et en Libye. Ce volet est complété par le reportage BD de Patrick Chappatte, *La mort est dans le champ*, consacré aux bombes à sous-munition au Sud-Liban. Le travail de RSF est présenté de façon interactive et ludique avec notamment un Quiz et nos principales campagnes sous forme d'affiches et de vidéos. Avec l'expérience *Internet censuré* les visiteurs auront la possibilité de naviguer sur le Web comme s'ils se trouvaient sur un réseau filtré et surveillé par un gouvernement.

**Retto Albertalli / Phovea. Afghanistan**

Si la guerre est un domaine réservé au genre masculin, les violences contre les femmes en constituent un corollaire immédiat. Bien que la Constitution afghane de 2004 garantisse l'égalité de tous les citoyens, l'écart avec la réalité est dramatique: 57% des mariages forcés concernent des mineures. Et à l'intérieur des murs, les épouses sont en proie à des abus sexuels, psychologiques, religieux, économiques. Il n'est pas surprenant que des milliers de femmes afghanes se donnent la mort chaque année. Les visages photographiés par Reto Albertalli émergent presque miraculeusement de la déchéance de la condition de la femme après trois décennies de conflit. Des femmes dont nous ne savons rien et dont on espère qu'elles échapperont à un destin tragique. Des jeunes filles qui ont demandé à Reto Albertalli d'être photographiées malgré les risques que cela implique. Il enseignait alors la photo à l'Afghan Mini Mobile Circus for Children. Il passait son temps avec les garçons, car les filles n'avaient pas le droit d'établir un contact visuel avec lui. Jusqu'au jour où la plus courageuse lui a demandé de fréquenter le cours de photographie. Les autres ont suivi et l'approche s'est faite pas à pas. Un jour, Albertalli a mis sur pied un studio rudimentaire et leur a demandé de poser. Elles ont accepté. A cette série de portraits en couleur, Albertalli ajoute des photos en noir et blanc dans lesquelles les personnages masculins sont dominants. A l'image d'une société gouvernée par des hommes violents et corrompus.

Toutes les images : © Reto Albertalli / Phovea

If throughout history war has been a field reserved for the male sex, violence against women is its immediate corollary. Even though the Afghan Constitution of 2004 guarantees the equality of all citizens in reality the differences remain flagrant: 57% of forced marriages concern minors.





Within their homes, wives are constantly the prey of sexual, psychological, religious and economic abuse. It is therefore not surprising that thousands of Afghan women kill themselves each year. The faces photographed by Reto Albertalli emerge almost miraculously from this deterioration of the condition of women after thirty years of conflict. Women about whom we know nothing and who we hope will escape from a tragic destiny. Girls who asked Reto Albertalli to photograph them despite the risks involved. He was teaching photography for the Afghan Mini Mobile Circus for Children and spent most of his time with the boys because the girls were forbidden to even make visual contact with him. Up until the day when one of them asked him to participate in the photography course. The others followed and step by step a privileged relationship was established. One day Albertalli set up a rudimentary studio and asked them to pose. They accepted. To this series of photos in colour Albertalli has added black and white pictures of predominately masculine subjects, representative of a society governed by violent and corrupt men.



### Delphine Schacher. *Petite robe de fête*

Focale, Nyon, 11.08. - 22.09.2013 ; vernissage 10.08., 17h30  
[www.focale.ch](http://www.focale.ch)

Dans *Une petite robe de fête* il est question d'enfance, de campagne, d'innocence, de regards, d'attente, mais aussi de mélancolie. Il s'agit d'un travail réalisé dans un petit village de Transylvanie, présentant une série de portraits, à mi-chemin entre documentaire et poésie, sous une forme de conte visuel ayant pour thème principal l'enfance et la fragilité de cette période précieuse.

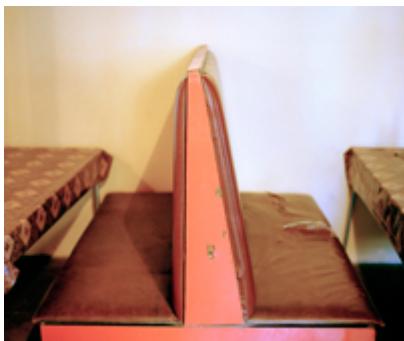
Ces portraits de jeunes filles se mélangent à des images d'un univers matériel portant les traces du passé de l'environnement dans lequel elles évoluent et mettent en valeur la lumière naturelle des lieux. La vision singulière que porte la photographe sur cette région rurale de Roumanie la dévoile à nos yeux comme non seulement marquée et fragile, mais aussi comme avançant au présent, tout en vivant dans l'ombre de son histoire.

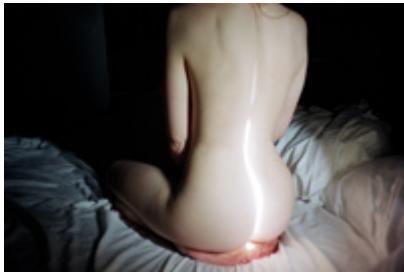
Dans un jeu de cache-cache entre douceur candide et ruralité, tout comme entre ombre et lumière, *Une petite robe de fête* lance le dernier bal de ces instants de grâce uniques et éphémères voués à s'éclipser.

Delphine Schacher explore les réalités et difficultés sociales et humaines au travers de projets questionnant la place de l'homme dans son environnement géographique, historique et social. Plus spécifiquement, elle s'intéresse à la Roumanie depuis son enfance, ayant été touchée par le récit de voyage de son père, qui s'y était rendu en 1991 après la chute du régime Ceausescu et s'y rend régulièrement depuis trois ans afin d'y réaliser ses projets photographiques.

Delphine Schacher (1981, CH) est originaire de Begnins (VD), elle vit actuellement à Lausanne. Elle suit actuellement la formation supérieure en photographie à Vevey (CEPV) qu'elle terminera en juin 2014.

Delphine Schacher est jeune membre de NEAR. [www.delphine-schacher.com](http://www.delphine-schacher.com)



**Lina Scheynius**

Christophe Guye Galerie, Zurich, 30.08. - 19.10.2013 ; vernissage 29.08., 18h  
[www.christopheguye.com](http://www.christopheguye.com)

Il s'agit de la première exposition personnelle en Europe de la jeune Lina Scheynius (1981, Suède ; vit à Londres). Son travail intime saisit avec franchise et naturel des moments de son quotidien où la nudité et la sexualité révèlent une image post-féministe de la femme actuelle.



This exhibition is the first European solo exhibition of the highly celebrated young talent Lina Scheynius (1981, Sweden ; lives in London). Touchingly casual, Scheynius captures scenes from her daily life, exploring and observing friends, lovers, and herself in with an arresting honesty. Uniquely voyeur and participant at once, the surprisingly strong sexual undertone and refreshingly explicit but poised nudity in her work challenges traditional theories of the female role as the inactive and objectified. Documentary and momentary, Scheynius' world of images is a deeply personal and frank visual diary wholly representational of the current zeitgeist. By way of a narrative fluidity her images transport the onlooker into the artist's intimate world, sharing some of the most private details of her life. A hot, to-be-watched talent, Scheynius rose to fame after stepping into the footsteps of Jürgen Teller to do a 52-week photo column for *Die Zeit*, Germany's most influential weekly newspaper.

**Martin Parr. Souvenir**

Museum für Gestaltung Zürich, 12.07.2013 - 05.01.2012 ;  
 vernissage 11.07.2013  
[www.museum-gestaltung.ch](http://www.museum-gestaltung.ch)

Membre de la légendaire agence Magnum, Martin Parr (1952, GB) est l'un des photographes documentaires actuels les plus dynamiques. Depuis les années 1980, il a publié plus d'une trentaine de livres et exposé dans d'innombrables expositions individuelles ou collectives. Couleurs voyantes, motifs bizarres et narrations concises sont les caractéristiques de sa photographie. Si plusieurs de ses images peuvent paraître excessives dans leur propos, elles sont toujours étonnamment inventives et pleines d'humour. Pendant plus de trente années, Martin Parr a réalisé un vaste travail documentaire sur la société occidentale, principalement en Grande-Bretagne, son pays d'origine. Mais il s'est aussi intéressé aux phénomènes de la mondialisation tels que le tourisme de masse, les comportements consuméristes ou le soi-disant temps libre. Son travail est aujourd'hui considéré comme une satire de la vie contemporaine démasquant le grotesque dans le banal. Cette vaste exposition présente un nouveau travail, *Think of Switzerland*, qui propose un portrait humoristique de la Suisse, de ses spécificités et des clichés à son sujet. L'exposition *Souvenir* présente, outre les photographies, des documentaires sur ou de Martin Parr ainsi que des objets étranges et étonnantes tirés de sa collection, curiosités collant au plus près de l'actualité politique ou sociale (les montres Saddam Hussein, le papier toilette Oussama Ben Laden ou les théières Margaret Thatcher...), ou reflétant l'absurdité et la vacuité de notre société de consommation (comme le plus gros paquet de chips jamais commercialisé !).



With his sharp view of the world, Martin Parr (1952, GB) is among the most important documentary photographers of our time. In his work, this British photographer shows social reality, turning the spotlight on phenomena such as consumption, tourism or national identities from an entertaining perspective that reveals the banal, the extreme, and at times also the abysmal aspects of everyday life. The winner of many awards, Martin Parr is a member of the famous photo agency Magnum, his works have been shown in numerous international exhibitions. *Souvenir*, Parr's first comprehensive exhibition in Switzerland, combines different aspects of his work as photographer, filmmaker and collector. Twelve series, including *Last Resort*, *Bored Couples*, *Think of England*, *Small World* and *Luxury*, give a comprehensive view of Parr's work. The last-mentioned, for instance, records of how people demonstratively present their wealth and their entire repertoire of status symbols at art fairs or horse races. This series is also shown as an image and sound projection.





In addition to the established centers of wealth in Europe or the USA Martin Parr also directs his gaze at the emerging countries of the Arab world and Asia. In addition to photo series from the 1980s onwards, the show also includes a new work, *Think of Switzerland*, a humorous portrait of Switzerland with its special qualities and clichés. The photographs are augmented by films about and by Martin Parr, as well as a selection from his collection of strange objects – all of them souvenirs, mementoes.

Curator : Angeli Sachs

Publication :

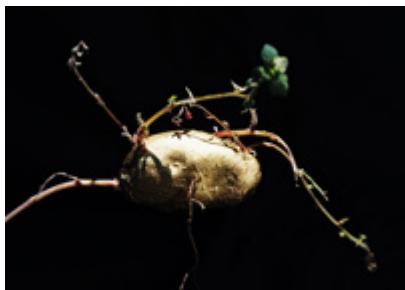
*Du*, n°837, Martin Parr's *Think of Switzerland*, June 2013,  
[www.du-magazin.com](http://www.du-magazin.com)

Events :

- 04.09.2013, 18h : "I like to create fiction out of reality", Martin Parr in dialogue with Lars Willumeit, photo editor and Angeli Sachs, curator at Museum für Gestaltung.
- 16.10.2013, 18h : Martin Parr's *Think of Switzerland*, with the winners of the photo competition and the jury: Andres Janser, Franziska Mühlbacher, Angeli Sachs, Lars Willumeit.
- 23.10.2013, 18h : *Magnum. History, Present, Future*, Andréa Holzherr, Exhibition manager at Magnum Photos and Angeli Sachs, curator.

Lars Willumeit is member of honour of NEAR. [www.near.li](http://www.near.li)

## EXPOSITIONS EN COURS / ONGOING EXHIBITIONS



### Bulbfiction

Centre d'art contemporain, Yverdon-les-Bains, 01.06. - 21.07.2013  
[www.centre-art-yverdon.ch](http://www.centre-art-yverdon.ch)

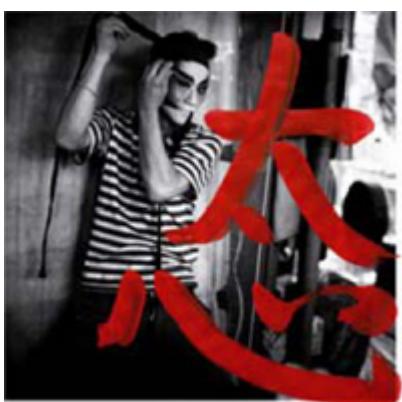
Avec : Xavier Bauer, Fabian Boschung, Franklin Chow, Thomas Flechtner, Christian Gonzenbach, Vincent Kohler, Pascal et Stéphan Landry, Gilles Porret, Koka Ramishvili, Swann Thommen et Martin Widmer

Depuis le 1er juin, Yverdon-les-Bains bénéficie d'un Centre d'art contemporain. Ainsi, le magnifique lieu patrimonial de l'Hôtel de Ville, familier de tous, se dote d'un nouveau cap, en phase avec le temps présent et l'art en train de se faire. La nouvelle programmation démarre avec *Bulbfiction* en conviant des artistes de différents horizons (Bière, Genève, Lausanne, Neuchâtel, Yverdon-les-Bains, Sainte-Croix, Saint-Imier et Winterthur, ville jumelée). Les œuvres des artistes se rencontrent autour de l'idée d'une arrivée ou d'un envol. Celui, incontestablement, d'une nouvelle manière de présenter l'art dans le nord-vaudois.

*Bulbfiction* est un titre emprunté à la série des photographies que Thomas Flechtner a réalisée l'an dernier, *Bull*. Plongé dans les grands formats de ses images, le regard ne peut échapper au détail de la vie évoluant sur ces planètes dorées. Sous une lumière chaude, parfaitement détachés sur un fond noir, ces volumes, inégaux, denses et difficilement identifiables au premier coup d'œil flottent sans pesanteur. Avec une once de peinture dorée, le photographe sacrifie en réalité de vulgaires bulbes de pomme de terre et transforme ces tubercules en univers jusque-là insoupçonnés. Disproportionnés par le grand format, ils deviennent des planètes, des monstres aveugles ou les protagonistes de toute fiction que voudra bien générer l'imagination.

Curatrice : Karine Tissot

Images: © Thomas Flechtner, série *Bull*, 2012, c-print, 175x220 cm



### Hannes Schmid. Real Stories

Kunstmuseum Bern, Berne, 13.03. - 21.07.2013  
[www.kunstmuseumbern.ch](http://www.kunstmuseumbern.ch)

Le Musée des Beaux-Arts de Berne présente la première grande exposition rétrospective de l'artiste suisse Hannes Schmid, photographe, peintre et artiste multimédia. Hannes Schmid s'est rendu célèbre au début des années 1990 par ses mises en scène mythiques du cow-boy Marlboro et par ses campagnes de mode innovantes. Le Zurichois Hannes Schmid (né en 1946) mène depuis les années 1970 une activité de photographe dans les secteurs de la mode, de la publicité et du reportage. Il a engrangé en une quarantaine d'années d'immenses archives de son œuvre et si ces archives constituent aujourd'hui une réserve propre à en assurer la conservation, elles sont aussi pour lui une source d'inspiration pour la création de ses nouvelles séries. Schmid poursuit par ailleurs des projets artistiques autonomes qui sont sans rapport avec ses travaux antérieurs. Certaines œuvres de l'exposition sont connues, par exemple le célèbre cow-boy Marlboro, mais la plupart d'entre elles n'ont encore jamais été exposées. Les archives de l'œuvre de Schmid ont en effet été revisitées en vue de la rétrospective et des œuvres de photographie appliquée et de reportage sont présentées aux côtés de séries déjà exposées dans d'autres lieux comme l'installation *The Flow of Life* présentée au Musée Rubin de New York, les cow-boys de la campagne Marlboro à la Fotostiftung Schweiz à Winterthur ou les portraits de stars du rock au Musée Folkwang d'Essen.

Le titre *Real Stories* indique d'emblée au spectateur ce qui l'attend, à savoir des histoires vraies. Et qui pourrait mieux mettre en pratique cette devise qu'un photographe qui s'est non seulement fixé pour mission d'enregistrer ce qui se présente face à son objectif mais qui planifie et organise ce qu'il désire voir et montrer. Hannes Schmid, qui vit et expérimente ses histoires avant de les transposer dans ses œuvres, est ainsi devenu l'un des grands raconteurs d'images suisses de notre temps.

L'exposition est organisée en quatre sections thématiques : Rituels, Visions, Dialogues et Mouvements, qui n'obéissent à aucun ordre chronologique et ne se réfèrent pas non plus à la biographie de l'artiste, mais se rapportent et mettent en lumière différents principes de composition photographique. Le Musée des Beaux-Arts de Berne présente dans cette exposition un photographe contemporain dont l'œuvre offre plusieurs niveaux de lecture. Relevant de la culture visuelle collective, cette œuvre n'en pose pas moins des questions d'ordre conceptuel sur les frontières de la photographie comme médium et sur sa réception tout comme elle sait faire preuve d'un langage visuel original. Profusion des couleurs, effets de lumière maîtrisés et densité narrative entraînent le spectateur dans " un voyage aux perspectives " diverses, pour reprendre les termes dont Schmid qualifie lui-même son œuvre.

The Swiss photographer, filmmaker, and painter Hannes Schmid was born in 1946 in Zurich. He is one of the great visual narrators of our time. Hannes Schmid is famous since the early 1990s for his iconic staging of the Marlboro cowboys and innovative fashion shots.

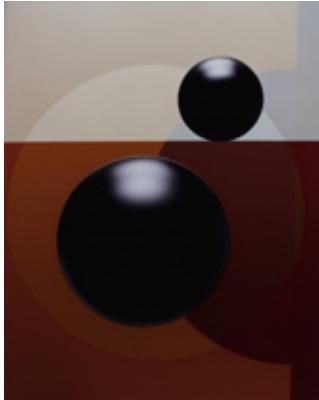
After various exhibitions such as the one in the Museum Folkwang in Essen and that in the Fotostiftung in Winterthur, the Kunstmuseum Bern is presenting, with some 150 artworks, a first-ever large-scale overview of Hannes Schmid's oeuvre dating from the mid-1970s onwards. Highlights of the exhibition are images of people and visual narratives ranging from his iconic cowboy myths to his existential and liminal experiences of foreign cultures. The exhibition is thematically structured into four sections: Rituals, Visions, Dialogs, and Movements. In this way the exhibits are not ordered chronologically but into series that allude to a range of qualities intrinsic to photography.

The section Rituals is devoted to the subject of ceremonies, both religious and social. Visions embraces two thematic foci Schmid's photography is renowned for: cowboys and fashion, exhibiting them side-by-side as equals. The guiding principle in this section is essay-style narrative in the medium of staged photography. The section Dialogs investigates photography's communicative qualities, something prevalent especially in portrait photography. It hones in on the two questions "who are you" and "who do you want to be," behind or in front of the camera, that is, the confrontation between the photographer and the sitter.



Schmid was most direct in such visual dialogs in his treatment of the music stars of the 1980s. The final section Movements takes up the subject of beat and the breathless pace of contemporary life, things that contrast fundamentally with photography because it freezes time in silent images. But even this Hannes Schmid can palpably articulate in the photographic image, especially in his shots of AC/DC, Queen, Blondie, or Mick Jagger concerts. The last section also focuses on heroism and star cult in the medium of photography.

Curatrice / curator : Christiane Kuhlmann



### **Shirana Shahbazi. Between Daylights**

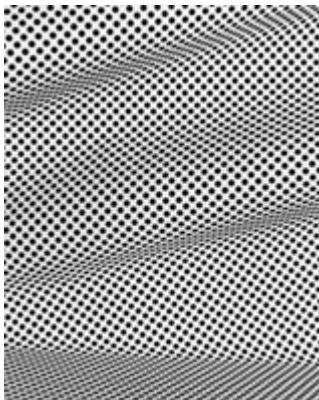
Bob van Orsouw Gallery, Zurich, 08.06. – 27.07.2013  
[www.bobvanorsouw.ch](http://www.bobvanorsouw.ch)

Let us focus on the vague feeling that there could be something exactly where there is nothing. Let us consider the possibility that where non-knowing reigns there is always an opportunity. With her photographic works, Shirana Shahbazi moves beyond artificial unity and hoped-for definitude. Her pictures are characterised by a simultaneity and an integrity of explicit depiction and abstract form. Her art is no completed synthesis, but a synthesis as endless task – a hybrid entity. Colour fields of a spatial nature form the background to fruits in all their unfathomable corporeality. Other works draw on a juxtaposition of images, where we suspect a true connection will never result in a unity. Shahbazi's pictures transform naive hope into the realisation that an undisguised gaze always entails holding out.

Just like her depictions, the production of her artworks is informed by processes of interaction. Photography and painting both have been constants throughout her artistic career. Especially in her early works photographs are turned into paintings and back again into photographic depictions. Photographs she has had woven into carpets, which she has used as negatives for silk screens or turned into lithographic wallpapers. The exhibition room too has on occasion become an element in her work. And abstract compositions of planes have sometimes been given a new level in the form of a wall priming serving as a backdrop.

Time is not a sequence of images here, such as film would have it, but all of time is concentrated in every single picture. The finished object is the process, which it makes visible. The observer of Shahbazi's art is confronted with such movement in stasis. She presents us with fruits, flowers, animals, skulls, or bead chains as still lives, which indeed are deprived of all movement, so that something shines through that evades all meaningful description, or duration.

In her 4th solo-exhibition at the Bob van Orsouw Gallery, Shirana Shahbazi continues on her way towards abstraction, without getting anywhere near two-dimensionality. As in all her other works, analogue photography is the artistic medium that stands at the end of the production process. Her depictions possess a genuine topography that is based on the portrayal of real bodies. Thus two black spheres, for instance, sit on a black surface and only a shimmer of light makes them appear and stand out. Or the artist arranges monochrome polyhedrons and planes, so that we observe them not as an illusion, but as a game of perspective. In spite of, or indeed because of, the sharp contours in her pictures we suspect that there is no juxtaposition, but only an interplay, no matter how much the transition looks like a borderline. Whereas the abstract often appears as the anti-subjective, as the impersonal that is, Shirana Shahbazi maximally condenses the subjective to a point close to its disappearance and thus achieves an extraordinary degree of personality. The French philosopher and Nobel laureate Henri Bergson aimed to define a correlation between materiality and life in human existence that also becomes visible in Shirana Shahbazi's art – the relationship between intelligence (materiality, abstraction, geometry) and instinct (life): "There are things that intelligence alone is able to seek, but which, by itself, it will never find. These things instinct alone could find; but it will never seek them." The living synthesis of intelligence and instinct Bergson called intuition. Shirana Shahbazi's pictures stand for a striving of this kind.





Shirana Shahbazi was born 1974 in Teheran, Iran. At the age of eleven, she moved to Germany. She studied photography, first in Dortmund and then in Zurich, where she also lives today and has her studio. For her works she has received prestigious prizes, such as the Citigroup Private Bank Photography Prize (2002). She took part in the 50th Venice Biennale (2003) and has had exhibitions in notable museums e.g.: Museum of Modern Art, New York (2012/2013), Fotomuseum Winterthur (2011), New Museum, New York (2011), The Hammer Museum, UCLA, Los Angeles (2008), Museum Boijmans van Beuningen, Rotterdam (2008), Barbican Art Gallery, London (2007), Centre d'Art Contemporain, Genf (2005), Museum of Contemporary Photography, Chicago (2003).

Stefan Pabst



### Olivier Cablat. Egypt 3000

Espace Quai1, Vevey, 19.06. - 27.07.2013

[www.quai1.ch](http://www.quai1.ch)

Le projet *Egypt 3000* traite de la relation complexe que l'Egypte contemporaine entretient avec son glorieux passé. Le projet prend naissance entre octobre 2003 et juin 2004, alors qu'Olivier Cablat travaille pour un programme du CNRS à Karnak, dans le sud de l'Egypte, qui consiste principalement à identifier et photographier des objets trouvés dans le cadre de fouilles archéologiques. En parallèle et selon la même méthode scientifique, il collecte de nombreuses images et objets ordinaires du quotidien égyptien : un paquet de chips trouvé dans la rue, une boîte d'allumettes ou un paillasson... A travers ces images, le photographe met au jour le commerce d'un rapport symbolique et artificiel au temps : celui de la grandeur passée de l'Egypte, celle des temples, des hiéroglyphes et des pyramides. Mais cette grandeur se trouve à la fois fantasmée et instrumentalisée, à travers le regard de l'étranger et du touriste d'abord, puis, dans un mouvement de retour, par les Egyptiens eux-mêmes.

Véritable travail d'archéologie contemporaine à ses débuts, le projet *Egypt 3000* se développe au fil des années et se décline en trois chapitres. Le premier, *Pour une archéologie contemporaine, Karnak/Louxor 2004-2009* est constitué des images d'objets quotidiens traités sur le même mode que les objets antiques par la recherche scientifique. *300 days and a day, 2003-2011*, le second, est une série documentaire relatant 300 jours de recherche documentaire en Egypte et mêlant séries typologiques et photomontages numériques. Le troisième, *Enter the pyramid, 2006-2012*, est une installation numérique documentaire composée d'un ensemble d'images trouvées sur internet à l'aide du mot-clé "pyramid".

En appliquant à sa recherche d'images une démarche scientifique, Cablat révèle la désuétude d'un certain rapport au temps et porte un regard décalé sur la commercialisation des symboles. Les légendes qui accompagnent parfois les photos renforcent encore cette mise à distance par le biais de l'humour. Et de ce fait, c'est le statut de l'image même - et de l'image documentaire en particulier - qui est questionné : l'image ne serait-elle pas elle-même une marchandise ?

Le projet *Egypt 3000* a été présenté aux Rencontres photographiques d'Arles en 2012. En 2013, Olivier Cablat a participé au Grand Prix international de photographie de Vevey organisé par le Festival Images.

Né en 1978 à Marignane, Olivier Cablat (FR) suit des études d'Art et de Photographie, avant de travailler comme photographe pour le CNRS en Egypte jusqu'en 2004, période à laquelle il revient en France pour poursuivre ses projets artistiques. Ses œuvres et publications ont intégré des fonds tels que la *Photographische Sammlung* de Cologne ou le *Fotomuseum Winterthur*. Fondateur en 2009 de la galerie 2600 et des éditions du même nom, commissaire d'exposition du *Hypermarkt* à Arles, il participe activement au développement des systèmes d'autoédition et d'autoproduction chez les artistes de la génération numérique.





## fALSEfAKES – vraisfauxsemblants

CPG - Centre de la Photographie Genève, 05.06. - 28.07.2013  
[www.centrephotogeneve.ch](http://www.centrephotogeneve.ch)

Avec / with : Vlado Alonso, Ariane Arlotti, Éric Baudelaire, Hippolyte Bayard, Emmanuelle Bayart, Valérie Belin, Beltracchi, Mathieu Bernard-Reymond, Mohamed Bourouissa, Fernando Brito, Matthias Bruggmann, Victor Burgin, Asger Carlsen, Julien Chatelin, Vincent Debanne, diezelle, Stan Douglas, Philippe Dudouit, George Dupin, Philippe Durand, Pierre de Fenoël, Harald Fernagu, Vincent Fournier, Michel François, Serge Fruehauf, Agnès Geoffray, Régis Golay, Paul Graham, G.R.A.M., Lourdes Grobet, Nadja Groux, Beate Gütschow, Anne Hardy, Benjamin Hugard, Guillaume Janot, Shai Kremer, Angèle Laissie, Miguel Leache, Sébastien Leseigneur, Jérôme Leuba, Sherrie Levine, Nicolas Lieber & Virginie Ott, Sylvère Lotringer, Patrice Loubon, Christian Lutz, Mirko Martin, Mass, Bjorn Melhus, Olivier Menanteau, Enrique Metinides, Gian Paolo Minelli, Francis Morandini, Gianni Motti, Uriel Orlow, Marco Poloni, Aurélie Pétré, Sheng Qi, Koka Ramishvili, Jean Revillard, Reynold Reynolds, Andrea Robbins & Max Becher, Juliette Russbach, Gilles Saussier, Christian Schwager, Bruno Serralongue, Cindy Sherman, Björn Siebert, Sebastián Skira, Jules Spinatsch, Clare Strand, Hiroshi Sugimoto, Sabine Tholen, Peter Tillessen, Catrine Val, Gilles Verneret, Jeff Wall, Martin Widmer, Akram Zaatari.

L'exposition *fALSEfAKES* (vraisfauxsemblants), au centre de la triennale 50 JPG, réunit des œuvres de 78 artistes pour interroger la qualité documentaire de la photographie.

*fALSEfAKES* est la suite de la programmation des dernières douze années du CPG, soucieuse de proposer des positions artistiques contemporaines susceptibles de prolonger dans le présent ce que Walker Evans, à la fin de sa vie, utilisait comme terme pour décrire sa démarche : " Style documentaire ". Cette programmation a été construite avec la conscience que le style sera moins une question de stylistique que d'éthique, c'est-à-dire une façon de tenir son sujet à distance, d'inclure le hors-champ comme dynamique produite par le spectateur, de penser non seulement la production d'images, mais aussi leur diffusion et leur cohabitation avec d'autres sources d'images. Ces 78 expositions individuelles et 15 expositions collectives ont aussi mené vers d'autres champs d'investigation liés de près ou de loin au style documentaire, que ce soit " l'archivisme " ou les " études visuelles ". Mais peut-être le " style documentaire " a-t-il trouvé son apogée avec l'œuvre de Bernd et Hilla Becher et les débuts des œuvres de leurs étudiants, qui eux-mêmes incarnent – comme Andreas Gursky, Thomas Struth ou Thomas Ruff, pour ne citer qu'eux – non seulement la grandeur mais aussi la décadence de ce style.

Entre leurs débuts à la fin des années 80 et aujourd'hui 2013, les élites, principalement occidentales, ont profondément changé le monde et le monde des images, avec l'année 2001 comme accélérateur des politiques paranoïaques. Le mensonge est devenu raison d'Etat et le catastrophisme la nouvelle religion propulsée par les mass médias. Ce que Guy Debord avançait comme horizon de l'horreur dans les années 60 et 70 et ce que Jean Baudrillard a prophétisé et synthétisé dans les années 80 a pris une tournure qu'aucun des deux penseurs – et pourtant nous parlons des plus lucides que nous ayons connus dans la seconde partie du XXe siècle – n'aurait pu prédire. Bien avant la digitalisation des photographies, qui démarre lentement dans les années 90, des artistes avaient commencé à subvertir la notion de " document ", terme qui colle à la peau de la photographie depuis qu'elle a été ce fantastique instrument pour l'avancée et la popularisation des sciences, surtout – mais pas seulement – naturelles, dans le 19<sup>e</sup> siècle, positivisme à l'appui. Cette "croyance" en la force documentaire a été profondément mise en cause par des artistes tels que Cindy Sherman et Jeff Wall à partir de la fin des années 70.

Tant que le vrai faux document restait dans le domaine du symbolique, du côté de l'art, il n'y avait rien à craindre. Mais comme la photographie est ce médium d'une extrême porosité, capable de ronger des catégories et des hiérarchies, elle s'est infiltrée dans le musée (en ruine) aussi avec des images d'actualité, de sciences, etc. Avec le résultat qu'aujourd'hui les actualités ou le social, par exemple, sont traités par les photographes les plus intéressants dans ce domaine avec l'ambition de faire virer leur trace documentaire vers la fiction, tandis que le monde construit et façonné par les femmes et les hommes ressemble de plus en plus à du déjà-vu et que, par conséquent, nos références sont de plus en plus corrompues.



C'est à partir de telles réflexions que *FALSEFAKES* est un essai non pas d'expliquer ce monde chaotique, mais d'être un chaos en soi, laissant le spectateur démunie – dans un premier temps – de toute référence, mais, par le biais d'un guide, offrant la possibilité d'au moins cerner la violence des entrecoups des images, fixes et en mouvement, exposées, provenant des sources les plus diverses. Occupant tous les espaces du Commun (Bâtiment d'Art Contemporain) et du CPG sur 700 m<sup>2</sup>, *FALSEFAKES* fera par moments écho à des expositions antérieures ainsi qu'aux deux dernières éditions des 50 JPG (*Photo-Trafic* en 2006 et *La Revanche de l'archive photographique* en 2010).

Joerg Bader, Directeur du CPG, curateur de l'exposition



The exhibition *FALSEFAKES* seeks to probe the documentary value of photography. Whether we are producers or viewers of photos, we all seem to share the assumption that anyone recording images using an optical device is, in essence, providing testimony. That assumption is so deeply rooted that even today, photography is widely considered a prime vehicle for delivering irrefutable evidence. Emerging in the nineteenth century, photography quickly gained credence as a tool for furthering scientific endeavour, both in the social sciences – history, art history, anthropology, sociology – and the natural sciences. Moreover, this status was strengthened by the contemporaneous rise of positivism, a philosophy that viewed verified data received from the senses as the source of valid knowledge of the world.

In present-day society, however, the 'derealisation' of human life has gone so far that it has become much harder to distinguish between real and fake, between documentary report and staged event. Unquestionably, still and moving images have a great deal to do with this blurring of distinctions, particularly because they are central to the spectacle-based perception that characterises today's ultra-free market economy. [...]

Focusing on still images and, to a lesser extent, moving images, *FALSEFAKES* aims to provide insight into a trend that goes well beyond the issue of aesthetics. To give substance to the line of thinking developed above, the exhibition will showcase a large number of works by artists from Switzerland and abroad. Forming the core of the 50 JPG exhibition, covering the entire space at the BAC's Le Commun and the CPG – a total of 700 sq.m. – *FALSEFAKES* will at times echo our two previous exhibitions. Visitors will therefore encounter some of the issues dealt with in *Photo-Trafic* and *La Revanche de l'archive photographique*. The layout is designed to initially render the confusion so rampant in our society by juxtaposing works with unverifiable status. However, a second viewing, facilitated by the printed guidebook, should make it clearer to the visitor what the works on display are all about.

Joerg Bader, Director of CPG, curator of the exhibition.

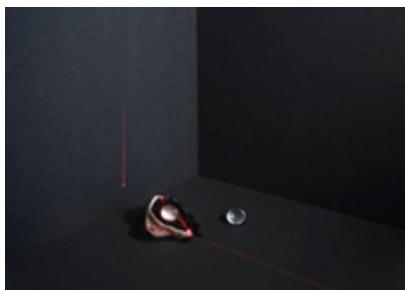
Images: Jeff Wall ; Matthias Bruggmann ; Jérôme Leuba ; Gianni Motti ; Vincent Debanne ; Gian Paolo Minelli ; Christian Lutz ; Akram Zaataři ; Paul Graham ; Clare Strand.

Curateur / curator : Joerg Bader

Curateur associé / associate curator : Sébastien Leseigneur

Emmanuelle Bayart, Mathieu Bernard-Reymond, Matthias Bruggmann, Virginie Otth, Christian Lutz et Gian Paolo Minelli sont membres de NEAR.  
Joerg Bader est membre d'honneur de NEAR ; le CPG est membre collectif.

**Centre de la photographie**  
— genève



**Virginie Otth. Internal Dimension**

Galerie SAKS, Genève, 05.06. - 28.07.2013  
[www.saks.ch](http://www.saks.ch)

" L'éénigme tient en ceci que mon corps est à la fois voyant et visible. "  
Maurice Merleau Ponty

A l'origine de cette image, un retour vers l'organique: la nécessité d'observer ce qui observe, et ainsi de disséquer un oeil.

A travers mes recherches sur la perception visuelle, le rapport entre notre appareil optique et le cerveau, l'œil et l'esprit, il était m'était devenu tout à fait nécessaire de disséquer un œil, d'observer ce qui observe. Ce labyrinthe mental me fascine. Il est mis en scène dans cette première image, *Internal Dimension*, qui donne son titre à l'exposition: un organe aussi réel que mystérieux dans espace mental presque virtuel.

Une version fidèle, une version littérale, une version originale, une version photographique, une perception multiple... Le sujet importe peu, c'est une composition faite avec des outils qui servent au regard. J'aimerais me distraire de la possible réalité de l'objet/sujet par la multiplication des vues, des points de vues, des lumières, des champs de netteté, des supports. Observer "le regard posé sur", le "comment donner à voir".

J'aime ce travail infini et lent qui commence par l'observation de la lumière sur les objets presque toujours les mêmes, à la manière de Giorgio Morandi, ce luxe infini que d'écartier les problématiques du sens dans le sujet pour travailler le médium et notre perception des choses, de la lumière, des vides. Et si, comme dit Merleau Ponty: "la pensée se réduit délibérément à l'ensemble des techniques de prise ou de captation qu'elle invente", alors s'ouvre un potentiel de perceptions infinies.

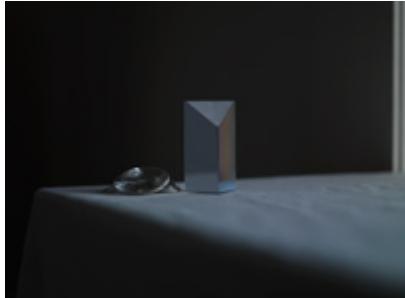
Virginie Otth

Dans le cadre des 50 Jours pour la photographie (50JPG), SAKS invite l'artiste lausannoise Virginie Otth à présenter une exposition sur le thème de la manifestation: *FALSE fAKES*, qui interroge le statut documentaire de la photographie. Avec *Internal Dimension*, elle poursuit ses recherches sur la perception visuelle et le médium photographique.

Curatrice : Danaé Panchaud

Virginie Otth est membre d'honneur de NEAR ; Danaé Panchaud est membre de NEAR.

[www.presque-rien.net](http://www.presque-rien.net)



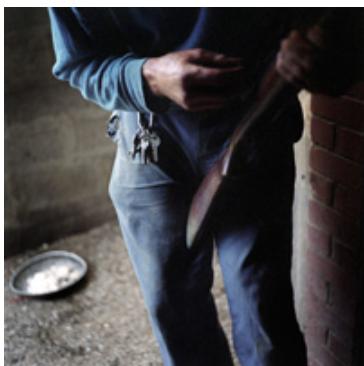
**Pierre Liebaert. Macquenoise**

Galerie Focale, Nyon, 23.06. - 04.08.2013  
[www.focale.ch](http://www.focale.ch)

*Macquenoise* est le portrait doux amer d'une mère et de son fils vivant reclus parmi les bêtes, au gré des saisons. De cette relation oedipienne sourd une violence asphyxiée par un état d'immobilisme.

Parfois, le regard laisse échapper un cri d'alarme que l'on observe muet, impuissant. *Macquenoise*, ce pourrait aussi être le nom d'une danse macabre. Le souvenir d'un sacrifice originel à l'aube d'un horizon qui soupire, entre lumière et obscurité. Mais il s'agit d'un village aux confins de la Belgique, à la frontière française. On y perçoit l'ombre de la mère, plantée comme un grand chêne noueux et celle du fils claudiquant. Deux personnages qui habitent la terre et y ont pris racine, infiniment.





Afin de capter ces images, Pierre Liebaert s'est immiscé dans l'intimité de cette famille, qui l'a progressivement adopté. Le photographe s'est accordé au rythme lent de la ferme et de ses hôtes par un mimétisme volontaire. Il dévoile ainsi un intérieur banal auréolé de chaleur, indice d'une vie simple et sans aspérité, qui semble pouvoir durer pour l'éternité. Grâce à cette série, Pierre Liebaert jette les bases de son travail actuel, conjuguant un intérêt pour la marge avec une certaine crudité.

Septembre Tiberghien



### Andy Warhol. Photographs

Gallery Focus 21, Zurich, 16.05. - 16.08.2013

[www.focus21.ch](http://www.focus21.ch)

This exhibition presents a selection of silver gelatine prints made by the American pop artist, Andy Warhol (born in 1928 in Pittsburgh and died in 1987 in New York City), during the period from 1976 to 1987. 26 years after his death Andy Warhol is better known than ever before, which makes it all the more astounding that relatively unknown photographs are part of his life's work. In actuality, photography has a prominent position in the artist's work, as all of his emblemized paintings are based on photographic templates. This medium always played a decisive role in Andy Warhol's life. There is a remarkable sentence in one of his diaries: " I told them that I do not believe in art, rather I believe in photography".

Especially in the 1970s and 1980s, he created an important reservoir of photographs that were taken with a multitude of compact automatic and polaroid cameras. The cameras were simple to use and they offered the possibility of photographing any motif anytime and anywhere at a moment's notice without being noticed. The photographs that were produced show general contemporary events as well as the personal obsessions of the artist and they document the USA as a fascinating country full of contradictions.

Warhol's radical aesthetics are more clearly reflected in the medium of photography than in his well-known works, by strategically using black-and-white films and pointing out the everpresent mass media pictures.

The photographic motifs follow the democratic equality of paintings, whereby on the one hand they document Warhol's well-developed attention to current events and on the other hand they attempt to oblivate the boundaries between art and commercialism. Newspaper dispensers, display windows full of wares, curiosities, the clichéd, but also the reality of social differences and poverty can be seen as motifs that are continuously repeated. Those everyday scenes represent the "American Way of Life" that culminate into a discrete iconography and an eloquent portrayal of America in Warhol's photographies. The spontaneous aesthetics of snapshots again and again contrast thereby with the strict photographs that almost seem to be staged. The furniture, fruit, vegetable or also simple plate arrangements appear to challenge the artist to photographic experiments that approximate abstractions; and in and of themselves document his great aesthetic and stylistic interest in the medium. Andy Warhol's photographs express a unique art form in his works characterized by important ambiguities. They are part of the pictorial legacy of the artist: his visual memory.

Nowadays Warhol's photographic life's works are renowned the world around and already in 1981 they were summarized in a Warhol Catalog by Carl Haenlein (Kestnergesellschaft, Hanover, Germany) with the following words: "*Everything is beautiful*" is the motto – everything is beautiful, translates into: what a camera captures. So the world turns into a surface, from which Warhol selects a piece, turning the world into an outer world. No other artist could have thought this through with more decisiveness, passion, sobriety and success. For Warhol the world is everything that is reflected in the media. Only after newspaper, television and (his) camera have reacted, does Warhol become aware, does his glance fall on the world". This quote underscores the unflagging strength of the charisma of Warhol's works. This is the accentuation of unique artistic continuity throughout the years.

Curator : Thomas Zander, Cologne.

**Bijin Ga**

Katz Contemporary, Zurich, 08.06. - 17.08.2013  
[www.katzcontemporary.ch](http://www.katzcontemporary.ch)

*Bijin Ga* presents traditional and contemporary Japanese art by Hashiguchi Goy (1880-1921) and Nobuyoshi Araki (1940, Minowa, Tokyo, where he lives). Hashiguchi Goyo's woodcuts will be presented opposite works by François Berthoud (1961, Le Locle, lives in Zurich). As the exhibition's title suggests, all exhibited pieces focus on *Pictures of Beautiful Women*. [...]

Araki does not attempt a clear-cut judgement through his photographs: "They don't offer a final conclusion. Everything remains completely open. My pictures don't aim at anything, they're just there." Still, the focus is inevitably drawn to the interaction between sex, death and beauty. Just as with Hashiguchi Goy and François Berthoud, however, Araki's work is much more than provocation through bare skin or depictions of the exposed female body.

Raphaella Arnold



**La realtà non è un luogo commune / La réalité n'est pas un lieu commun**  
**Photographies et vidéos de la Collection d'art de la Julius Baer**  
Museo Cantonale d'Arte, Lugano, 11.05. - 18.08.2013  
[www.museo-cantonale-arte.ch](http://www.museo-cantonale-arte.ch) ; [www.juliusbaer.com](http://www.juliusbaer.com)

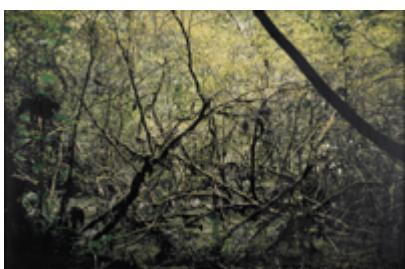


Avec / with : Istvan Balogh, Stefan Banz, Guido Baselgia, Olaf Breuning (image 1), Bianca Brunner, Stefan Burger (image 7), Balthasar Burkhard, Teresa Chen, Collectif\_fact, Stephanie Couson, Silvie Defraoui, Yan Duyvendak, Eberli/Mantel , Andrea Ehrat, Marianne Engel, Fischli & Weiss (image 2), Thomas Flechther, Katrin Freisager, Catherine Gfeller, Andrea Good, Bob Gramsma, Lutz & Guggisberg, Serge Hasenböhler, Raphaël Hefti (image 5), Dominik Hodel, Teresa Hubbard & Alexander Birchler , Tom Huber, Michel Huelin, Jean-Pascal Imsand, Isabelle Krieg, Marc Latzel, Urs Lüthi, Erika Maack, Tobias Madörin, Christian Marclay, Remy Markowitsch, Andreas Marti (image 4), Fabian Marti, Chantal Michel, Gian Paolo Minelli (image 6), Adrien Missika, Claudio Moser (image 3), Ursula Mumenthaler, Bessie Nager, Tayo Onorato & Nico Krebs, Annaïk Lou Pitteloud, Olivier Richon, Pipilotti Rist, Niklaus Rüegg, Kilian Rüthemann, Daniel Schibli, Christoph Schreiber, Shirana Shahbazi (image 8), Roman Signer, Jules Spinatsch, Bohdan Stehlík, Gerda Steiner & Jörg Lenzlinger, Annelies Strba, Beat Streuli, Joël Tettamanti, The Umbrella Kid, Gabi Vogt, Bernard Voita, Christian Waldvogel, Herbert Weber, Pascale Wiedemann , Selina Willemse, Andreas Züst.

Après être tombé dans l'oubli et l'ostracisme pendant des décennies, depuis quelques années le réalisme est soudainement revenu d'actualité. Cette actualité qui a été alimentée, cela ne fait aucun doute, par la grave crise économique actuelle. A la faveur de la diffusion de la crise, la réalité, dans toute sa dureté et sa rigidité face à nos rêves et à nos désirs, est revenue frapper avec toute son arrogance à la porte de l'Europe.

Certes, cette nécessité de revenir à la réalité ne pouvait que se traduire par une théorisation philosophique: avec son *Manifesto del nuovo realismo*, qui contraste avec la vulgate postmoderne selon laquelle " il n'y a pas de faits, il n'y a que des interprétations ", Maurizio Ferraris a ouvert, l'an dernier, un débat auquel ont participé de très nombreux philosophes et intellectuels, et que l'on retrouve encore souvent dans les pages culturelles des principaux quotidiens et périodiques italiens.

Dans le domaine des arts visuels également, le thème du réalisme, qui a marqué de son sceau indélébile l'histoire de la peinture entre le XIXe et le XXe siècle, a été affronté avec un regain d'intérêt au cours de ces dernières années, dans le domaine des réflexions théoriques qui accompagnent le support par excellence de l'art de notre époque: la photographie. Si la révolution digitale des années 1990 avait fait parler d'un tournant historique, donnant à bien des gens l'illusion que l'union apparemment indissoluble entre la photographie et la réalité s'était brisée à jamais, aujourd'hui il paraît évident que, en dépit de l'infinité de possibilités de manipulation qu'offrent les techniques informatiques, la réalité représente encore l'unique et incontournable point de référence pour tout acte photographique.





Pour les artistes, la photographie et la vidéo demeurent, aujourd’hui encore, les instruments les plus efficaces pour explorer la réalité. Mais une réalité qui – comme le parcours de l’exposition cherche à mettre en lumière – n’a rien à voir avec la banalité des lieux communs, et qui au contraire correspond à l’irréductible, à la magie, au bizarre, au tragique auquel, souvent sans le savoir, nous assistons chaque jour.

Puisant dans la riche collection d’art suisse rassemblée depuis plus de trente ans par la banque Julius Baer, où tant la photographie que la vidéo sont largement représentées, l’exposition, réalisée par Elio Schenini, réfléchit sur le rapport complexe entre l’image et la réalité à travers une centaine d’œuvres d’environ 70 artistes suisses contemporains. Le riche catalogue qui documente l’exposition est complété, à l’occasion de cet événement, par la publication du catalogue général de la Collection d’art de la banque Julius Baer.



### Reality Is Not a Commonplace

#### Photographs and Videos from the Julius Baer Art Collection

As well as painting and sculpture the Julius Baer Art Collection also fully represents languages like photography and video. It is by starting out from the specific nature of these two media that this exhibition, which investigates the complex and fascinating theme of the relationship between image and reality, was conceived.

In recent years Realism, after decades of oblivion and ostracism, has unexpectedly and suddenly become actual once again. What has determined this return is undoubtedly also the dramatic economic crisis in which we find ourselves. Reality, with the pervasion of the crisis, with all of its severity and rigidity, rather than giving way to our dreams or to our desires has once again and irresistibly come knocking on Europe’s doors. Obviously enough, this need to return to the real could only have resulted in a philosophical theorisation. With his *Manifesto for New Realism* which counters the postmodernist vulgate according to which “there are no facts, but only interpretations”, Maurizio Ferraris last year set in motion a debate that has involved a great number of philosophers and intellectuals, a debate that continues to be given ample space in the cultural pages of Italy’s most important newspapers and periodicals.

Also in the field of the visual arts the theme of Realism, which had indelibly marked the history of painting between the nineteenth and twentieth centuries, has in recent years been confronted with renewed interest in the sphere of the theoretical reflections that accompany the medium of art par excellence of our time: photography. If the digital revolution of the 1990s had made us talk about an epochal revolution, making many of us believe that the apparently indissoluble matrimony between photography and reality had been shattered for ever, today it appears evident that notwithstanding the infinite possibilities for manipulation offered by the techniques of information technology reality continues to constitute the only, inevitable and indispensable point of reference for whatever photographic act.

And so even today photography and the video show themselves to be the most efficacious instruments with which artists investigate reality. And as this exhibition tries to point out, a reality that has nothing to do with the banality of commonplaces but which, on the contrary, coincides with the steadfast, the magical, the unusual and the tragical that - often unknowingly - we face every day.

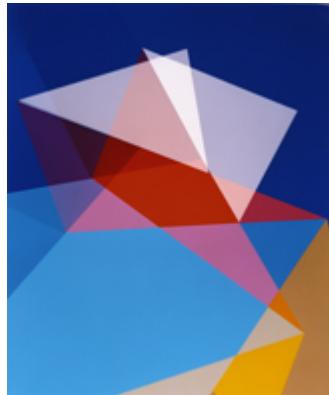
Drawing upon the extensive collection of Swiss art collected in more than thirty years by Julius Baer, in which both photography and video are generously represented, the exhibition curated by Elio Schenini invites a reflection concerning the complex relationship between image and reality by way of a hundred works by seventy contemporary Swiss artists.

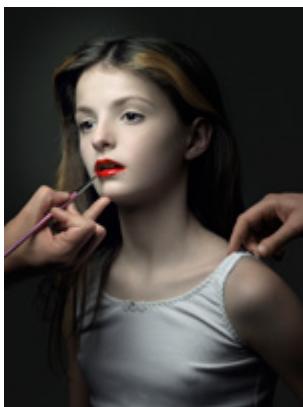
Curateur / curator : Elio Schenini

Publications : Besides the rich catalogue that accompanies the show, the General Catalogue of the Julius Baer Art Collection is also published on the occasion of this exhibition.

Gian Paolo Minelli and Claudio Moser are members of NEAR, Olaf Breuning and Annelies Strba are members of honour.

[www.gianpaolominelli.com](http://www.gianpaolominelli.com) ; [www.skopia.ch](http://www.skopia.ch) ;  
[www.olafbreuning.com](http://www.olafbreuning.com) ; [www.strba.ch](http://www.strba.ch)





### The Youth Code !

Christophe Guye Galerie, Zurich, 08.06. - 24.08.2013  
[www.christopheguye.com](http://www.christopheguye.com)

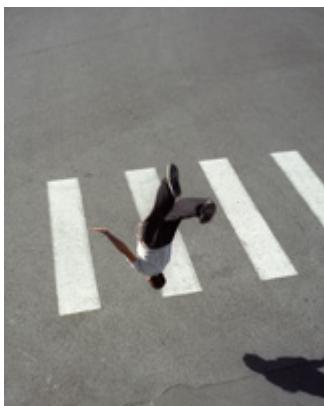
With : Anoush Abrar (1976, Switzerland/Iran), Jun Ahn (1981, Korea), Mike Brodie (1985, USA), Denis Darzacq (1961, France), Lucas Foglia (1983, USA), Martine Fougeron (1954, France/USA), Bill Henson (1955, Australia), Ina Jang (1982, Korea), Margo Ovcharenko (1989, Russia), Guillaume Simoneau (1978, Canada), Sascha Weidner (1976, Germany).



*The Youth Code !* is an exciting group show conceived by Swiss curator Nathalie Herschdorfer, former curator of the Musée de l'Elysée in Lausanne, featuring emerging and established international photography artists alike. Circling the theme of youth – the idealisation thereof as well as the difficulties it bares – and the omnipresent images of youth and youth culture created by adults and adolescents alike, *The Youth Code !* investigates this prominent phenomenon while suggesting it as an independent contemporary photographic genre. Presenting an intriguing mix of real and imaginary images the exhibition doesn't try to present a collective portrait of adolescence, but rather brings together the work of various internationally known photography artists dealing with a variety of related issues revolving around the three central themes of youths as a social group, adolescence as a particularly tormented stage, and the self-presentation emblematic of the digital image and Internet culture. Conceived as a travelling museum exhibition scheduled to begin its tour in 2014, *The Youth Code !* shown at the gallery will be an exclusive preview of the project.

The society we live in idealises youth, but paradoxically, it has some difficulty coming to terms with it. However, no one can deny that images of youth and youth culture are ubiquitous, being produced by adults and adolescents alike in vast numbers. Inspired by photographs of adolescents by adolescents as a phenomenon of its own, *The Youth Code !* suggests a unique approach that photographs of young people by art photographers have become so prominent that one can almost speak of an independent photographic genre. Presenting eleven, internationally acclaimed artists, and a selection of over 30 photographic and video works, both this world and proposition is visualised. Examining this age group is a way of studying a form of *otherness*. Neither children nor adults (as reflected in the more ambiguous term, 'kids'), teenagers are often androgynous, rejecting their past, dreaming of the future, and searching for a meaningful sense of self. Extremely preoccupied with their self-image adolescents give great importance to the aesthetic characteristics of their universe. In this way they strive to develop a personal style that enables them to stake out an individual identity, borrowing from and mix together a variety of different codes. With *The Youth Code !* Nathalie Herschdorfer looks into what the impact is of this process of the various images of youth – their own, and those of mass media.

In the field of photography, the representation of adolescence really took off in the second half of the 20th century with the work of such American precursors as Bruce Davidson and Larry Clark. Their pictures reveal youth in revolt, disturbed and delinquent. During the 1990's, Dutch artist Rineke Dijkstra, famous for her pictures of vulnerable adolescent bodies, had a deep influence on the genre, encouraging other artists to take an interest in the subject. *The Youth Code !* begins where these pioneering photographers left off. Herschdorfer doesn't try to present a generic portrait of adolescence but rather brings together work done by internationally known photographers dealing with a variety of related issues: adolescents as a social group distinct from both children and adults – a generation apart; adolescence as a particularly tormented stage, both psychologically and physically – the intimacy and fragility of the "tender" age; and, as a third parallel voice, the idea of adolescence as seen by teenagers themselves. The Internet and its harvest of social networks enable us to discover a new vision of this age. With the predominance of the world of the digital image and Internet culture, the camera has become an object of everyday use among young people. Hovering in virtual space, (and mostly quick to vanish) these pictures are now there for all to see. Nonetheless so many images seek to encompass and decipher an age that escapes us, or which even escaped us when we were still teenagers ourselves.



Curator : Nathalie Herschdorfer



Nathalie Herschdorfer is a curator and art historian specializing in the history of photography. Director of the photography festival Alt. +1000 in Switzerland and curator at the Foundation for the Exhibition of Photography (FEP), she was previously a curator at the Musée de l'Elysée in Lausanne, where she worked for twelve years on major exhibitions, including *Face: the Death of the Portrait*, and retrospectives of Edward Steichen, Leonard Freed, Ray K. Metzker and Valérie Belin. She is the author of *Afterwards: Contemporary Photography Confronting the Past* (2011), editor of *Le Corbusier and the Power of Photography* (2012) and co-author, with William A. Ewing, of *reGeneration: Tomorrow's Photographers Today*, two books dedicated to emerging photography on the international scene. Freelance since 2010, she has curated several exhibitions, including *Swiss Positions: 33 takes on sustainable approaches to building*, a world-touring exhibition produced by the Swiss Confederation, and *Coming into Fashion: A Century of Photography at Condé Nast*, a travelling exhibition produced by FEP and accompanied by a book published in 7 editions. She is currently working on a dictionary of photography, to be published in 2014.

Images: Anoush Abrar, Jun Ahn, Denis Darzacq, Martine Fougeron, Guillaume Simoneau, Margo Ovrachenko

[Anoush Abrar is a member of NEAR www.anoushabrар.com](http://www.anoushabrар.com) ;  
[Nathalie Herschdorfer is a member of honour www.near.li](http://www.near.li)



**Jiří Makovec. From the Island**  
 Oslo 8, Bâle / Basel, 07.06. - 24.08.2013  
[www.oslo8.ch](http://www.oslo8.ch)

"For me, New York City is like an island apart from the rest of the U.S. Anytime I've been somewhere else in this country, I felt it was very different from New York."

Jiří Makovec

Czech-born Jiří Makovec arrived in New York City in 2002 and embraced his new environment with an intense curiosity, never leaving its confines until 2009. *From the Island* represents his body of work from a five year period (2004-2009). Makovec is an outsider, but he is not the street photographer of old, looking in at his subjects. He is not entirely observing from a distance. Instead he is like someone who is contemplating joining, and is maybe just on the brink of stepping into, the group. But this new shared realm of subject and photographer is not always what it seems to be. In Makovec's work one senses that he is uneasy with the ugliness and chaos before him, and yet he also sees an undercurrent of strange beauty, and is attracted by it. In his imagery he seems to be looking for the liminal spaces between many realities and for that which might elevate himself and those around him.

Investigating the mystery of the island and playing with its uncomfortable harmonies comes naturally to Makovec. What he sees on the street are many pieces of evidence that teach us something about the nature of the City and its inhabitants. Makovec's imagery is often playful and surreal. He is a brilliant technician with the eye of a cinematographer, and his images often have the look and feel of being painstakingly lit and staged shots. But they are not staged. They are, in fact, authentic moments instinctively captured as he makes his daily explorations in the island.

Makovec applies a careful sensibility towards his subject. There is nothing exploitative in his work, nor does he have a calculated agenda. He wants the viewer to participate with him and make the connection: "See, this really isn't so strange. We are all a little odd at times. Yes, those cars are on fire, and yes, for a moment there, I felt frightened too". All seems a little chaotic on the island and there are a lot of people—even an elephant lying on the ground, seemingly trying to find some comfort and respite. But at the moment before we feel the possibility of despair, Makovec offers us the solution of imagination.

Matthew P. Carson, International Center of Photography





### Lewis Hine. Photography for a Change

Fotomuseum Winterthur, Winterthour, 08.06. - 25.08.2013  
[www.fotomuseum.ch](http://www.fotomuseum.ch)

Cette rétrospective du photographe américain Lewis Wickes Hine (Wisconsin, 1874 – New York, 1940) est réalisée en collaboration avec la George Eastman House (Rochester, USA), dépositaire de ses archives. Elle donne à voir l'œuvre d'un homme engagé, l'une des figures-clé du documentaire social, qui utilise la photographie pour dénoncer l'injustice sociale et la misère de son époque. Cette exposition, composée d'une sélection de 170 images, pour leur majorité d'époque, offre un parcours complet dans la trajectoire du photographe. Elle situe son oeuvre dans le contexte artistique, politique et culturel de son époque, de ses premiers portraits d'immigrants débarquant d'Ellis Island à New York (1904-1909, 1926) ou d'enfants au travail (1903-1913), à son travail en Europe pour la Croix Rouge américaine au lendemain de la Première Guerre Mondiale (1918-1919), ou sa série sur la construction de l'Empire State Building (1930-1931).

Le parcours de l'exposition est accompagné de documents et publications d'époque, dont certains inédits récemment acquis par la George Eastman House, à travers lesquels Hine a soulevé des questions sociales telles que l'habitat insalubre ou l'exploitation dans des ateliers de travail illégaux.

Ses images, réalisées à l'origine sans intention esthétique, étaient pensées comme une contribution au progrès social, pour montrer la réalité des conditions de vie et l'effet rapide et désordonné de la croissance urbaine. Un travail de documentation qui, avec l'aide du *National Child Labor Committee* (Comité National sur le travail des enfants), a contribué à la promulgation d'une loi de protection du travail des mineurs.

" Si je pouvais raconter l'histoire avec des mots, je n'aurais pas à m'encombrer d'un appareil photo " : il ne fait aucun doute que Lewis Hine pense ses images comme un moyen de communication, d'information. C'est une nouvelle vision, qui deviendra une référence dans le développement de la photographie sociale, un quart de siècle avant l'aventure de la FSA - Farm Security Administration, dont les photographes montrèrent à des fins de sensibilisation les dures conditions de vie de la population rurale du sud du pays durant la Grande Dépression (dans les années 1930).

The work of American photographer and sociologist Lewis Wickes Hine (Wisconsin, 1874 – New York, 1940) called for a better world. Hine was adamant in his wish that Americans become aware of the injustice in their nation's legal system. A firm believer that every human being deserved full respect, Hine saw photography as the best tool to make this both visible and compelling. To fulfill his mission, Lewis Hine traveled 75'000 km throughout the United States for organizations such as the National Child Labor Committee (NCLC), taking photographs of children at work in agriculture, in mines, industrial factories, garment factories, and on the streets. His images not only contributed to a new awareness and the first reforms against child labor. They are also some of the earliest and most important contributions to the genre of social documentary photography.

To what extent can images effectively combat injustice and social inequity? Lewis Hine offered an early answer to this question through his work. Trained as a teacher and sociologist, he ardently wished that Americans would become conscious of the injustice of American labor laws. He also firmly believed that every person, every individual, was worthy of respect, and he believed photography to be the best tool for clearly and visibly expressing this view. His work represents the beginning of a long tradition of politically engaged, social documentary photography, so called "concerned photography." His photographs of immigrants from Ellis Island, child labor in American factories, and the construction of the Empire State Building high above Manhattan have become major icons of the 20th century. Simultaneously, the photographs also point to the fact, that the documented problems have not lost their currency, even one hundred years later. Today, even in Europe, we are experiencing intensive migrations, which will continue to increase in the future. Here we are not confronted with child labor, because we have transferred the kinds of industrial production that used child labor to distant countries. Accidents in non-European factories indicate the risky conditions under which our consumer goods are still produced today. Hine's photographic eye and his black and white images form a trajectory that leads directly to the present.



Lewis Hine grew up in a family that owned a simple restaurant then on Hine viewed his camera as a weapon for revealing social injustice and effecting change through the power of images. With this motivation he traveled through the United States for the National Child Labor Committee (NCLC) and his photographs played no small part in raising awareness for child labor and instigating initial reforms. During the construction of the Empire State Building Hine was commissioned with documenting the phases of construction over the course of six months in 1930-1931. In over one thousand photographs he recorded the perspective of the construction workers and their hard work on the ultimately 381 m high building. Despite his early success and the use of his images by many governmental agencies, Hine died in 1940, completely impoverished, after an operation.

The exhibition presents a comprehensive retrospective including 170 images and extensive documentation material. All works come from the George Eastman House, International Museum of Photography and Film in Rochester, USA.

Curateur / curator : Alison Nordström

Publication : catalogue *Lewis Hine (1874-1940)*, Madrid, Fundación MAPFRE / TF Editores, 2011, texts : Alison Nordström and Elizabeth McCausland, FR, EN, ES.

[The Fotomuseum Winterthur is a collective member of NEAR.](#)

**FOTOMUSEUM  
WINTERTHUR**



### Adieu la Suisse !

Fotostiftung Schweiz, Winterthur, 08.06. - 25.08.2013  
[www.fotostiftung.ch](http://www.fotostiftung.ch)

Avec / with : Hans Baumgartner, Erich Busslinger, Jean-Luc Cramatte, Nicolas Faure, Theo Frey, Yann Gross, Hans Peter Klauser, Andri Pol, Gotthard Schuh, Christian Schwager, Jules Spinatsch, Albert Steiner, Martin Stollenwerk, Jakob Tuggener.

Sommets majestueux, lacs cristallins, vallées paisibles – les photographes ont très tôt contribué au stéréotype classique du paysage suisse. Qu'est-il advenu de ce paysage, support de toutes les aspirations et de tous les rêves d'une vie libre et en harmonie avec la nature ? *Adieu la Suisse !* ne s'attache pas uniquement à suivre la transformation objective de la réalité, mais également les évolutions du regard porté sur le paysage helvétique. De la déconstruction des anciens mythes photographiques sont nées de nouvelles images de la Suisse, des images résolument modernes. Et c'est précisément par contraste avec l'imagerie classique que se manifeste le potentiel créatif de la photographie documentaire d'aujourd'hui.

Sublime summits, delightful lakes, peaceful valleys – the classical image of the Swiss landscape was shaped by photography at a very early stage. What has become of that landscape? In its current exhibition *Adieu la Suisse!* the Fotostiftung Schweiz tracks down objective changes not only in the reality, but also in our view of the Swiss landscape. The deconstruction of former photographic myths has given rise to new contemporary views of Switzerland. We still have little inclination to rid our minds of old images of an untouched Swiss landscape. The attractiveness of an idyllic or spectacular nature still persists. Yet our admiration for the corresponding scenarios originates in a projection: the Alpine landscape in particular always served to symbolize a life of freedom in harmony with nature. And photography made a significant contribution to that symbol. Well into the 20th century, many Swiss photographers showed a clear preference for Alpine and rural regions, paying little attention to the urban world. Their works express a deeply-rooted collective fantasy that is often far removed from the real conditions.





Today, Switzerland is one of Europe's most densely populated areas, its population growing by 80,000 people annually; the built-up area has increased by about 25% in 20 twenty years. Three-quarters of all Swiss people live in cities or urban agglomerations. It is no longer possible to ignore the changes to the landscape: every second, about one square metre of nature disappears – almost ten football pitches a day – under roads, parking lots, shopping centres and houses. *Adieu la Suisse!* These fundamental upheavals demand new images – photographs that instead of conjuring up a past Swiss Arcady, address the theme of change and confront the reality of today.

In its exhibition *Adieu la Suisse!* the Fotostiftung Schweiz presents a new, topical Swiss panorama made up of selected works by contemporary Swiss photographers. With just a few exceptions, the works on show were taken after the turn of the millennium: in their sensual, playful or ironic approaches they respond to today's challenges, while also being sensitive and unblinkered. What they have in common is a gaze that is unbiased, curious, and trained on the apparently accidental, but that also adds subjective concepts and strategies to the documentary process. To the fore is not a plain and simple accusation, but a constant and subtle questioning of reality.

Curateur / curator : Peter Pfrunder

Publication : *Adieu la Suisse !*, Editions Hazan, Paris, dir. publ. Peter Pfrunder (DE, FR).

Images : © Andri Pol, *Leukerbad*, 2011 ; © Martin Stollenwerk, *Güterschuppen (1968)*, Rheinfelden 2005-2006 ; © Nicolas Faure, *Flugplatz Ullrichen VS* ; © Yann Gross, *Rothis Western City*, Gampel, 2005 ; © Jules Spinatsch, *Unit BT*, Davos 2004



### Art Animals

Art 333, Zurich, 01.06. - 31.08.2013  
[www.art333.ch](http://www.art333.ch)

Avec / with : Fredinko, Sheila Christen, Roberto Greco, Philipp Koller, Inés Mantel, Jorge Herrera, Buttoneyes, Marco Scheidegger, Pamela Gotangco, Carl-h1 Daxl, Taina, Harald Kögel, Nataly Schönenberger, Tim Steiner.

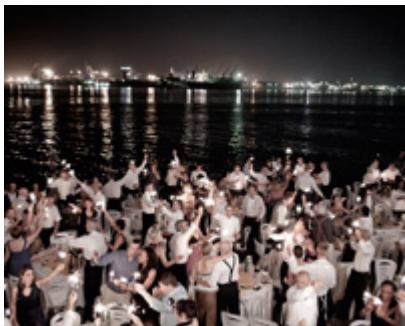
Roberto Greco, avec humour et cynisme, brise le stéréotype de la " nature morte " en ajoutant des éléments insolites à ses compositions. Ainsi, des animaux domestiques se substituent aux trophées de chasse, le glorifié s'estompe ouvrant la porte à la dérision. Le récit de Greco se dévoile peu à peu, son écho est perceptible dans l'ensemble de ses images, le spectateur qui s'aventure dans son univers est aidé à se forger sa propre interprétation par les plus infimes détails, parfois juste en suivant le bourdonnement d'une mouche...

With a certain sense of humour and cynicism, Greco breaks the stereotype of classical Still Life by adding disturbing elements like pets. You can see and feel Greco's narration little by little through all of his pictures, the viewers are automatically having their own interpretation of Greco's pictures with some simple details, sometimes just with the buzz of a fly.

Images : Roberto Greco, *Rat and hourglass*, 2012, de la série *After still life*, 2012 ;  
 Roberto Greco, *Budgie and pomegranate*, 2012, *After still life*, 2012

[Roberto Greco est membre de NEAR.](http://www.grecoroberto.com) [www.grecoroberto.com](http://www.grecoroberto.com)





### Christian Lutz. Trilogy

Musée de l'Elysée, Lausanne, 05.06. - 01.09.2013  
[www.elysee.ch](http://www.elysee.ch)

New York, 2003. Autour du président de la Confédération helvétique, Pascal Couchepin, s'agit un déploiement sécuritaire spectaculaire. Cette image frappe l'œil du photographe qui se trouve sur place. Christian Lutz s'invite dès lors dans les valises de la délégation ministérielle et suivra ses différentes activités de représentation durant trois ans. En 2007, il sort le premier ouvrage de ce qui deviendra bientôt sa trilogie sur le pouvoir, *Protokoll* (images 1 et 2). Il poursuit avec *Tropical Gift*, en 2010, sur le commerce du pétrole et du gaz au Nigeria, travail réalisé grâce au Grand Prix de la Ville de Vevey (images 3 et 4). Après les mises en scène rigoureusement codifiées du politique, l'objectif incisif du photographe soulève les trappes malodorantes d'un pouvoir économique mortifère, tout en convoquant une poésie visuelle troublante. Dans son viseur et sans préavis, la réalité glisse vers un thriller entêtant. Les deux premiers volets de la trilogie s'exposent dans le monde entier et inscrivent Christian Lutz parmi les photographes qui comptent aujourd'hui.

### Christian Lutz, Trilogy

New York, 2003: spectacular security frenzy around the President of the Swiss Confederation Pascal Couchepin – a striking image to the eye of the photographer who was present at the scene. Christian Lutz (1973, CH) thus invited himself in the suitcases of the ministerial delegation and documented its various official activities during three years. The first volume of what will become a trilogy on the issue of power is published in 2007: *Protokoll* (images 1 & 2). *Tropical Gift*, dealing with the oil and gas trading in Nigeria, is released in 2010 (images 3 & 4). After portraying the rigorously codified and staged political sphere, the photographer's cutting eye unveils the malodorous traps of a deadly economic power, with troubling visual poetry. In his viewfinder, reality unnoticeably shifts into a heady thriller. The first two parts of his trilogy have been exhibited worldwide, establishing Christian Lutz as an eminent photographer.

The fate of his yet unreleased third series, *In Jesus' Name*, is quite different. Christian Lutz spent a year within a Zurich-based evangelical community. Celebrations and rock concerts, summer camps and blood donation rallies, he photographed all the events he was invited to attend. However, a Zurich Court of Justice banned the book immediately upon its release in November 2012 as 21 people appearing in the volume filed complaints to protect their image; complaints that were carefully orchestrated by the church's managers. With these provisional measures, the Court nonetheless ruled against the freedoms of expression and information.

The exhibition *Trilogy* is a three-fold investigation. *Tropical Gift* will be shown as a projection accompanied by the original score by Franz Treichler of the Young Gods. As for the latest series, *In Jesus' Name*, it carries the marks of a new power, with which it is now inseparable: the judiciary. Troubling and destabilizing, this fourth power questions democracy and artistic freedom. But as it pushes art into a corner, it seems to compel it to reconnect itself with its political dimension, to test established systems, by triggering debate.



More information about the censorship of the book *In Jesus' Name*:  
[www.lutzphoto.net](http://www.lutzphoto.net)

Curateurs / curators: Sam Stourdze & Daniel Girardin

Christian Lutz est membre de NEAR. [www.agencevu.com](http://www.agencevu.com)  
Le Musée de l'Elysée est membre collectif de NEAR ;  
Sam Stourdze, Directeur du Musée de l'Elysée, est membre d'honneur.



### Laure Albin Guillot, L'enjeu classique

Musée de l'Elysée, Lausanne, 05.06. - 01.09.2013  
[www.elysee.ch](http://www.elysee.ch)

Laure Albin Guillot (1879 - 1962, France), un " nom sonore qui devait devenir fameux ", peut-on lire au lendemain de la Seconde Guerre mondiale. Le paysage photographique français de ce milieu de siècle est en effet singulièrement marqué par la signature et par l'aura de cette artiste qui, de son vivant, fut certainement la plus exposée et reconnue.

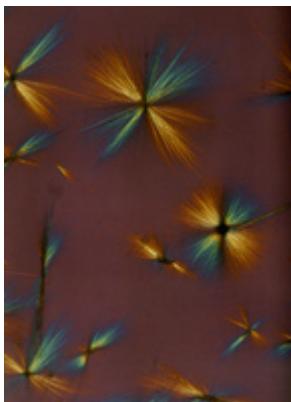
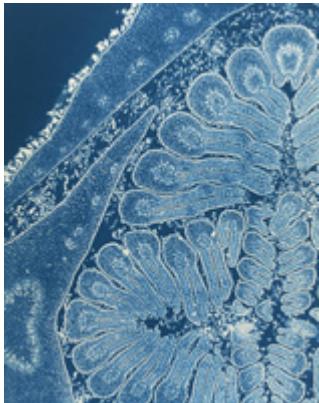
L'exposition présentée au Musée de l'Elysée est organisée par le Jeu de Paume à Paris. Elle réunit un ensemble conséquent de 200 épreuves et de livres originaux de Laure Albin Guillot, ainsi que des magazines et documents d'époque issus de collections privées et publiques. Une grande partie des tirages originaux et documents exposés proviennent des collections de l'Agence Roger-Viollet, en collaboration avec la Parisienne de Photographie, qui fit l'acquisition du fonds d'atelier Laure Albin Guillot en 1964. Composée de 52'000 négatifs et de 20'000 épreuves, cette source a permis de questionner l'oeuvre et la place que la photographe occupe réellement dans l'histoire. Dans le paysage artistique français des années 1920-1940, où la modernité et la production d'avant-garde connaissent les faveurs de notre regard et de notre goût contemporains, la photographie de l'artiste pourrait sembler relever d'une tradition à contre-courant. C'est pourtant cette photographie, incarnant le classicisme et un certain " style français ", qui fut largement célébrée à l'époque.

Si la photographie de Laure Albin Guillot est incontestablement l'une des plus en vogue dans l'entre-deux-guerres, sa personnalité reste aujourd'hui une énigme. Car, paradoxalement, peu d'études ont été consacrées à l'œuvre et à la carrière de cette artiste. Ses premières œuvres apparaissent dans les salons et les publications au début des années 1920, mais c'est essentiellement au cours des années 1930 et 1940 que Laure Albin Guillot, artiste et figure institutionnelle, occupe et domine la scène photographique. Photographe indépendante, elle se consacre à des genres variés comme le portrait, le nu, le paysage, la nature morte et, dans une moindre mesure, le reportage. Technicienne hors pair, elle élève la pratique jusqu'à un certain élitisme. Photographe de son temps, elle utilise les nouveaux modes de diffusion de l'image et fournit à la presse et à l'édition des illustrations et des créations publicitaires. Elle est notamment l'une des premières en France à envisager l'application décorative de la photographie par ses recherches formelles avec l'infiniment petit. Avec la photomicrographie, qu'elle renomme " micrographie ", Laure Albin Guillot offre ainsi de nouvelles perspectives créatrices combinant science et arts plastiques. Elle fut l'une des personnalités les plus actives et les plus conscientes des enjeux photographiques et culturels de son époque.

Laure Albin Guillot (1879 - 1962, France), a "resounding name that should become famous", one could read just after World War II. Indeed, the French photographic scene in the middle of the century was particularly marked by the signature and aura of this artist, who during her lifetime was certainly the most exhibited and recognized, not only for her talent and virtuosity but also for her professional engagement.

The exhibition presented at the Musée de l'Elysée by the Jeu de Paume gathers a significant collection of 200 original prints and books by Laure Albin Guillot, as well as magazines and documents of the period from public and

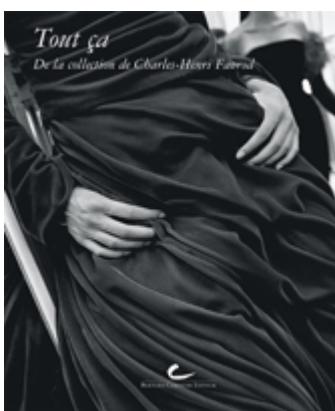




private collections. A large number of the original prints and documents on show come from the collections of the Agence Roger-Viollet, in collaboration with Parisienne de Photographie, which acquired Laure Albin Guillot's studio stock in 1964. Made up of 52,000 negatives and 20,000 prints, this source has made it possible to question the oeuvre and the place that the photographer really occupies in history. The photographer's work could appear as a counter-current to the French artistic scene of the 1920s to 40s, whose modernity and avant-garde production attract our attention and appeal to current tastes. It is however this photography, incarnating classicism and a certain "French style" that was widely celebrated at the time. If Laure Albin Guillot's photography was undeniably in vogue between the wars, her personality remains an enigma. Paradoxically, very little research has been carried out into the work and career of this artist. Her first works were seen in the salons and publications of the early 1920s, but it was essentially during the 1930s and 40s that Laure Albin Guillot, artist, professional and institutional figure, dominated the photographic arena. As an independent photographer, she practiced several genres, including portraiture, the nude, landscape, still life and, to a lesser degree, documentary photography. Technically unrivaled, she raised the practice to a certain elitism. A photographer of her epoch, she used the new means of distribution of the image to provide illustrations and advertising images for the press and publishing industry. She was notably one of the first in France to consider the decorative use of photography through her formal research into the infinitely tiny. With photomicrography, which she renamed "micrographie", Laure Albin Guillot thus offered new creative perspectives in the combination of art and science. She emerges as one of the most active personalities aware of the photographic and cultural stakes of the period.

Curateurs / curators : Delphine Desveaux (Parisienne de Photographie) ; Michaël Houlette (Jeu de Paume) ; Daniel Girardin (Musée de l'Elysée).

Le Musée de l'Elysée est membre collectif de NEAR.



#### Charles-Henri Favrod. Photographies

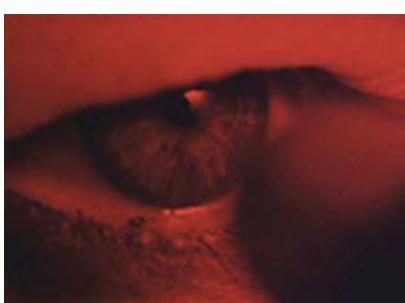
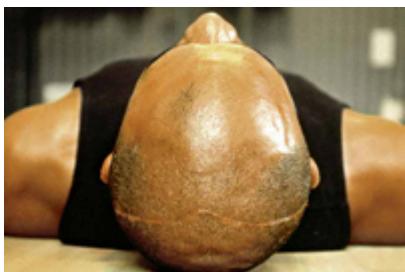
Musée de Saint-Imier, Saint-Imier, 04.05. - 01.09.2013  
[www.musee-de-saint-imier.ch](http://www.musee-de-saint-imier.ch)

C'est une collection exceptionnelle que le musée de Saint-Imier présente: les photographies rassemblées par Charles-Henri Favrod, fondateur du musée de l'Elysée. Résultat de la passion d'une vie, elles sont réunies autour du thème du photojournalisme et de la figure tutélaire d'Henri Cartier-Bresson.

Des reportages dans les colonies de l'Inde au 19e siècle, en passant par les constructions new-yorkaises de l'industrie triomphante, les révoltes et les jougs en Chine, les guerres mondiales et leurs libérations, les manifestations populaires d'ici et d'ailleurs, les conflits récents – Vietnam, ex-Yougoslavie, Afghanistan... – les catastrophes atomiques et leurs conséquences, mais aussi les portraits plus ou moins publics de Marilyn Monroe, Picasso, Dimitri, Albert Camus, Alfred Hitchcock... rien n'a échappé aux regards affûtés de générations de photographes passionnés. Ces images, réunies par la passion d'un homme, sont le reflet d'un siècle et demi d'histoire de la photographie et de l'Histoire du monde.

Grâce à un engagement sans faille pour la photographie, ainsi qu'aux relations cultivées avec les artistes, la collection Favrod accueille les plus grands représentants de la photo de reportage d'hier et d'aujourd'hui: Henri Cartier-Bresson, Sam Shaw, Sebastião Salgado, Romano Martinis, Frank Fournier, Gilles Caron, Zalmā Ahad, Pierpaolo Mittica, Luc Chessex, François von Sury, Jean-Marc Payot, Magali Koenig, Didier Ruef...

Publication : Cette exposition est organisée en lien avec la parution récente de l'ouvrage *Tout ça. De la collection de Charles-Henri Favrod*, par Edith Bianchi, avec un texte de Ch.-H. Favrod, éditions Bernard Campiche.



### Steve McQueen

Schaulager, Basel, 16.03. - 01.09.2013  
[www.schaulager.org](http://www.schaulager.org)

Schaulager is presenting the first comprehensive exhibition of work by the radical British video artist and filmmaker Steve McQueen (1969, London ; lives in Amsterdam and London). For the first time, more than twenty video and film installations, photographs and other selected work will be on view in a larger context. For this unprecedented show, two floors of the Schaulager have been architecturally transformed into a custom-built City of Cinemas. Interior and exterior spaces with viewing apertures, mirrors and variations in light intensities and degrees of darkness provide surprising insights into the artist's work.

*Steve McQueen* is an experience quite unlike a conventional exhibition. Works with moving images make greater demands on the viewer's time than paintings or sculptures. Therefore, the admission tickets are valid for three visits to the exhibition. Much like going to the cinema, the exhibition is open from afternoon to evening. Every Thursday evening is Schaulager Night: the exhibition, with accompanying special events, is open until 10 p.m. with a selection of tasty refreshments available in the café bar. Additionally, there is an attractive programme of tours, talks, filmscreenings, workshops and a symposium. The details and dates are listed in the exhibition booklet, handed out for free at Schaulager, as well as on this website, which is regularly updated. We wish you a fascinating visit to the exhibition *Steve McQueen*.

Nothing could be more appropriate than to speak of a "body of work" in reference to the wide-ranging and yet clearly defined oeuvre of the British artist Steve McQueen (born in 1969 in London). The artist, now in the midst of his career, has already received many awards for his work, which is in ceaseless development and transformation. Each new piece is surprising for its precision and the courage in taking new directions, as demonstrated once again in the works created especially for the present show.

Steve McQueen's career began in the 1990s, with short video and film installations whose experimental thrust, well-nigh tangible materiality and physical effect on the viewer charted new territory. A decade later, his artistic idiom had expanded to include longer, more narratively oriented films, and in 2008 he ventured into making feature films. In addition to film, McQueen works with photography and creates such pieces as the deeply moving *Queen and Country* (2007–2009). Just as his first film installation *Bear* (1993) made waves on the art scene, his first feature film, *Hunger* (2008), hit the film world like a bombshell. In this domain, unusual for a fine artist, his matured cinematic skills flow into a new, though related form. McQueen's choice of medium is inspired by his subject matter: each theme, he believes, requires a specific type of treatment, which applies equally to his latest film, *Twelve Years a Slave*, due for release in autumn 2013.

Crucial to the artist's works are detailed, extremely precise instructions regarding their installation. The type of projection, the size and colour of the space and the quality of the sound are all integral to the overall presence of each work. Similarly, the artist determines whether works are shown as a loop or scheduled as in a film theatre. Organized in collaboration with The Art Institute of Chicago, this unprecedented overview has given McQueen the opportunity to test new forms of presentation and interrelate his works. The uncompromising re-evaluation of his own work now gives viewers a compelling, rarely seen take on the moving image.



### David Joliat. My Worlds

Entrée, Hôpital, HUG, Genève, 07.06. - 08.09.2013  
[www.art hug.ch](http://www.art hug.ch)

"La terre est bleue comme une orange" Spontanément, ce vers célèbre du poète Paul Eluard vient à l'esprit lors de la contemplation des petites planètes du photographe David Joliat, ainsi que le souvenir du Petit Prince debout sur son astéroïde flottant dans l'immensité du ciel. Car il s'agit bien de terres célestes, façonnées de toutes pièces avec la matière à disposition, dans un geste surréaliste qui porterait son inflexion sur le monde quotidien et donnerait naissance à une multitude de planètes indépendantes, uniques, particulières. Des mondes possibles ou autant de monades, sans portes ni fenêtres, toutes contenues sur elles-mêmes, miroirs de la vie et de notre existence.

La projection stéréographique, phénomène complexe devenu à la mode avec la sophistication des logiciels de traitement d'images, se répand sur la toile avec des résultats surprenants. Au delà de sa fascinante beauté, ce globe, à la fois œil et nombril, centre de son propre monde, nous force de manière implacable à reprendre position. Cette exposition est réalisée dans le cadre des 50JPG.

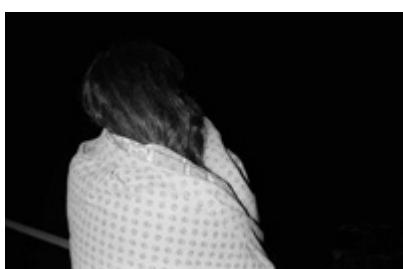


**Jean-Luc Andrianasolo. Misc**

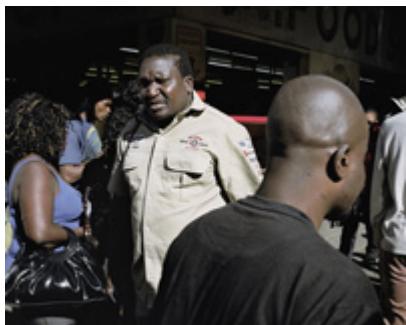
Espace JB, Carouge - Genève, 07.06. - 12.09.2013  
[www.espacejb.com](http://www.espacejb.com)

Je suis resté éveillé toute la nuit. Le jour ne suffit plus depuis combien de temps déjà ? Je rentre car il ne reste plus que quelques zombies ; pores écorchés, stigmates de la nuit, yeux auréolés d'une lassitude contrefaite. Je ne rentre pas chez moi. Je vais dormir tout le jour. Je suis à Genève, l'hiver me pique les lèvres et il est 8 heures du matin. J'hésite à petit-déjeuner. Mon vélo Peugeot devient mon oreiller, la rue devient ma couverture, l'aurore devient mon lit. J'ai passé toutes mes nuits dans ces lieux qui n'existent plus, ces maisons éphémères. J'ai rencontré des gens qui ont disparu ; des passagers débarqués d'un ciel endormi, d'une ville située au bord de l'eau. Le lieu semble vide, mais le regard de ces quelques affreux se croisent et se toisent. Il en dit autant qu'un œil de verre, le sourire narquois, il ne se soucie pas des gens qui ont mis leur réveil pour une routine incommode. Bouche déjà gluante, langue puante, arrière-goût d'un tord-boyaux oriental qui rend les gens un peu plus joyeux. Ce journal visuel est photographié au compact argentique. Cet appareil réduit la distance dans mon rapport avec le monde, je sens, je touche, je suis là. Je suis démocratique, je mets tout à niveau. Pourquoi est-ce que cette bouilloire ou ce canapé ou cette fille dialogue avec mon appareil? Ce n'est que la fraction d'une réalité, une manipulation, une fiction, car la vie photographiée n'est pas la vraie vie. C'est un spleen mystérieux et boulimique, c'est une diarrhée chronique dans les WC bouchées d'un abri PC. C'est une fiction qui tente de dénouer les doutes de la vie. Ces arrangements d'objets banals tentent de produire une abstraction basée sur le monde réel. Grâce à l'œil, il est possible de rendre sublime la banalité et l'insignifiance de l'existence. Mais il n'y a pas de réponses définitives, ces questions restent sans véritable issue sur la fragilité de l'être et son attachement, sa légèreté, son désir pour la chair, sa confiance envers l'autre et son engagement. Il n'y a pas d'issue, car je crois que pour ce genre de questions personne n'a jamais vraiment tort, personne n'a jamais vraiment raison.

Jean Luc Andrianasolo



Jean Luc Andrianasolo (1983, CH/MG) est né à Antananarivo. Il vit et travaille à Genève. Il aime découper les affiches des films dans les journaux. Jeune, la photographie déjà est un centre d'intérêt. Après un Bachelor en Economie à Paris I La Sorbonne, il part s'installer à Lisbonne en échange Erasmus pendant une année pour son Master. De retour à Paris, il commence à capturer la flânerie parisienne, ses amis, la nuit, la rue. Au cours de l'année 2010, Jean Luc s'intéresse davantage à la photographie. Son travail à la banque lui permet d'acquérir du matériel argentique et de voyager. Avant son départ au Brésil, il fait un mini-documentaire dans une maison close dans le cadre d'un workshop avec Jörg Brockmann, photographe et galeriste à l'espace JB. Il revient du Brésil principalement avec des photographies de paysages et d'architecture. Il les présente à l'entretien en Formation Supérieure en photographie à Vevey. Admis dans la formation, il commence un travail sur l'errance en capturant des rencontres éphémères ainsi que son entourage proche. A côté de cela, il fait un travail plus documentaire sur des travailleurs dans un abattoir dans le nord de Madagascar en collaboration avec Eva Leitof. Ce travail sera exposé dans le cadre du Festival Image 2012. Il est diplômé de la Formation Supérieure de photographie à l'Ecole Supérieure d'Art Appliquée à Vevey (CEPV) en 2013.



### **Laurence Bonvin. Passing, Johannesburg, 2011-2012**

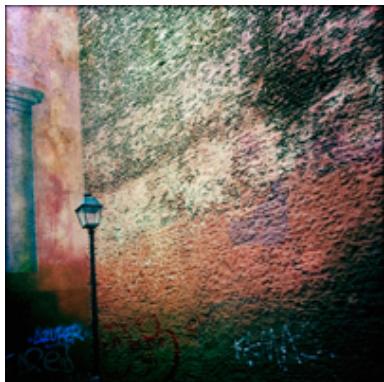
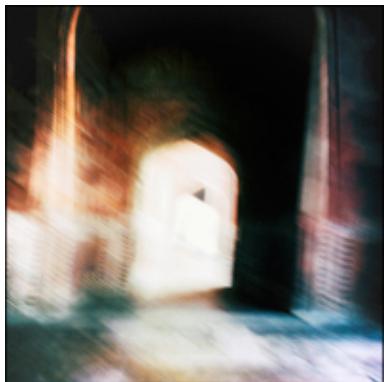
Cycle L'Éternel Détour, séquence été 2013  
Mamco, Genève, 05.06. - 15.09.2013  
[www.mamco.ch](http://www.mamco.ch)

Laurence Bonvin (1967, CH) photographie des paysages péri-urbains, observant comment ils se transforment, comment ils gardent trace de l'histoire et comment leurs habitants se les approprient. À Johannesburg, après avoir documenté les " townships " se relevant de l'apartheid, elle a réalisé la série *Passing*. Dans le centre-ville devenu marginal et dangereux, elle s'est postée à l'angle des rues pour photographier les passants. Les images qui en résultent ont une force étonnante. Elles font ressentir l'inconfortable confrontation physique entre une photographe blanche, immobile, et des piétons noirs dans un pays où l'oppression raciale est un souvenir encore vif. Mais elles ont aussi une dimension anthropologique et documentaire, brossant par instantanés un véritable portrait de la société sud-africaine partagée entre l'espoir et la violence.

L'exposition de L. Bonvin s'inscrit également dans le cadre d'une collaboration avec la manifestation 50JPG organisée par le Centre de la photographie, Genève.

Laurence Bonvin (b. 1967 in Sierre, Switzerland) photographs peripheral urban landscapes, observing how they change, how they preserve traces of history and how their inhabitants appropriate them. In Johannesburg, after documenting the apartheid townships, she produced the series entitled *Passing*. In the now sleazy, dangerous city centre, she stood at a street corner taking pictures of passers-by. The resulting images have an astonishing power. They bring out the uncomfortable confrontation between a motionless white woman and moving black pedestrians in a country where racial oppression is still a vivid memory. But the pictures also have an anthropological, documentary dimension, occasionally painting a veritable portrait of a South African society torn between hope and violence. Bonvin's work is exhibited here in collaboration with the Geneva-based photographic event 50JPG organized by the Centre de la photographie Genève.

[Laurence Bonvin est membre de NEAR. www.laurencebonvin.com](http://www.laurencebonvin.com)



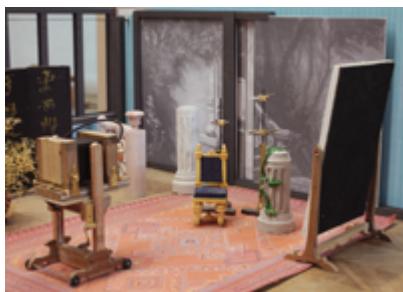
### **Dominique Derisbourg - Impressions**

Musée suisse de l'appareil photographique, Vevey, 22.03. - 16.09.2013  
[www.cameramuseum.ch](http://www.cameramuseum.ch)

C'est très jeune que Dominique Derisbourg, originaire du nord de la France, découvre la photographie et décide d'y consacrer sa vie. Très attiré par la peinture, il s'oriente vers des rendus véritablement picturaux de sujets qui se diversifient de plus en plus. *Impressions* symbolise parfaitement sa démarche : impression de la lumière, impressions ressenties par le photographe qu'il livre à son public par le biais d'impressions subtilement imprimées... L'exposition évoque l'ambiance de l'atelier du photographe, faite d'images juste affichées, imprimées sur des supports très divers, que le visiteur est invité à regarder, toucher, sentir... Un accrochage en perpétuelle évolution que le photographe viendra compléter au fur et à mesure de ses nouvelles impressions. C'est précisément cette démarche qui a séduit le musée désireux de faire partager à son public la découverte de la nouvelle liberté de création offerte aux photographes par l'impression numérique.

Dominique Derisbourg, from northern France, discovered photography very young and decided to devote his life to it. Very attracted to painting, he turned to pictorial renderings of subjects that truly diversify more and more. *Impressions* perfectly symbolizes his approach : impression of light, impressions felt by the photographer who delivers them to his audience through subtle printed impressions ...

[Le MSAP est membre collectif de NEAR.](#)



### Chez le photographe-portraitiste en 1900

Musée suisse de l'appareil photographique, Vevey, nouvelle exposition permanente  
[www.cameramuseum.ch](http://www.cameramuseum.ch)

Le Musée suisse de l'appareil photographique vous invite à pénétrer dans la nouvelle maquette d'un atelier de photographie installée dans le musée et à découvrir son étonnante réalisation. Comme en 1900, vous participerez à la vie de ses occupants en suivant la journée du photographe, de ses assistants et de leurs clients.

Le Musée réalise aujourd'hui un vieux rêve : mettre à disposition de ses visiteurs la maquette d'un atelier de photographe portraitiste de la fin du XIXe siècle. A l'ère de la 3D numérique, l'intérêt pour le modèle réduit demeure toujours très vif : une telle installation permet d'évoquer très concrètement une activité aujourd'hui disparue mais bien documentée et de mieux comprendre la vie d'une telle entreprise. Cette maquette prend place dans l'espace de l'exposition permanente « Les origines de la photographie » et en devient l'élément phare.

A l'heure du développement colossal des moyens de communication visuelle, la fonction d'un musée prend un sens encore plus grand en tant que seul « média du réel » offrant une compréhension non altérée au travers de la rencontre de l'objet original. Comprendre l'usage de cet objet, c'est également documenter la mémoire de son vécu, ici le geste des métiers de la photographie. Ainsi, un modèle réduit à l'échelle 1:20 évoque de manière très efficace et moins avide d'espace tout le fonctionnement d'un tel atelier.

Le MSAP a travaillé avec Hugo Lienhard, maquettiste spécialisé dans ce type de restitution qui se pratique déjà couramment dans les musées d'archéologie où le visiteur est amené à découvrir ainsi la vie et les activités quotidiennes de nos ancêtres.

Le MSAP est membre collectif de NEAR.

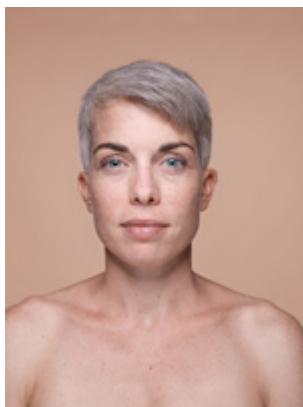


### René Zürcher. Corps 1991-1997

Fondation Auer Ory pour la photographie, Hermance, 01.06. - 25.09.2013  
[www.auerphoto.com](http://www.auerphoto.com)

" Que peut-on encore donner à voir du corps ? "

De quelle manière le restituer sans se laisser manœuvrer pas sa grâce ? Plutôt que d'abandonner dans le sens d'une sensualité provisoire, René Zürcher (1967, Winterthur, CH ; vit à Lausanne) s'est attaché à désincarner ses modèles afin de les parer d'une nouvelle identité. Pour y parvenir, il efface, griffe, incise ses négatifs, meurtrissant chaque partie du corps pour lui donner la consistance de la pierre. Débarrassé de toute pesanteur sociale et morale, ces nus statuifiés disposent d'une nouvelle autonomie qui les propulse hors du champ des valeurs. Avec une surprenante maturité, René Zürcher compose à sa manière d'étonnantes contes érotiques qui ne débouchent sur aucune certitude.

**Vincent Calmel. Trauma**

Espace Opéra, Hôpital, HUG, Genève, 20.06. - 06.10.2013  
[www.arthug.ch](http://www.arthug.ch)

Le 22 mars 2010, Vincent Calmel est victime d'un accident de moto. Placé sous coma artificiel, il découvre à son réveil que la structure osseuse de son visage a été disloquée par l'impact. Il est défiguré. Les chirurgiens réussissent à recomposer la structure osseuse en lui greffant une armature en titane. Face à ce nouveau reflet imposé, Vincent s'interroge sur ce qui rend un visage significativement réel. Si chaque visage est unique, possédant sa propre vérité sur ce qui le rend singulier, peut-on définir cette vérité selon des règles et des valeurs simplement morphologiques ? A sa sortie d'hôpital, Vincent demande à une quinzaine d'amies proches d'être photographiées sous une lumière clinique, devant un fond de teinte chair. Grâce à la palette graphique de l'ordinateur, ces visages sont alors morcelés et mélangés entre eux. Les yeux de l'une sont désormais placés sur le visage d'une autre, la mâchoire est intervertisse, le nez est remplacé, la bouche est modifiée. A partir de visages réels, le photographe compose des visages inédits, virtuels, comme autant de tentatives de composer de nouvelles identités bien réelles. La post-production a été réalisée en collaboration avec Karim Nassar. Cette exposition est présentée dans le cadre des 50JPG.

**Lukas Felzmann. Blackbirds – Landfall**

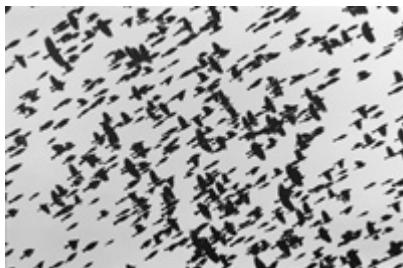
TH13, Berne, 08.06. - 13.10.2013  
[www.fondationdentreprisehermes.org](http://www.fondationdentreprisehermes.org)

Avec son regard intuitif, le photographe Lukas Felzmann sublime des sujets d'une grande simplicité et enrichit un univers imaginaire teinté d'onirisme. Invité à TH13, il présente deux séries dans lesquelles la contemplation des mystères de la nature fait écho à la représentation de l'éénigme des hommes. Les photographies de Lukas Felzmann explorent ce qui nous dépasse et ce qui nous interroge profondément. Né à Zurich (Suisse) en 1959, professeur à la Stanford University en Californie, le photographe se montre fasciné par le spectacle de la nature et particulièrement attentif à l'équilibre fragile entre l'homme et son environnement. Les deux séries présentées à TH13, avec la collaboration du Fotomuseum de Winterthur, illustrent cette sensibilité.

Dans le ciel des nuées d'étourneaux se déploient en un véritable ballet : la série Blackbirds témoigne d'un phénomène qui demeure inexpliqué, « l'enregistrement d'une manifestation poétique », selon Paul Cottin, commissaire de l'exposition. Lukas Felzmann saisit les combinaisons infinies de cette chorégraphie, de l'individu au collectif, de la forme stylisée de l'oiseau en plein vol aux nuages mouvants de volatiles. D'un geste pictural, il capte ce tableau abstrait en mouvement.

Dans la série Landfall, c'est la nature morte qui s'impose. Depuis son arrivée aux États-Unis en 1981, le photographe sillonne le pays et pose son regard sur les espaces délaissés par les hommes. Souvenirs, mobilier, lieux de vie abandonnés suggèrent le départ vers un ailleurs meilleur, à la recherche du Landfall, lorsque l'on voit surgir depuis la mer la première bande de terre à l'horizon, espoir d'un nouvel avenir. Méditation sur le temps, ce journal de bord photographique offre une réflexion sur le rapport du peuple américain à son propre passé.

Images by photographer Lukas Felzmann sublimate the simplest of subjects, imbuing them with his uniquely intuitive, imaginative, dream-like quality. Invited by TH13, he presents two series contemplating the mysteries of nature, and resonating with the enigma of man. Lukas Felzmann's photographs explore phenomena simultaneously both beyond our grasp and addressing our most intimate existence. Born in Zurich (Switzerland) in 1959, Felzmann is a professor at Stanford University, California. He is fascinated by the spectacle of the natural world, and especially the fragile equilibrium between man and his environment – a sensibility explored in both of the series presented at TH13, in collaboration with the Fotomuseum, Winterthur.





Swarms of starlings unfurl against the sky, in an aerial ballet: the Blackbirds series testifies to a still-unexplained phenomenon. The pictures are 'recordings of a poetic event', says exhibition curator Paul Cottin. Lukas Felzmann captures the infinite permutations of their individual and mass choreography, from the stylised form of a single bird in flight, to flocks swirling like clouds. His painterly images capture their abstract forms in motion.

The Landfall series explores still life. Since arriving in the United States in 1981, Felzmann has travelled throughout the country, photographing places abandoned by their human occupants. Memories, furniture, and abandoned dwelling-places speak of departures to a better place, like mariners in search of Landfall, glimpsing the first strip of land on the horizon, the symbol of hope for a new future. The photographic travelogue is a meditation on time, and the American people's relationship to their past.

Curateur / curator : Paul Cottin



#### **René Burri – Doppel Leben / A Double Life**

Museum für Gestaltung Zürich, 05.06. - 13.10.2013  
[www.museum-gestaltung.ch](http://www.museum-gestaltung.ch)

" As a photographer I have led a double life – one in black and white and one in color. "

René Burri

René Burri helped shape the history of photography in the 20th century. Many of his images, such as the cigar-smoking Che Guevara or the works on Le Corbusier, are known throughout the world. Burri meticulously archived all his photo-essays in the form of contact prints that allow us follow how the photographer approached his themes, subjects, and the people he portrayed – the stories behind the icons become visible. Parallel to his work in black and white, Burri also always worked in color and in this sense can be said to have led a kind of double life. His interest was never merely the photographic document as such – he always searched for a formal and aesthetically satisfying solution. Besides this, Burri also created non-commissioned works that reflect his delight in experimentation and his artistic ambitions. For his 80th birthday and to mark the comprehensive donation to its collections, the Museum pays homage to René Burri and with these works presents a largely unknown area of this great Swiss photographer's creative oeuvre.



#### **René Burri. Utopia**

Musée des Suisse dans le Monde, Pregny - Genève, 15.06. - 15.12.2013  
[www.penthes.ch](http://www.penthes.ch)

Né à Zurich en 1933, René Burri est, plus encore qu'un autre, un Suisse dans le Monde. Après avoir étudié à l'école d'Arts Appliqués de sa ville natale, il travaille tout d'abord pour le cinéma, ce qui influencera son art avant de s'orienter finalement vers la photographie. En 1955 il s'associe à l'agence Magnum et reçoit une récompense internationale pour l'un de ses premiers reportages sur les enfants sourds-muets, *Touch of Music for the Deaf*, publié dans le magazine *Life*.

Dès 1956, René Burri explore le monde et livre des reportages photographiques pour l'agence Magnum. Il pose le pied sur chaque continent et capte, avec son objectif, les cultures les plus diverses dans un monde en pleine évolution et souvent en révolution. La photographie devient pour lui, un moyen d'expression personnel privilégié qui lui permet avant tout, de montrer des images reflétant ses propres préoccupations.

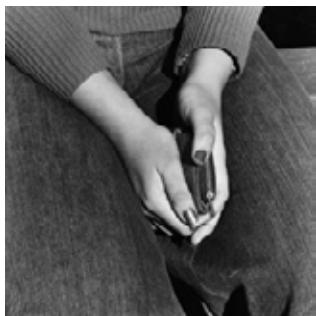
Ainsi, René Burri se lance dans une quête insatiable du meilleur de l'Homme, à une époque où tout est possible pour chacun et où les peuples se réveillent avec l'espoir irrépressible de construire un monde parfait : l'Utopie, aussi insaisissable qu'envoûtante. René Burri, pris dans cette transe communicative, fut un témoin central de cette quête mondiale.





Pour la première fois à Genève, le Musée des Suisses dans le Monde présente des photographies de René Burri. L'exposition permettra de découvrir des portraits intimes et puissants de cinq artistes ayant oeuvré pour le renouveau de l'idéal utopiste : Le Corbusier, Giacometti, Tinguely, Klein et Picasso.

René Burri, born in 1933 in Zurich, is one of the most internationally important reporters of our time. His portrait of the cigar-smoking Cuban revolutionary Che Guevara went on to become a global icon. His picture series of Picasso and Le Corbusier are as familiar to a wider public as his shots of new architecture in the metropolises of Latin America. The exhibition Utopia conceived in close cooperation with René Burri and Magnum Photos brings together Burri's important portraits.



### This Infinite World

**Set 10 from the Collection of the Fotomuseum Winterthur**

Fotomuseum Winterthur, Winterthour, 08.06. - 09.02.2014

[www.fotomuseum.ch](http://www.fotomuseum.ch)

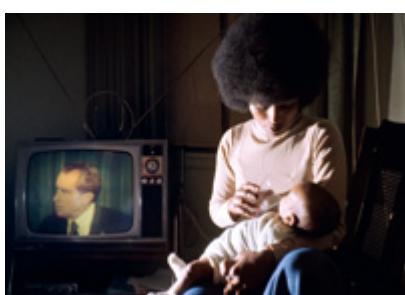
Avec / with : Diane Arbus, Lewis Baltz, Richard Billingham, Joachim Brohm, Bieke Depoorter, Rineke Dijkstra, Dick Duyves, William Eggleston, Robert Frank, Jean Louis Garnell, Luigi Ghirri, David Goldblatt, Volker Heinz, Lukas Hoffmann, Jacob Holdt, Daniela Keiser, Boris Mikhailov, Michael Schmidt, Alec Soth, Bertien van Manen, Stephen Wilks.

A l'occasion de son vingtième anniversaire, le Fotomuseum Winterthur a invité le photographe britannique Paul Graham (1956, Stafford, GB ; vit à New York, USA) à être le commissaire de la seconde exposition d'anniversaire, après *Concrete*. Lauréat du fameux Prix Hasselblad en 2012, Paul Graham est célèbre depuis les années 1980 pour sa démarche artistique dans le domaine du documentaire. Il a effectué son choix de manière très personnelle parmi les 4000 œuvres de la collection du Fotomuseum Winterthur.

A travers les images de vingt-et-un artistes, de Diane Arbus à Bertien van Manen, de Lewis Baltz et Luigi Ghirri à Boris Mikhailov et Alec Soth, Graham examine de manière critique la position du photographe dans un *monde infini*. Selon lui, ce qui distingue le peintre ou l'écrivain du photographe est que les premiers sont confrontés au vide de la toile ou de la page blanche lors du processus de création, alors que la photographie peut tout enregistrer de ce monde si plein de sujets - des moments importants ou banals, des objets, des êtres, des paysages ou des effets de lumière, - ce qui confronte le photographe à l'infini de ses possibilités et à la vanité de toute entreprise...

With *This Infinite World* the Fotomuseum Winterthur presents its tenth Set exhibition, which plays a special role in the 20-year history of the museum. None other than New York based photographer Paul Graham (1956 in Stafford, GB) has been invited to curate this second anniversary exhibition following *Concrete – Photography and Architecture*. In 1993 the Fotomuseum Winterthur was inaugurated with the solo exhibition *New Europe* by the then little known British photographer. Winner of the prestigious Hasselblad Award in 2012, Paul Graham has now been given free reign to present his personal selection and arrangement from the 4000 works in the collection of the Fotomuseum Winterthur.

Through the works of some twenty-one different artists, from Diane Arbus to Bertien van Manen, from Lewis Baltz and Luigi Ghirri to Boris Mikhailov, Graham not only traces the development of photographic narratives but also critically examines the position of the photographer in an *infinite world*.





" It has always struck me from conversations with writers and painters, how similar, yet how different our creative processes are. The painters often suffer from a creative block when facing a blank canvas, the author is likewise rendered mute by the clean white page: 'The empty paper defended by its whiteness,' as Mallarmé called it. Both confront an empty void they have to fill with their efforts, summoning from imagination and recollection faces, dialogue, imagery, characters, and even colors.

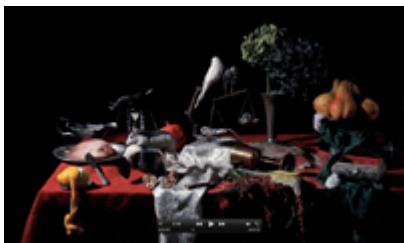
But photography from the world? It seems sometimes we have the opposite, but equally difficult prospect: the world is so full of matter, so fecund with potentially significant moments, objects, people, land, skies, light — all moving, shift-ing, second by second — that we are burdened with not an empty page, but an overflowing one. It is not the blank canvas, but the infinite one, waiting to demolish any of our conceits concerning it. "

Curateur / curator : Paul Graham

All images are from the Collection Fotomuseum Winterthur : © David Goldblatt, *Girl with Purse, Joubert Park, Johannesburg*, 1975 ; © Jacob Holdt, *Untitled*, from *American Pictures, 1970-1975* ; © Rineke Dijkstra, *Tia*, 1994 ; © Bieke Depoorter / Magnum Photos, *Untitled*, 2012, from *In between – Cairo* ; William Eggleston, *Freezer Interior*, 1980 © The Eggleston Artistic Trust, Memphis ; © Alec Soth / Magnum Photos, *Melissa*, 2005, from *Nagara*.

[The Fotomuseum Winterthur is a collective member of NEAR.](#)

**FOTOMUSEUM  
WINTERTHUR**



#### Délices d'artistes. L'imaginaire dévoilé des natures mortes

Alimentarium, Vevey, 03.05.2013 - 30.04.2014  
[www.alimentarium.ch](http://www.alimentarium.ch) ; [www.delicesdartistes.ch](http://www.delicesdartistes.ch)

Depuis la Renaissance, les natures mortes dévoilent l'histoire de l'alimentation et permettent l'exploration d'un imaginaire insoupçonnable. Savourez ces délices élaborés par des artistes passionnés... Parmi les 33 œuvres présentées, certaines ont pour auteur des artistes ayant marqué l'histoire, tels que Picasso, Renoir, Tinguely, Giacometti ou Hermanjat. Elles sont davantage coutumières des cimaises de galerie ou de musées des Beaux-Arts que d'un musée de l'alimentation ! Si l'exposition convoque les grands maîtres, les artistes contemporains, suisses notamment, ne sont pas en reste. Christian Gonzenbach (Genève), Roberto Greco (Genève et Lausanne ; image 1 : *After still life*, 2012, vidéo, capture d'écran), Guido Mocafico (Vevey), Joachim Lapôtre (France) ou Laurent Meynier (France ; image 2 : *Nature morte de sucreries avec vanité*, 2010, digital print) figurent ainsi parmi les artistes dont le travail permet d'éclairer l'évolution actuelle des pratiques alimentaires.

#### An Artist's Delight. Revealing the Fantasies of Still Life.

Still life unveils the history of food since the Renaissance. Discover the amazing fantasy world of artists as you savour the fruit of their passion... Some of 33 works of art presented are by famous artists who have made their mark in history. Their paintings can usually be admired in art galleries or art museums rather than in a Food Museum! Yet they can now be found in the Alimentarium, alongside the work of contemporary Swiss artists such as Christian Gonzenbach (Geneva), Roberto Greco (Geneva; image 1: *After still life*, 2012, videotill), Guido Mocafico (Vevey), Joachim Lapôtre (France ; image 3) or Laurent Meynier (France ; image 2), illustrating the evolution of current eating habits.

Curateur / curator : Denis Rohrer

[Roberto Greco est membre de NEAR.](#) [www.grecoroberto.com](http://www.grecoroberto.com)

APPELS, CONCOURS / AWARDS & CALLS

JERWOODVISUALARTS

photowORKS

**Jerwood Encounters - Family Politics**

Exhibition curated by Photoworks

Délai / deadline : 15.07.2013

[www.jerwoodvisualarts.org](http://www.jerwoodvisualarts.org)

Working in partnership, Jerwood Visual Arts and Photoworks invite submissions of existing or proposed work for inclusion in a Jerwood Encounters exhibition curated by Photoworks and showing at Jerwood Space, London in November 2013. The exhibition will present new commissions and/or existing work by three emerging artists/photographers relating to 'Family Politics' - the curatorial theme of the first issue of Photoworks Annual which will launch alongside the exhibition. Submissions are sought from UK-based practitioners who are within five years of graduating or setting up their practice.

Information :

<http://www.jerwoodvisualarts.org/3088/Artist-Opportunities>

Contact: [jva@jerwoodspace.co.uk](mailto:jva@jerwoodspace.co.uk)

eq<sup>2</sup>

EnQuête photographique valaisanne



**Eq2 - Tendance**

Prix / prizes : total CHF 37'500.-

Délai / deadline : 15.07.2013

[www.eq2.ch](http://www.eq2.ch)

En acteur incontournable de la mémoire collective, eq2 - l'enquête photographique valaisanne met au concours une aide à la création d'une valeur totale de 37'500 CHF, destinée à 10 photographes professionnels, pour un projet encore non réalisé sur le thème annuel 2013 :

*Tendance* : (n.f.) orientation spécifique d'une idée, d'un comportement ou d'un phénomène.

Les mouvements politiques, artistiques, ou identitaires tout comme les phénomènes économiques ou environnementaux reflètent les multiples impulsions qui poussent les valaisans à agir d'une certaine façon ou à répondre à des situations déterminées par divers types de comportements.

Le jury sélectionnera les projets de 10 photographes qui seront mandatés pour réaliser un travail en 15 images. Une exposition et une publication chapeautent ce travail collectif. Le concours thématique d'eq2 a lieu tous les 18 mois.

Image : Matthieu Gafsou, Bettmerhorn, de la série *Alpes*, 2012 (*Nuances*, eq2 2011)

Règlement et inscription : <http://www.eq2.ch/fr/participez.html>

FotoFest 2014  
Fifteenth International Biennial of Photography & Photo Related Art  
HOUSTON, TEXAS USA  
MARCH 15–APRIL 27, 2014

**The Meeting Place - Portfolio Reviews**

FotoFest Biennial, Houston, Texas, USA, 15.03. - 02.04.2014

Frais / fee : \$ 870.-

Délai / deadline : 15.07.2013

[www.fotofest.org](http://www.fotofest.org)

FotoFest's portfolio review program, The Meeting Place, gives artists the opportunity to meet and show their work to top arts professionals from around the world. The event is literally a "meeting place" – a place where photographic artists, arts professionals, collectors, and colleagues are able to network, collaborate, share ideas, and establish life-long connections. The Meeting Place Portfolio Review brings together over 500 photographic artists from around the world and across the United States, with over 160 professional Reviewers. It is the largest portfolio review program in the world. The Meeting Place is open to all photographic artists. There are 16 days of portfolio reviews for four 4-day sessions. We do not pre-jury our portfolio review.

Hundreds of photographers have benefitted from showing their work at the Meeting Place. Whether you are looking for practical results for a completed

body of work or feedback on work in progress, the Meeting Place gives you the opportunity to present your portfolio to a wide range of photography decision-makers who can help assist in your future career development- an exhibition, purchase of your work, an arts residency, or the publication of your work in a magazine or book. Reviewers include museum curators, gallery owners, directors of non-profit organizations, magazine editors, representatives of photography agencies, collectors and publishers. The registration fee to participate in one of the 4-day session of the Meeting Place(minimum of 16 individual portfolio reviews) is \$870.

Contact:

DoubleTree by Hilton Hotel Houston Downtown, 400 Dallas Street, Houston, TX, 77002

Alonso Tapia-Benitez, Meeting Place Associate  
[meeting2@fotofest.org](mailto:meeting2@fotofest.org)

Phone: (13) 713-223-5522

Information :

<http://www.fotofest.org/2014biennial/portfolioreview/registration.htm>

## LA FRAGUA

**Residency for a Photographer**

La Fragua, Córdoba

Délai / deadline: 21.07.2013

[www.lafragua.eu](http://www.lafragua.eu)

La Fragua artist residency and the University of Córdoba (UCO) open the call for a photographer to receive a residency grant for one month. A residency at La Fragua includes: studio space at the Convent of Santa Clara, Belalcázar-Córdoba-Spain, free access to La Fragua lab (analog and digital), private room in Casa de Manolo (artist house), a bicycle to take you around, wifi, technical and administrative support, pre and post production support and a 500 euros travel budget.

Information :

<https://docs.google.com/file/d/0B5PgNjyo47chMXZVMFBUOWhOU0E/edit>

Contact: Javier Orcaray, [javi@lafragua.eu](mailto:javi@lafragua.eu)



**Emergentes DST Award**

Festival Encontros da Imagem, Braga

Frais / fee : € 20.-

Prix / prize : € 7500.-

Délai / deadline: 31.07.2013

[www.encontrosdaimagem.com](http://encontrosdaimagem.com)

The International Photography Award Emergentes DST is an initiative by Domingos da Silva Teixeira company, organized by the Festival Encontros da Imagem (Braga, Portugal), with a prize money of 7500 € that will be granted to the best 2013 Contemporary Photography Portfolio. It will be awarded after the Portfolio Review which shall give photographers the opportunity to show their work to commissioners, gallery owners and expert editors, thus establishing solid foundations for the promotion of their work.

Rules and application:

<http://encontrosdaimagem.com/en/downloads/>

Contact: [emergentes@encontrosdaimagem.com](mailto:emergentes@encontrosdaimagem.com)



**Nordic Dummy Award**  
FFF at Oslo Book Festival  
Délai / deadline: 09.08.2013  
[www.fotogalleriet.no](http://www.fotogalleriet.no)

Open call for artists with a connection to the Nordic Countries. The Norwegian Association of Fine Art Photographers (FFF - Forbundet Fri Fotografer), in collaboration with Fotogalleriet, welcomes you to the fourth edition of *Various Sides of Photography* (Flere Sider Fotografi), a seminar on photo books taking place 13 – 15 September 2013 in connection with the Oslo Book Festival. The seminar aims to look at the phenomenon of the photo book, which is increasingly used both as an artistic tool and an alternative form for presenting photographic works. The Nordic Dummy Award for photo books will be arranged for the second time as a part of the seminar, and the winner will have the possibility to work with Press Books, the printing house Elanders Fält & Hässler and FormEtc.

Information:  
<http://fotogalleriet.no/Nyheter%20og%20prosjekter/nordic-dummy-award-2013?lang=en>



**Pecha Kucha de l'édition indépendante du livre de photographie**  
Festival International du Livre de Photographie, Le Bal, Paris  
Délai / deadline : 15.08.2013  
[www.le-bal.fr](http://www.le-bal.fr)

Pecha Kucha, qui signifie en japonais "le bruit de la conversation", est fondé sur une règle formelle originale : chaque participant présente 20 images/pages, chacune projetée pendant 20 secondes, soit 6 minutes 40 secondes. Le but de la présentation est d'explorer le projet à travers son processus de création.

À l'occasion du Festival International du Livre de Photographie de Kassel qui se tiendra, pour la seconde année, au Bal le 6, 7, et 8 septembre prochain, Le Bal invite les photographes à participer à un Pecha Kucha le vendredi 6 septembre, à 19h.

Pour participer : envoyez à [balbooks@le-bal.fr](mailto:balbooks@le-bal.fr), avant le 15 août, un projet d'édition photographique que vous souhaiteriez présenter au public lors de la soirée (une sélection de vingt images/pages accompagnée d'un texte). L'équipe du BAL sélectionnera douze participants au Pecha Kutchka.

Contact : [balbooks@le-bal.fr](mailto:balbooks@le-bal.fr)



**Résidences artistiques 2014 à Buenos Aires et Gênes**  
Pour les artistes visuels lausannois  
Délai / deadline: 16.08.2013  
[www.lausanne.ch](http://www.lausanne.ch)

La Ville de Lausanne offre la possibilité à des artistes lausannois de séjourner et de travailler en résidence à l'étranger. Les artistes bénéficient d'un atelier habitable ainsi que d'un soutien financier octroyés conjointement par la Conférence des villes suisses en matière culturelle (CVC) et par la Ville de Lausanne. Une nouvelle résidence de 6 mois s'ouvrira au centre ville de Buenos Aires (Argentine) en janvier 2014. A Gênes (Italie), une des villes portuaires les plus importantes de la Méditerranée, une résidence de 3 mois s'est ouverte récemment, en été 2011.

Information:  
<http://www.lausanne.ch/thematiques/culture-et-patrimoine/service-de-la-culture/soutien-aux-acteurs-culturels/arts-visuels/residences-artistiques.html>

Contact: [fap@lausanne.ch](mailto:fap@lausanne.ch)

**Journées photo-  
graphiques de Bienne  
Bieler Fototage  
Biel / Bienne  
Festival of Photo-  
graphy**

**Meeting Days - Portfolios Reviews**

Journées photographiques de Bienne 2013  
Frais / fee : CHF 20.-  
Délai / deadline: 31.08.2013  
[www.jouph.ch](http://www.jouph.ch)

Lecture de portfolios du 6 au 8 septembre avec des experts renommés internationaux et nationaux qui vous donneront un feedback professionnel de 20 minutes sur votre portfolio. Experts: Krzysztof Candrowicz (PL) directeur Fotofestiwal Lodz ; Jim Casper (FR) directeur et fondateur Lens Culture: contemporary Photography magazine ; Nathalie Herschdorfer (CH) directrice festival Alt. +1000, Rossinière ; Marion Hislen (FR) présidente de l'association Fefart, fondatrice du festival Circulation, Paris ; Christophe Laloi (FR) directeur Voix off, Arles ; François Saint-Pierre (FR) responsable Centre de Photographie de Lectoure ; Izet Sheshivari (CH) éditeur, Boabooks, Genève ; Henriette Väth-Hinz (DE) directrice artistique de la triennale d'Hambourg ; Lars Willumeit (CH) rédacteur image indépendant, Zurich.

Inscription avec mention des experts souhaités : [marina.porobic@jouph.ch](mailto:marina.porobic@jouph.ch)

These portfolios reviews take place during Bienne Festival of Photography (6-8 September, 2013). It is an opportunity to show a portfolio during 20 minutes to swiss and international reviewers (please read the list of guest in the French text)

**exp exposure  
12 twelve**

**Portfolio Viewings for an exhibition in 2014**

exp12 / exposure twelve, Berlin  
September  
Délai / deadline: 31.08.2013  
[www.exp12.com](http://www.exp12.com)

Applications with one project inclusive a concept (max. 1 DIN A4 page) and a short CV.

Send a PDF to: [portfolio@exp12.com](mailto:portfolio@exp12.com)



**Prix Résidence pour la Photographie 2014**

Fondation des Treilles, Tourtour, FR  
Délai / deadline : 01.09.2013  
[www.les-treilles.com](http://www.les-treilles.com)

Le prix Résidence pour la Photographie de la Fondation des Treilles a été créé en 2011. Ce prix a pour vocation d'aider à la production d'œuvres photographiques ayant pour thème le monde méditerranéen. Octroyé sur une période allant de deux à huit mois, le prix Résidence pour la Photographie est constitué à la fois : d'une allocation en espèces, d'un montant mensuel de 2 650 €, dont la durée de versement ne pourra excéder 8 mois, et d'un accueil en résidence. Celui-ci ne peut être inférieur à 1 mois, notamment pour assurer la réalisation des épreuves sur place. Lors de leurs séjours aux Treilles, les lauréats sont logés dans la maison de La Bergerie. Les repas et le ménage sont assurés par la Fondation, ce qui leur permet de se consacrer entièrement à la réalisation de leur projet photographique. Pour la réalisation de leurs travaux, ils disposent sur le domaine : d'un atelier numérique doté d'un ordinateur professionnel et d'une imprimante à pigments giclés de grand format, d'un laboratoire argentique, doté d'un agrandisseur multiformat, qui permet à ceux qui le désirent le développement et le tirage d'images en noir et blanc. Les lauréats pourront également bénéficier, à la Grande Maison, d'une bibliothèque et de liaisons informatiques. Les artistes désirant concourir pour la résidence 2013 sont invités à lire le règlement et à suivre la procédure qui y est indiquée.

Contact : [prix.photo@les-treilles.com](mailto:prix.photo@les-treilles.com)

Règlement : [http://www.les-treilles.com/?page\\_id=2010](http://www.les-treilles.com/?page_id=2010)



**The 2013 Paris Photo–Aperture Foundation Photobook Awards**

Frais / fees : \$ 30.- / \$ 60.-

Prix / First PhotoBook Prize : \$10'000.-

Délai / deadline: 13.09.2013

[www.aperture.org](http://www.aperture.org)

Paris Photo and Aperture Foundation are pleased to announce the call for entries for the 2013 PhotoBook Awards for First PhotoBook and PhotoBook of the Year. Thirty shortlisted entries will be exhibited, and the award winners will be announced at Paris Photo, November 14–17, 2013.

Contact: PhotoBook Awards

Aperture Foundation

547 West 27th Street, 4th Floor

New York, N.Y. 10001

[bookawards@aperture.org](mailto:bookawards@aperture.org)

Rules: <http://www.aperture.org/photobookawards/entry-details/>

Application : <http://aperture.awardsengine.com/submitentry/>



**Prix Focale – Ville de Nyon 2013**

Exposition et aide à la production

Délai / deadline : 15.09.2013

[www.focale.ch](http://www.focale.ch)

Grâce à la Ville de Nyon, l'association Focale est heureuse d'annoncer la deuxième édition de son prix de photographie, qui offre au(à la) lauréat(e) un lieu d'exposition et un soutien à la production d'un montant de CHF 5'000.

Contact : [info@focale.ch](mailto:info@focale.ch)



**Archisile Open Photography Exhibition - Interior / Exterior**

The Jersey Contemporary Photography Programme

Exhibition: 18.11. - 07.12.2013

Prix / Prize : £ 2000

Délai / deadline : 16.09.2013

[www.archisile.org.je](http://www.archisile.org.je)

Archisile seeks to connect the archive and the contemporary and to enact visual discourses through photography on island experiences; islands of fact and of fiction, islands of the earth and islands of the mind. Portraits, places and spaces, as images, are subject to interchanges of function and meaning. In 2013 the Archisile Project invites submissions of three photographs in response to: Interior / Exterior.

Contact: [archisile@societe-jersiaise.org](mailto:archisile@societe-jersiaise.org)



**WYNG Masters Award Hong Kong - Air**

Prix / Prize: HKD 250000

Délai / deadline : 17.09.2013

[www.wyngmastersaward.hk](http://www.wyngmastersaward.hk)

Hong Kong's pioneering annual prize in photography, WYNG Masters Award's mission is to nurture the growth of photography as an art form in Hong Kong, as well as to stimulate dialogue and foster community awareness on socially-relevant issues of critical importance to Hong Kong and its residents. Each year, a focused theme is chosen for the award. The 2013 theme is air—as Hong Kong wrestles with the health, economic, and social effects of its deteriorating air quality. Photographs must be taken in or be related to Hong Kong. The works of the finalists will be exhibited in Spring 2014 and full-color catalogue will be published.

Contact : [info@wyng.hk](mailto:info@wyng.hk)



### Circulation(s) 2014

Appel du Festival pour une exposition  
Délai / deadline : 21.09.2013  
[www.festival-circulations.com](http://www.festival-circulations.com)

L'appel à candidatures européen pour le festival Circulation(s) 2014 est en ligne ! L'édition 2014 du festival Circulation(s) se tiendra au Centquatre à Paris du 7 février au 16 mars.

Règlement, inscription:  
[http://www.festival-circulations.com/IMG/pdf/appel\\_a\\_candidatures\\_2014.pdf](http://www.festival-circulations.com/IMG/pdf/appel_a_candidatures_2014.pdf)

The European call for application for Circulation(s) 2014 is online ! The next edition will take place at the Centquatre in Paris in February 7th to march 16th, 2014.

Rules and application:  
[http://www.festival-circulations.com/IMG/pdf/call\\_for\\_application\\_2014.pdf](http://www.festival-circulations.com/IMG/pdf/call_for_application_2014.pdf)

Contact : [candidature@fetart.org](mailto:candidature@fetart.org)



### Prix SFR / Le Bal 2013

Age max : 29  
Prix / prize : € 10000.-  
Délai / deadline : 28.10.2013  
[www.sfrjeunestalents.fr](http://www.sfrjeunestalents.fr)

Le Bal et SFR Jeunes Talents se sont associés pour créer un Prix européen de la jeune création photographique. Par leur soutien actif à la création contemporaine, ils encouragent les jeunes photographes à poursuivre et développer leurs recherches. Ce Prix, destiné aux jeunes photographes européens de moins de trente ans, a pour but d'accompagner un lauréat dans la réalisation d'un projet de création d'une œuvre photographique documentaire. Celui-ci sera choisi par un jury composé de Diane Dufour, directrice du Bal, Michael Mack, Directeur des éditions MACK, Pascal Beausse, Responsable des collections photographiques au Centre National des Arts Plastiques, Valérie Jouve, photographe et vidéaste et Fannie Escoulen, directrice adjointe du Bal. Le travail réalisé par le lauréat grâce au prix sera présenté au Bal dans l'année suivant la réalisation du projet (2014). Le lauréat est accompagné dans son parcours artistique par l'équipe du Bal (rencontres avec des éditeurs, commissaires, participation à des stages, conférences...).

Information :

[http://www.le-bal.fr/wp-content/uploads/2013/06/FORMULAIRE-CANDIDATURE-PRIX-SFR\\_LE-BAL-2013.pdf](http://www.le-bal.fr/wp-content/uploads/2013/06/FORMULAIRE-CANDIDATURE-PRIX-SFR_LE-BAL-2013.pdf)

Contact : [assistantexpo@le-bal.fr](mailto:assistantexpo@le-bal.fr)



### 8ème Prix Arte Laguna / 8th Arte Laguna Prize

Prix Art photographique / Photography Prize : € 7000.-  
Frais / fees : € 50.-  
Délai / deadline : 30.10.2013  
[www.artelagunaprize.com](http://www.artelagunaprize.com)

Le Prix International Arte Laguna vise la promotion et la valorisation de l'art contemporain. Le prix, dont le sujet est libre, est subdivisé en cinq sections: peinture, sculpture et installation, art photographique, art vidéo et performance, art virtuel et numérique. Exposition des finalistes à l'Arsenale, Venise, en mars 2014

Règlement et inscription :  
<http://www.artelagunaprize.com/index.php/languages/francais.html#8>

Contact : [fr@premioartelaguna.it](mailto:fr@premioartelaguna.it)

The International Arte Laguna Prize is aimed at promoting and enhancing contemporary art. The free-subject Prize is divided into five sections: painting, sculpture and installation, photographic art, video art and performance, virtual and digital art. The finalists will exhibit in the prestigious venue of the Arsenale of Venice in March, 2014.

Rules and application:

<http://www.artelagunaprize.com/index.php/terms-and-conditions.html>

Contact: [info@premioartelaguna.it](mailto:info@premioartelaguna.it)



### Olivier Christinat. Rado Star Prize Switzerland 2013 [www.jouph.ch](http://www.jouph.ch)

C'est pour son travail intitulé *Nouveaux Souvenirs*, et réalisé entre 2010 et 2013, que le photographe lausannois Olivier Christinat (1963) se voit décerner le Rado Star Prize Switzerland 2013. Organisé par les Journées photographiques de Bienne et les Montres Rado SA, ce prix international de photographie offre au lauréat une exposition lors des Journées photographiques, la production des travaux exposés jusqu'à hauteur de CHF 10'000, ainsi qu'une résidence d'un mois en Chine. Les images primées ont été sélectionnées parmi 200 dossiers provenant de 15 pays européens par un jury prestigieux, présidé par Simon Baker, conservateur du département Photography and International Art à la Tate Modern de Londres. Le choix du jury qui s'est réuni le 15 juin dernier à Bienne s'est porté sur la série *Nouveaux Souvenirs* d'Olivier Christinat dont le caractère intrigant s'intensifie à la lecture attentive des images. Celles-ci montrent une imbrication de personnes et d'éléments urbains résultant d'un choix minutieux du photographe. Le cadrage est réalisé en deux temps : d'abord avec une grande distance lors des prises de vue au Japon, puis par une exploration détaillée des captures pour y déceler un sujet latent passé inaperçu. Le jury a salué non seulement la grande qualité expérimentale du travail primé, mais aussi le traitement original des sujets photographiés, loin des clichés habituels sur le Japon, pays abondamment photographié.

Le jury était composé de Dr Simon Baker (président) ; conservateur du département Photography and International Art à la Tate Modern de Londres; Mirjam Fischer, éditrice indépendante de livres d'art, de photographie et de design à Zurich; Gerardo Mosquera, critique d'art indépendant, curateur, historien et directeur artistique de PHotoEspaña à Madrid. Hélène Joye-Cagnard, codirectrice des Journées photographiques de Bienne et commissaire d'exposition indépendante ainsi que Philippe Walther, Brand Manager Marché Suisse chez les Montres Rado SA ont également officié comme jurés, avec voix consultative.

La série *Nouveaux Souvenirs* sera exposée aux prochaines Journées photographiques de Bienne du 6 au 29 septembre 2013.

For his work entitled *Nouveaux Souvenirs* (New Memories), created between 2010 and 2013, the photographer Olivier Christinat (1963) from Lausanne, Switzerland has been awarded the Rado Star Prize Switzerland 2013. Organised by the Biel/Bienne Festival of Photography and Rado Watch Co. Ltd. this international photography award offers the winner a chance to exhibit their work during the next Biel/Bienne Festival of Photography and the production cost of the winning project up to CHF 10'000, as well as a one-month artistic work experience placement in China. The winning photographs were selected from among 200 applications from 15 European countries by a prestigious Jury chaired by Dr Simon Baker, curator of the Photography and International Art section of the Tate Modern, London. The jury met on 15th June in Biel and selected the series of photographs by Olivier Christinat, *Nouveaux Souvenirs*. The intriguing character of the work intensifies as the photographs are closely observed. They show an interweaving of people and urban elements resulting in a meticulous choice by the photographer. The positioning of the image was created in two intervals: the first from a distance for the shots of Japan and then with a more detailed shot which brings to attention a latent subject which went unnoticed. The jury not only praised the excellent experimental quality of the winning work, but also the original treatment of the photographed subjects, far from the usual shots of Japan, a country which is often photographed.

The jury was Dr Simon Baker (president); curator of the Photography and International Art department at the Tate Modern in London; Mirjam Fischer, independent editor of art, photography and design books in Zurich; Gerardo Mosquera, independent art critic, curator, historian and artistic director of PHotoEspaña in Madrid. Hélène Joye-Cagnard, co-director of the Biel/Bienne Festival of Photography and independent curator; and Philippe Walther, Brand Manager of the Swiss Market for Rado Watch Co. Ltd were part of the jury with consultation roles.

The series *Nouveaux Souvenirs* will be exhibited at the Biel/Bienne Festival of Photography from 6th to 29th September 2013.

#### PARTENAIRES DE NEAR / NEAR PARTNERS

Partenaires de NEAR en 2013 :



Collaborations en 2013 :



Membres collectifs de NEAR :

**Centre de la photographie**  
— genève



**FOTOMUSEUM**  
**WINTERTHUR**



#### NEXT - NEWSLETTER

Éditée par l'association NEAR, association suisse pour la photographie contemporaine, NEXT est une newsletter mensuelle qui vous offre une vision d'ensemble de l'actualité de la photographie en Suisse : événements, expositions, publications, festivals, prix internationaux... Vous y trouvez également des informations sur les activités de NEAR et sur ses membres.

Edited by NEAR, swiss association for contemporary photography, NEXT is a monthly newsletter of information concerning photography in Switzerland : events, exhibitions, publications, festivals, international awards... You will also find in NEXT information about activities organized by NEAR and about its members.

Rédactrice en chef / Chief editor : Nassim Daghigian, présidente de / president of NEAR

Pour se désabonner, répondez / To unsubscribe, answer : CANCEL

Tous les numéros de NEXT / All issues of NEXT : [lien](#)

Contact : [next @ near.li](mailto:next@near.li)

**NEAR +++ swiss association for contemporary photography +++ [www.near.li](http://www.near.li)**



Fabian Unternährer, *Untitled #1*, de la série *Just Passengers 3*, 2012-2013, tirage Lambda, 78x117cm